

DOCUMENTATION

Almanachs et annuaires. Autographes. Catalogues. Dictionnaires. Empire. Généalogie. Héraldique.
Histoire. Isographies. Militaria. Ordres de chevalerie. Etc.

Ces ouvrages ont été pour la plupart des exemplaires de travail,
et portent les traces de l'usage.
Descriptifs sommaires.

- | | | |
|-----|---|-----|
| D1. | AÉROSTATION ET POSTE. 9 brochures sur l'aérostation et les marques postales, dont J. LE PILEUR, <i>Les Aérostats Poste 1870-1871</i> et <i>La Poste par ballons montés</i> ; P. MAINCENT, <i>Genèse de la poste aérienne du Siège de Paris</i> ; E.H. de BEAUFOND sur les marques postales. | 100 |
| D2. | <i>Almanach du Commerce de Paris</i> (Duverneuil, La Tynna), 1806 (débroché, sali). | 50 |
| D3. | <i>Almanach du Commerce de Paris</i> (Bottin), 1826, 1830 ; 2 vol. | 200 |
| D4. | <i>Almanach des 25.000 adresses</i> , 1824, 1828, 1829, 1830 ; 4 vol. br. | 300 |

Almanachs royaux et nationaux.

La plupart sont en reliure de l'époque (principalement basane) ;
les reliures sont souvent très fatiguées. Ils sont vendus dans l'état.

- | | | |
|------|--|-----|
| D5. | <i>Almanach royal</i> 1735. | 100 |
| D6. | <i>Almanach royal</i> 1761 ; à grandes marges en 2 vol. avec corrections et additions ms. | 150 |
| D7. | <i>Almanach royal</i> 1767, 1776 (br.), 1777 ; 3 vol. | 150 |
| D8. | <i>Almanach royal</i> 1780, 1781, 1783 à 1786, 1788 ; 7 vol. | 300 |
| D9. | <i>Almanach royal</i> 1789 ; grandes marges, cart. | 100 |
| D10. | <i>Almanach royal</i> 1790 à 1792 ; 3 vol. | 200 |
| D11. | <i>Almanach national</i> 1793 (br.). | 50 |
| D12. | <i>Almanach national</i> ans XI-XII (1803, 1804) ; 2 vol. br. | 100 |
| D13. | <i>Almanach impérial</i> an XIII (1805), 1806 (br., dos cassé), 1807 à 1810 ; 6 vol. | 300 |
| D14. | <i>Almanach impérial</i> 1810 à 1813 ; 4 vol. | 200 |
| D15. | <i>Almanach royal</i> 1814-1815, 1816 ; 2 vol. | 100 |
| D16. | <i>Almanach royal</i> 1816 à 1819 ; 4 vol. | 200 |
| D17. | <i>Almanach royal</i> 1821, 1823 (dos cassé), 1824, 1825 ; 4 vol. | 200 |
| D18. | <i>Almanach royal</i> 1827, 1828, 1829 (dos cassé), 1830 ; 4 vol. | 200 |
| D19. | <i>Almanach royal et national</i> 1831 à 1839 ; 9 vol. (2 dos cassés). | 400 |
| D20. | <i>Almanach royal et national</i> 1840 à 1844, 1846, 1847 ; 7 vol. (3 dos cassés). | 300 |
| D21. | <i>Almanach national</i> 1848-1850, 1851, 1852 ; 3 vol. (2 dos cassés). | 200 |
| D22. | <i>Almanach impérial</i> 1853, 1854 à 1856, 1858 ; 5 vol. (2 dos cassés). | 200 |
| D23. | <i>Almanach impérial</i> 1859 à 1870 ; 12 vol. cart. toile (défauts). | 500 |
| D24. | <i>Almanach national</i> 1871-1872 (dos cassé) à 1877, 1879, 1880, 1882, 1883, 1892 ; 11 vol., la plupart cart. toile. | 400 |
| D25. | AMÉRIQUE. <i>Appleton's Cyclopædia of American Biography</i> , ed. by J.G. Wilson & J. Fiske, revised ed. (New York, Appleton, 1900) ; 6 vol. rel. toile éd. | 100 |

- D26. AMÉRIQUE. *Les Combattants français de la Guerre Américaine* (Washington, Imprimerie Nationale, 1905) ; in-4, demi-rel. (plat détaché). 100
- D27. AMÉRIQUE. M^{is} de CHASTELLUX. *Travels in North America in the years 1780-1782*, ed. Howard C. Rice Jr (University of North Caroline Press, 1963), 2 vol. in-8 rel. éd. sous coffret. 50
- D28. AMÉRIQUE. Lot de 4 ouvrages. A. LASSERAY, *Les Français sous les Treize étoiles* (Janvier, 1935, 2 vol.). S.E. MORISON, *The Oxford History of the United States* (New York, 1927, 2 vol.). Vte de NOAILLES, *Marins et soldats français en Amérique pendant la Guerre de l'Indépendance* (débr.). M.A. PARDEE, *Thomas Paine d'après ses écrits et les archives* (éd. privée, 1938). Plus qqs catalogues d'expositions. 100
- D29. *Annuaire général héraldique universel*, 1901 et 1904 ; 2 forts vol. in-8, cart. d'éd. 100
- D30. *L'Autographe*. 1^{ère} année, 1864 ; oblong in-fol., demi-bas. Nombreux fac-sim. d'écritures. On joint la 1^{ère} série des *Événements de 1870-1871* (1871). 50
- D31. *L'Autographe*. 1^{ère} et 2^e années, 1864-1865 ; oblong in-fol., demi-bas. Nombreux fac-sim. d'écritures. 80
- D32. *L'Autographe*. *Événements de 1870-1871*. [1^{ère}] et 2^e séries (1871-1872) ; oblong in-fol., percal. éditeur. Nombreux fac-sim. d'écritures. 80
- D33. *L'Autographe*. *Événements de 1870-1871*. [1^{ère}] et 2^e séries (1871-1872) ; oblong in-fol., percal. éditeur. Nombreux fac-sim. d'écritures. 80
- D34. *Bibliothèque Louis BARTHOU*. Première, 3^e et 4^e parties (1935-1936) ; plus Index et tables alphabétiques. 100
- D35. BONNET (Raoul). *Isographie de l'Académie Française* (Charavay, 1907) ; cart. toile. 100
- D36. BONNEVILLE DE MARSANGY (L.). *La Légion d'Honneur 1802-1900* (Renouard, Laurens, 1900) ; in-4, br. (à relier), nomb. planches ill. Plus catal. exposition rétrospective *La Légion d'honneur et les décorations françaises* (1911). 50
- D37. BOTTIN MONDAIN 1931, 1947, 1950, 1963. 4 vol. 40
- D38. *Collection Émile BROUWET. Napoléon en son temps*. Ensemble des 5 beaux catalogues de cette remarquable coll. sur Napoléon et l'Empire : autographes, livres, objets et souvenirs (Paris 1934-1935, Londres 1936). ON JOINT le catal. de la vente Marie-Louise, Herzog von Reichstadt, *Napoleonica* (Karl & Faber, München, 1958). 150
- D39. [BUGEAUD]. H. d'IDEVILLE, *Le Maréchal Bugeaud d'après sa correspondance intime et des documents inédits* (Firmin-Didot, 1881-1882) ; 3 vol. demi-rel. Plus M. Andrieux, *le Père Bugeaud* (1951). 60
- D40. CERFBERR DE MÉDELSHEIM (A.), *Biographie alsacienne-lorraine* (Lemerre, 1879) ; in-12 dos toile. 60
- D41. CHARAVAY (Étienne). *Inventaire des autographes et des documents historiques composant la collection de M. Benjamin FILLON* (Charavay, 1877) ; in-4, cart. toile ; plus un vol. de tables. Ouvrage de référence avec de nombr. reprod. 150
- D42. CHARAVAY (Étienne). *Catalogue des lettres autographes composant la collection de Feu M. Alfred SENSIER* (Charavay, 1878) ; in-4, demi-rel. 100
- D43. CHARAVAY (Étienne). *Lettres autographes composant la collection de M. Alfred BOVET* (Charavay, 1887) ; 2 vol. in-4, cart. toile (tiré à 500 ex. num.). Ouvrage de référence avec de nombr. reprod. 150
- D44. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. Jules CLARETIE*, 1^{re} et 2^e parties (H. Leclerc, 1918), rel. avec le catal. de sa collection d'autographes (Noël Charavay, 1918) ; un vol. in-8 demi-toile. ON JOINT le catal. de la Bibliothèque Arthur MEYER (1924). 100
- D45. COLLEVILLE (Comte de) et SAINT-CHRISTO (Fr.), *Les Ordres du Roi, répertoire général...* (Jouve, s.D.) ; petit in-4, cart. éditeur. On joint 7 ouvrages ou plaquettes sur les ordres de chevalerie. 50
- D46. COLONIES. Lot de 8 ouvrages ou brochures, dont G^{al} AZAN, *Conquête et pacification de l'Algérie* (1931) ; P. GAFFAREL, *Les Colonies françaises*, 5^e éd. (1893) ; J. SAINTOYANT, *La Colonisation française pendant la Révolution* (1930) ; *Les Grands Soldats coloniaux* (H. Jonquières, 1931). 100
- D47. COMMUNE. Réimpression du *Journal officiel de la République Française sous la Commune* (V. Bunel, 1871) ; petit in-fol. cart. (défauts). ON JOINT Eudalc Reitellet, *Les Soirées socialistes de New-York. Atercratie* (New York, 1873), et un lot d'ouvrages sur la 3^e République. 75
- D48. *Le Conducteur français* (Sorin, 1778) avec cartes dépl. ; in-8, demi-rel. 150
- D49. DAMBREVILLE (Et.). *Abrégé chronologique de l'histoire des ordres de chevalerie...* (Hacquaret, 1807) ; in-4, demi-bas. époque verte. 100
- D50. *Collection J.D. [Jean DAVRAY]. Manuscrits et livres précieux. Autographes* (Berès, Castaing, de Nobele, 1961). On joint : *Bibliothèque René G.-D.* (Berès, 1966), et *Collection Robert Schuman* 2^e partie (1965). 50
- D51. DAYOT (Armand). *Histoire contemporaine par l'image 1789-1872. — La Révolution française. — La Restauration. — Journées révolutionnaires 1830, 1848. — Le Second Empire. — L'Invasion, le Siège, la Commune* (E. Flammarion, s.D.) ; 6 vol. obl. in-fol., rel. d'éditeur demi-chagr. rouge. Riche iconographie. 100
- D52. DEVRIÈS (Maurice). Ensemble de 15 albums de remarquables reproductions de documents, depuis *Quelques reliques émouvantes du passé* jusqu'à *Du fond de l'abîme vers la résurrection* (1946). 200
- D53. DEVRIÈS (Maurice). 3 albums de cette collection : *Quelques reliques émouvantes du passé*, *Quelques reliques émouvantes de l'histoire de France* et *Une gerbe éblouissante de pièces historiques*. 40
- D54. DEVRIÈS (Maurice). *Un siècle de gloire française*. 12 albums de reprod. fotogr. sous coffret. 100
- D55. *The Concise Dictionary of National Biography from the Beginnings to 1921* (Oxford University Press) ; rel éd. toile ; 50
- D56. *État militaire de la France*, 1759, 1783 ; 2 vol. rel. ép. (usagées). Plus *l'État militaire de la République française*, an XI (cart. défauts). 150
- D57. *État militaire de la France*, 1849-1851 ; 3 vol. rel. mar. rouge. 150
- D58. *État militaire de la France*, 1859, 1873 ; 2 vol. rel. mar. rouge. Plus 1868 (br., défauts). 100

D59.	État présent de la noblesse française, 4 ^e éd. revue, corrigée et augmentée (Bachelin-Deflorenne, 1873) ; fort vol. in-8, demi-rel.	100
D60.	FABIUS (Emmanuel). Catalogues [I à XVI] : <i>Autographes, portraits, documents, souvenirs historiques</i> ; rel. en un vol. in-8 cart. toile.	100
D61.	FÉTIS (F.J.). <i>Biographie universelle des musiciens...</i> 2 ^e éd. augmentée (Firmin-Didot, 1860-1865, 1878-1880) ; 8 vol. in-8, plus 2 vol. de Supplément sous la dir. d'A. Pougin ; demi-veau blond, dos ornés (accidents à qqs vol.).	150
D62.	<i>Figures contemporaines tirées de l'Album Mariani</i> , vol. 13 et 14 (Floury, 1913 et 1925), cart. toile éditeur (notices, portraits et autographes).	50
D63.	GEIGY-HAGENBACH (K.). <i>Album von Handschriften berühmter Persönlichkeiten...</i> (Basel, Geering, 1925) ; in-4, cart. toile (nombr. reprod. d'autographes et signatures). On joint le catal. de vente des autogr. de la coll. Geigy-Hagenbach (Stargardt 1961).	150
D64.	GODLEWSKI (Guy). <i>Collection d'Autographes de médecins français illustres</i> (s.D.) ; sous chemise et étui.	100
D65.	GUIGARD (Joannis). <i>Armorial du bibliophile</i> (Bachelin-Deflorenne, 1870-1873), 2 tomes en un vol. grand in-8, demi-rel.	100
D66.	Le même.	100
D67.	HÉRALDIQUE. Grandmaison (Ch.), <i>Dictionnaire héraldique</i> (Migne, 1852). Magny (Vte de), <i>La Science du blason</i> (Institut héraldique). Maigne (W.), <i>Abrégé méthodique de la science des armoiries</i> (1860). Duhoux d'Argicourt, <i>Alphabet et figures des tous les termes du blason</i> (1896). 4 volumes.	100
D68.	HISTOIRE. Lot d'ouvrages historiques, dont Alexandre de LASSALLE, <i>Histoire et politique de la famille d'Orléans. Révélation sur la mort du prince de Condé</i> (Dentu, 1853).	100
D69.	HOZIER (L.P.) et d'HOZIER DE SÉRIGNY. <i>Armorial général des registres de la noblesse de France</i> résumé ... par Éd. de BARTHÉLEMY (Dentu, 1867) ; in-8, demi-chagr. On joint 4 vol. : J. de Bonnefon, <i>La Noblesse de France et les annoblis de la République</i> (Michaud) ; <i>Calendrier des Princes et de la Noblesse pour 1885</i> ; A.L. de Laigue, <i>Les Familles françaises</i> (1815) ; L. de La Roque et ED. de Barthélemy, <i>Catalogue de la noblesse des colonies</i> (1865).	100
D70.	HYAMSON (A.M.). <i>A Dictionary of Universal Biography</i> (London, Routledge, 1916) ; cart. éd.	50
D71.	<i>Iconographie des contemporains ou portraits des personnes dont les noms se rattachent plus particulièrement, soit par leurs actions, soit par leurs écrits, aux divers événements qui ont eu lieu en France depuis 1789 jusqu'en 1829 avec les fac-similé de l'écriture de chacune d'elles lithographiés...</i> publ. par F.S. DELPECH (chez l'éditeur, 1832) ; 2 vol. gr. in-fol., demi-rel. époque maroquin rouge, dos orné (qqqs rouss.). Nombreux fac-sim. d'écritures.	300
D72.	<i>L'illustration</i> , 1921 ; 2 vol. in-fol., demi-rel. On joint : <i>Le Panorama. Merveilles de France, Belgique, Suisse, Algérie et Tunisie</i> , photogr. Neurdein frère (L. Baschet), obl. in-fol., demi-rel.	50
D73.	<i>Isographie des hommes célèbres ou collection de fac-similé de lettres autographes et de signatures</i> (Alexandre Mesnier, 1828-1830) ; 3 vol. in-4, demi-chagr. vert. Nombreux fac-sim. d'écritures.	300
D74.	JOUFFROY D'ESCHAVANNES. <i>Armorial universel</i> (L. Curmer, 1844-1848) ; 2 vol. demi-bas. bleue (rouss.).	100
D75.	JOURNAUX. <i>Journal de l'Empire</i> , 2 ^e sem. 1808, 1 ^{er} sem. 1812. <i>Journal des Débats</i> : 1818, 1821 à 1823 ; 10 vol. in-fol. rel. époque demi-bas. fauve.	300
D76.	KUSCINSKI (A.). <i>Dictionnaire des conventionnels</i> (1919) ; demi-toile usagée.	50
D77.	LA CHENAYE-DESBOIS et BADIER. <i>Dictionnaire de la noblesse</i> (Schlesinger, 1863-1876) ; in-4, 19 tomes en livraisons brochées (dos cassés, à relier ; sans retour).	150
D78.	LACROIX (Paul). <i>Directoire, Consulat et Empire</i> (Firmin-Didot, 1884) ; in-4, demi-rel., riche illustration. On joint J. GRAND-CARTERET, <i>Napoléon en images. Estampes anglaises</i> (1895 ; br., dos cassé).	60
D79.	LAINÉ. <i>Archives généalogiques et historiques de la Noblesse de France</i> (1828-1850) ; 10 vol. in-8 (sur 11, manque t. 6), rel. bas. (qqqs dos cassés).	70
D80.	LALANNE (L.) et BORDIER (H.). <i>Dictionnaire des pièces autographes volées aux bibliothèques publique de la France précédé d'observations sur le commerce des autographes</i> (Pancoucke, 1851) ; in-8, demi-rel.	100
D81.	LAROUSSE du XX ^e siècle (dir. Paul Augé), 6 vol. in-fol., plus <i>Supplément</i> (1953) ; rel. éditeur (dos cassés).	50
D82.	LAROUSSE MENSUEL illustré, 1907-1919 ; 4 vol. in-fol. rel. éd. demi-bas. rouge.	80
D83.	LAS CASES (Emmanuel, baron de). <i>Journal écrit à bord de la frégate la Belle-Poule</i> (Delloye, 1841) ; envoi a.s. au député Réal ; in-8, br. On joint : Louise COLET, <i>Les Funérailles de Napoléon</i> (Garnier, 1840, cart.).	100
D84.	LAVERDET (Auguste). <i>Catalogue de la collection de lettres autographes ... de feu M. LUCAS DE MONTIGNY</i> (Laverdet, 1860) ; in-8, demi-rel. Impressionnante collection de 2954 numéros.	100
D85.	LESSEPS (Ferdinand de). <i>Percement de l'Isthme de Suez. Exposé et documents officiels</i> (Plon, 1855) ; in-8 avec 2 pl. dépl., demi-chagr. ON JOINT L. Bridier, <i>Une famille française, les de Lesseps</i> (1900, débr.) ; plus D. Aimé, <i>Du Pont de Nemours honnête homme</i> (s.D.) ; F. Poncetton, <i>Eiffel le magicien du fer</i> (1939) ; cat. expo Pasteur (BN, 1964).	200
D86.	<i>Lettres autographes composant la collection de Mme G. WHITNEY HOFF</i> (P. Cornuau, P. La Brely, 1934) ; tiré à 200 ex. ; in-4, cart. toile, très beau catal. avec nombr. reprod.	150
D87.	LHOMER (J.) et CORNUAU (P.). <i>Tableaux des personnages célèbres de la Révolution Française, du Consulat et de l'Empire</i> (Cornuau, 1929, br.). Plus le catal. <i>Cambacérés</i> de la Libr. de l'Abbaye (1963).	60
D88.	LITTÉRATURE. Lot de 25 catalogues d'exposition de la Bibliothèque Nationale : Balzac, Baudelaire, Beaumarchais, Chateaubriand, Diderot, Goethe, Heine, Mérimée, Musset, Nerval, Rousseau, Saint-Simon, Sand, Staël, Tolstoi, Valéry, Vigny, etc. Plus les catal. des expos Cocteau, Comédie-Française, R. Rolland.	150

- D89. LITTÉRATURE. Fort lot d'ouvrages sur la littérature : Balzac, Barbey d'Aurevilly, Corneille, Courteline, Flaubert, Hugo, Maupassant, Proust, etc. ; le *Manuel bibliographique de la littérature française* de Lanson ; les *Connaissances nécessaires à un bibliophile* de Rouveyre ; etc. 150
- D90. *Le Livre d'or des Salons*, 1917 ; cart. éd. On joint les 2 cat. de vente Daumier de la coll. René G.D. (1966), plus qqs livres sur l'art. 100
- D91. MAILHOL (D. de). *Dictionnaire historique et héraldique de la Noblesse française* (1895-1896) ; 3 vol. demi-toile. 100
- D92. MARIE-ANTOINETTE. Lot de 5 ouvrages. M. de LESCURE : *La vraie Marie-Antoinette* (1863, br., déf.), *La Princesse de Lamballe* (1864). *Le Comte de Fersen et la Cour de France...* publ. par le baron de Klinckowström (1877, 2 vol.). A. SAVINE et F. BOURNAND, *Les Jours de Trianon* (1908). Catal. d'exposition (Versailles 1985). 80
- D93. MARINE. Lot de 4 ouvrages. E. CHEVALIER, *Histoire de la marine française* (1877). ED. GOEPP et H. de MANNOURY D'ECTOT, *Les Marins* (1877, 2 vol.). Maurice LOIR, *Gloires et souvenirs maritimes* (1905). Charles Rouvier, *Histoire des marins français sous la République de 1789 à 1803* (Arthur Bertrand, s.d., br.). La plupart demi-rel. Plus 2 brochures. 100
- D94. MILITARIA. Lot de 4 ouvrages. E. de CASTELVERD, *Mémorial militaire des Français* (1846, demi-rel. ép.). O. HOLLANDER, *Nos Drapeaux et Étendards de 1812 à 1815* (1902, demi-rel.). L.N. NEY, *Les Drapeaux français* (1880). Cap. de VALLIÈRE, *Le Régiment des Gardes-Suisses de France* (1912). Plus 2 brochures. 100
- D95. *Ministère de la Guerre. Chronologie des Maréchaux de France, Lieutenants généraux et Maréchaux de camp, 1185-1792, et 1792-1880* (s.d.) ; 2 forts vol. gr. in-fol. lithogr., demi-rel. 150
- D96. MINISTRES. 3 ouvrages. *Biographie de tous les ministres, depuis la constitution de 1791 jusqu'à nos jours* (1825). *Biographie des ministres français depuis juillet 1789 jusqu'à ce jour* (Bruxelles, 1826). LÉONARD-GALLOIS, *Dictionnaire historique de tous les ministres depuis la Révolution jusqu'en 1827* (1828). On joint Jules CLÈRE, *Biographie complète des députés*, nouvelle éd. augmentée d'un supplément (Garnier, 1880). 100
- D97. MUSIQUE. Lot de 20 ouvrages sur Berlioz, DEBUSSY (Lockspeiser, Peter, Suarès, Vallas ; corresp. avec J. Durand et P.J. Toulet), encyclopédie (Bekker, 1911), catal. *Orchestral Music, Catalogue Scores* (Libr. of Congress, 1912), etc. 80
- D98. [NAPOLÉON]. T.F.D., *Histoire des deux chambres de Buonaparte, depuis le 3 juin jusqu'au 7 juillet 1815* (Egron, Eymery, août 1815) ; in-8, rel. bas. époque. 80
- D99. [NAPOLÉON]. *Carnet d'un voyageur, ou recueil de notes curieuses sur la vie, les occupations, les habitudes de Buonaparte à Longwood...* (Pillet aîné, 1819), avec 3 vues coloriées, demi-rel. époque. JOINT : *Testament de Napoléon, ex-empereur des Français...* (Plancher, 1822). 150
- D100. [NAPOLÉON]. CIANA (Albert). *Napoléon. Autographes, manuscrits, signatures* (1939) ; *Les Bonaparte* (Genève, 1941) ; rel. en un vol. in-4, demi-rel. 100
- D101. [NAPOLÉON]. DAVOIS (Gustave), *Bibliographie napoléonienne française jusqu'en 1908* (L'Édition bibliographique, 1909-1911), 3 vol. br. 50
- D102. [NAPOLÉON]. GARROS (Louis). *Quel roman que ma vie ! Itinéraire de Napoléon* (ED. de l'Encyclopédie française, 1947) ; in-8, cart. toile. 50
- D103. [NAPOLÉON]. IUNG (Th.), *Bonaparte et son temps* (Charpentier, 1880-1881) ; 3 vol. in-12, demi-rel. Plus un lot de 8 ouvrages sur Napoléon, dont les lettres inédites à Marie-Louise (1935), et qqs brochures. 70
- D104. [NAPOLÉON]. MASSON (Frédéric) : *Napoléon inconnu, papiers inédits* (2 vol.), *N. et les femmes, Joséphine de Beauharnais, Joséphine Impératrice et Reine, Joséphine répudiée, L'Impératrice Marie-Louise, N. et son fils, N. chez lui, Le Sacre et le Couronnement de N.* ; 10 vol. demi-rel. rouge. 100
- D105. [NAPOLÉON]. MASSON (Frédéric), *Napoléon et sa famille* (1897-1914), tomes I, II, IV, X, XI (en double), exemplaires sur HOLLANDE brochés (qqs défauts), le tome I avec d'importantes corrections et additions autogr. (On joint *Madame Bonaparte*, 1920, déf.). 100
- D106. [NAPOLÉON]. Lot de 12 ouvrages sur la famille impériale : Joséphine, Marie-Louise, le comte Léon, Eugène de Beauharnais, la Reine Hortense (*Mémoires*, 1928), la famille Bonaparte, dont Th. Iung, *Lucien Bonaparte et ses mémoires* (1882). 100
- D107. [NAPOLÉON]. Lot de 7 ouvrages sur Sainte-Hélène, dont G. Firmin-Didot, *La Captivité de Sainte-Hélène d'après les rapports inédits du marquis de Montchenu* (1894), les mémoires du Dr Stokoe publ. par P. Frémeaux (1900), A. Cahuet, O. Aubry, cahiers du général BertranD. On joint H. Houssaye, *1815* (3 vol.). 100
- D108. [NAPOLÉON]. Lot de 17 ouvrages sur les maréchaux et généraux (Bernadotte, Murat, Cambronne, Grouchy), des personnage et événements de l'Empire, des mémoires et souvenirs, dont Ch. Gavard, *Galerie des Maréchaux de France* (1839), E. Campardon, *Liste des membres de la noblesse impériale* (1889), les *Tableaux* de Lhomer et Cornuau, etc. 120
- D109. [NAPOLÉON]. 5 catalogues d'exposition : *Souvenirs authentiques de Napoléon Bonaparte au Musée de l'Armée* (1927) ; *Lettres de Napoléon à Marie-Louise* (1935) ; *Bonaparte à Nice* (Nice, 1938) ; *Bonaparte en Egypte* (1938) ; *Napoléon Bonaparte, souvenirs personnels* (1949). 100
- D110. NAPOLÉON III. *Fragments historiques, 1688 et 1830*, par le Prince Napoléon Louis Bonaparte (Administration de Librairie, 1841) ; in-8, cart. (rouss.), rare. Joint : *Almanach de Napoléon 1864* (Collignon, br.). 150
- D111. [NAPOLÉON III]. Lot de 5 ouvrages sur le coup d'État. GALLIX et GUY, *Histoire complète et authentique de Louis-Napoléon Bonaparte depuis sa naissance jusqu'à ce jour* (Morel, 1852). Paul BELOUINO, *Histoire du coup d'État* (Brunet, 1852). Xavier DURRIEU, *Le Coup d'État de Louis Bonaparte. Histoire de la persécution de décembre* (Genève et New York). Eug. TÊNOT, *Paris en décembre 1851. Étude historique sur le coup d'État* (Le Chevalier, 1868). Baron A. DU CASSE, *Les Dessous du coup d'État*, 2^e éd. (Savine, 1891). 150
- D112. [NAPOLÉON III]. Lot de 20 ouvrages sur Napoléon III, sa famille et le Second Empire, par Aug. Filon, Imbert de Saint-Amand, F. Loliée, A. Martinet, M. Quentin-Bauchart, H. Thirria, etc., dont : *Papiers et correspondance de la famille impériale* (1870, 2 t. en un vol. demi-rel.), *Histoire anecdotique du Second Empire par un ancien fonctionnaire* (1887), *Mémoires du duc de Persigny* (1896), D. de Beauregard, *Étude et Revue de l'histoire de l'Empereur Napoléon III* (Nice, 1903). 200
- D113. *The NELSON Collection at Lloyd's* (Lloyd's, 1932) ; in-4, cart., planches. 100
- D114. NEMOURS (Colonel), *Histoire militaire de la guerre d'indépendance de Saint-Domingue* (Berger-Levrault, 1928). On joint 2 ouvrages sur TOUSSAINT-LOUVERTURE par V. Schoelcher (1889) et M. Vaucaire (1930). 50

D115.	<i>Vie du maréchal Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa...</i> (Pillet, 1816) ; in-8, demi-rel. ép.	50
D116.	<i>Les Ordres français et les Récompenses nationales</i> (L. Bourdier, 1927) ; in-4, br., nombr. ill.	50
D117.	<i>Panthéon des illustrations françaises au XIX^e siècle comprenant un portrait, une biographie et un autographe ...</i> publ. sous la direction de Victor FROND : Guerre et marine (I), Lettres et sciences (I) (A. Pilon, Lemercier, s.d.) ; 2 vol. in-fol., rel. d'éditeur demi-chagr. rouge et vert (qq. rouss.). Nombreux fac-sim. d'écritures.	200
D118.	PERROT (A.M.). <i>Collection historique des ordres de chevalerie civils et militaires...</i> (André, 1820) ; in-4, planches gravées et coloriées, demi-rel. usagée.	150
D119.	Le même.	150
D120.	RENESE (Théodore de). <i>Dictionnaire des figures héraldiques</i> (Bruxelles, 1892-1903) ; 7 vol. in-8, demi-rel.	150
D121.	RÉVÉREND (A.) et VILLEROY (Eug.), <i>Album de l'Armorial du Premier Empire</i> (Champion, 1911) ; in-4, en feuilles sous chemise dos toile. (3 exemplaires).	150
D122.	<i>Révolution française, ou Analyse complète et impartiale du Moniteur</i> [de 1789 à 1799] (Girardin, 1801) ; 3 vol. in-4 cart. (dos cassés).	100
D123.	RÉVOLUTION. 3 ouvrages sur le calendrier révolutionnaire. <i>Le Calendrier grégorien rétabli ... Almanach pour l'année 1806</i> (Janet). S.L. Rosaz, <i>Concordance de l'annuaire de la République française...</i> (Lyon, 1810). <i>Manuel pour la concordance...</i> (Renouard, 1822).	60
D124.	RÉVOLUTION. SAGNAC et ROBIQUET, <i>La Révolution de 1789</i> (Les Éditions Nationales, 1934) ; in-4, cart. éd. ; très riche iconographie.	50
D125.	RÉVOLUTION. Lot de 12 ouvrages, dont RABAUT SAINT-ÉTIENNE, <i>Précis de l'histoire de la Révolution française</i> (1827) ; SAINTE-CHAPELLE, <i>Les Ministres de la Guerre pendant la Révolution...</i> (1837) ; R. BITTARD DES PORTES, <i>Histoire de l'Armée de Condé</i> (1896) et <i>Charette et la Guerre de Vendée</i> (1902), etc. Plus 6 catal. d'expositions.	100
D126.	RIETSTAP (J.B.). <i>Armorial général...</i> 2 ^e éd., refondue et augmentée (Gouda, van Goor Zonen, s.d.) ; 2 forts vol. in-8 br., plus 5 brochures de suppléments par V. Rolland (1904-1908).	150
D127.	<i>Le Royaume de Westphalie, Jérôme Buonaparte, sa cour, ses favoris et ses ministres par un témoin oculaire</i> (chez les marchands de nouveautés, 1820) ; in-8, bas. ép.	60
D128.	SIMON (Henry). <i>Armorial général de l'Empire Français</i> (chez l'auteur, 1812) ; 2 vol. in-fol., planches, demi-bas. brune.	200
D129.	SIX (G.). <i>Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la Révolution et de l'Empire</i> (Saffroy, 1934) ; 2 vol. dos toile.	100
D130.	STARGARDT. Lot de 10 catalogues de 1961 à 1966 (nombr. reprod.).	50
D131.	TEMERSON (Henri). <i>Biographies des principales personnalités françaises décédées au cours de l'année 1957, 1960, 1961, 1962</i> (chez l'auteur) ; 4 vol. br. On joint les tables de <i>l'Intermédiaire des chercheurs et curieux</i> , 1864-1891 (débr.), et 1921-1933.	60
D132.	<i>Tout-Paris</i> , 1913, 1924 ; 2 vol. cart. éd.	50
D133.	VAPEREAU (G.). <i>Dictionnaire universel des contemporains</i> (Hachette, 1858) ; 2 ^e éd. (1861) ; 3 ^e éd. (1865) ; 4 ^e éd. (1870, rel. cassée) ; les 4 vol. demi-rel.	200
D134.	VAPEREAU (G.). <i>Dictionnaire universel des contemporains</i> , 6 ^e éd. (Hachette, 1893) ; demi-rel.	50
D135.	VOYAGES. H.M. STANLEY, <i>Dans les ténèbres de l'Afrique</i> (Hachette, 1890 ; 2 vol.). Aug. PAVIE, <i>Mission Pavie Indo-Chine, III Recherches sur l'histoire naturelle</i> (Leroux, 1904). O. COUDREAU, <i>Voyage au Canuma</i> (Lahure, 1906). Demi-rel.	100

HISTOIRE

- P244. **ABD EL-KADER** (1807-1883). L.A.S., 15 smel 1253 [1837], à son « oukil » Charles GARAVINI ; 1 page in-4 en arabe avec son cachet encre (traduction jointe). 1.000/1.200
- L'Émir remercie Garavini de sa lettre et de l'exécution de sa commission ; il ira voir le machiniste que Garavini envoie à Médéa. « Je suis toujours à Oulaid Jeitun et me suis vengé de leur insulte et désobéissance, puisque je leur ai brûlé leurs maisons et leur ai fait payer de l'argent pour amende et fait esclaves leurs femmes et j'ai fait couper la tête de leurs maris ; je me suis emparé de leur terrain et le tout avec l'aide de Dieu, que je remercie et suis désormais le maître de toutes les montagnes de la Zuara »... Il attend le chef Mouloud Ben Harrach qui doit « partir en ambassade à Paris auprès du Roi »... Il envoie au Gouverneur un beau cheval bai « en signe d'amitié »...
245. **ABD-EL-KADER**. L.A.S., 4 janvier 1850, à M. BLONDEL, chargé des affaires de l'Algérie ; sur une page in-4 en arabe avec la traduction en regard par Ismaÿl URBAIN, interprète de l'Armée d'Afrique. 600/800
- « À son Excellence qui est digne de diriger les intérêts publics et qui réunit tous les attributs de la sagesse, – à son Excellence qui est chargée des Affaires de l'Algérie, Monsieur Blondel, – que le salut complet soit sur vous ! Je vous adresse mes souhaits à l'occasion de la nouvelle année. Je demande au Dieu très haut qu'il accomplisse ses désirs et qu'il vous conserve pour le bien de tous. Vous êtes de ceux qui font le bien et qui le font obtenir »...
- P246. **ABD EL-KADER**. L.S., Damas 29 décembre 1864, au Dr TESSON à Amboise ; demi-page in-fol. en arabe avec son cachet encre, et traduction par l'interprète Bullad au dessous, fragment d'enveloppe collé au verso. 400/500
- Lettre de vœux : « Puisse votre bonheur être complet, entouré de toutes les prospérités, pendant des années et des années encore, jouissant d'une santé parfaite »... Mohamed, fils de l'Émir, a ajouté de sa main deux lignes a.s.
247. **Henri François d'AGUESSEAU** (1668-1751) Chancelier de France. L.A.S., Fresnes 19 février 1726, au Procureur général ; 3 pages in-4 (mouill.). 60/80
- Il a « le privilege d'une ancienne et sincere amitié [...] il ne m'arrivera jamais de condamner la conduite dun homme de vostre sagesse. Je n'envisage donc plus a present que ce quil peut y avoir de plus favorable dans le mariage que vous faites, et je souhaite de tout mon cœur, comme je lespere, que vous en ayés dans la suite toutte la satisfaction que vous meritez »... **ON JOINT** une importante L.S. au Premier Président, Versailles 22 juin 1729, à propos de la substitution des duchés pairies (10 pages in-fol., fortes mouill.).
- P248. **François, duc d'ALENÇON** (1554-1584) quatrième fils d'Henri II et Catherine de Médicis. P.S., Paris 11 septembre 1571 ; contresignée par Rubelin : vélin obl. in-fol. (un peu sali). 200/250
- Ordre au conseiller général de ses finances, le S. du BOUCHET SAINT-MARTIN, de payer la somme de 500 écus au S. de LA BOURDAIZIÈRE, l'un de ses chambellans ordinaires, à qui il en a fait don.
249. **Fabio Chigi, ALEXANDRE VII** (1599-1667) Pape en 1655, il condamna le jansénisme. L.A.S. « Fabio Chigi », chartreuse de Villanova 8 octobre 1637 ; 1 page in-fol. (petit manque à un coin sans perte de texte) ; en italien (portrait gravé joint). 400/500
- Il a reçu la lettre de son correspondant avant de partir pour Crespino, et se réjouit de ses décisions dictées par la prudence et la bonté... Etc.
- ON JOINT** une demande de dérogation présentée au Pape par le marquis da Silva, annotée et signée par le cardinal Flavio Chigi ; une P.S. par le cardinal Sigismondo Chigi (1674) ; portraits gravés d'Agostino Chigi et du cardinal Flavio Chigi ; plus une l.a.s. de Fra Nicolo (1650).
- f 250. **ALEXANDRE II** (1818-1881) Tsar de Russie. P.S., Krasnoe Selo 11 juillet 1867 ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête ; en russe. 300/400
- Décret impérial de nominations de chevaliers dans l'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE SAINT STANISLAS : le lieutenant colonel Ivan GERASIMOV, chef d'état-major de la 3^e division d'infanterie, les capitaines d'état-major des régiments d'infanterie du général prince Men-shikov : Vassili BELOVEDSKIY, Piotr LISYNOV et Philip DOMANTOVICH.
- f 251. **ALEXANDRE II**. P.S., 30 août 1867 ; 1 page in-fol. à son en-tête ; en russe. 300/400
- Décret impérial décernant les médailles de l'ORDRE IMPÉRIAL ET ROYAL DE SAINT STANISLAS décorées de la couronne impériale au conseiller à la cour Piotr MATEREEV, enquêteur militaire de la région militaire de Pétersbourg...
- f 252. **ALEXANDRE III** (1845-1894) Tsar de Russie. P.S., Gatchino 15 octobre 1893 ; 1 page et demie in-fol. à son en-tête ; en russe. 300/400
- Décret impérial de nominations de chevaliers dans les ordres impériaux et royaux de SAINT VLADIMIR, de SAINTE ANNE, et de SAINT STANISLAS...

253. **ALGÉRIE.** 14 lettres ou pièces provenant des papiers du maréchal VALÉE (1773-1846), gouverneur général de l'Algérie, 1840. 250/300
Copie d'une note confidentielle de Valée adressée au ministre de la Guerre, pour exposer le plan de la campagne de 1840 (Alger 25 janvier). L.A.S. du général DUVIVIER à Valée (Blida 30 janvier). Plan de campagne « présenté à l'émir ABD EL KADER par *** officier supérieur », avec copie d'une lettre du consul de France à Tunis à Valée (Tunis 7 mars). L.A.S. du maréchal CLAUZEL à Valée (Paris 18 mars). Proclamation en français d'ABD-EL-KADER portant son cachet encre (2 avril) avec L.S. d'envoi par LAMORICIÈRE, colonel des zouaves (15 avril). « Situation générale de l'Armée d'Afrique au 1^{er} août 1840 ». Lettre du Cheick Amar BOUDJIMAN remerciant le commandant d'une montre qu'il lui a offerte. Etc.
254. **Saint ALPHONSE DE LIGUORI** (1696-1787) orateur sacré, fondateur de l'ordre du Très Saint Rédempteur. NOTES autographes ; sur 2 pages in-12. 500/600
Curieuses notes en italien et en latin pour préparer un sermon ou une cérémonie, listes d'idées ou de mots, avec quelques lettres bizarrement ornées :
« ucello. Capello. Vada Tutto
STIMA ambizne, Origene, Tertull. [...]»
– Ciecata. pens° / regali / parola. – *Vada tutto*
– Inferno.
– Pregare »... Etc.
Une page a été collée sur le côté de ce feuillet, pour permettre au Padre Giuseppe Maria MARETONE, procureur général de la Congrégation du Rédempteur et postulateur de la cause en canonification de Saint Alphonse de Liguori, de rédiger l'attestation d'authenticité des notes du Saint, Rome 10 février 1841, avec sceau sous papier.
255. **Jean-Jacques AMELOT DE CHAILLOU** (1689-1749) diplomate et ministre. 3 L.A.S. et 2 L.S., 1727-1743 ; 5 pages et demie formats divers. 150/200
En 1737, il assure le marquis de VILLENEUFVE que le cardinal de FLEURY lui accordera une gratification. 1738, au sujet de l'emprisonnement du S. du Four. 26 mars 1744 : « Le mariage du Prince successeur avec la Princesse Ulrick n'est plus un mystère »... 17 juillet, il apprend « la conclusion de la paix de la Suede avec la Russie et l'élection de l'évesque de Lubeck »... ON JOINT une L.S. d'Antoine-Léon-Anne AMELOT (1793), sur les biens des émigrés.
256. **ANCIEN RÉGIME.** 5 documents. 150/200
Timoléon d'ESPINAY DE SAINT-LUC (1605 et 1642, dont un également signé par Bassompierre), MONTPEZAT (1595), NERESTANG (1606), et Jean PIC DE LA MIRANDOLE (1744, requête aux maréchaux de France, taches).
257. **ANGLETERRE.** 4 lettres ou pièces signées, la plupart autographes signées. 100/150
ALBERT de Saxe-Cobourg-Gotha (enveloppe autogr.avec contresaign), EDWARD duc de Kent et de Strathearn (certificat de service comme feld maréchal, gouverneur de Gibraltar, 1817, avec cachet cire), princesse VICTORIA de Galles (2 l.a.s. en français, 1910-1913).
- P258. **Jean d'Orléans, comte d'ANGOULÊME** (1404-1467) frère de Charles d'Orléans, oncle de Louis XII et grand-père de François 1^{er}. P.S., 17 avril 1465 après Pâques ; vélin obl. in-4 (10 x 28 cm.). 500/600
Mandement à Robert BASSART, trésorier et receveur général des finances, de payer à Pierre Bragier, seigneur de PUYGARREAU, « la somme de cinq cens escuz dor neufs en deduction de la somme de quatre mil cinq cent escuz en quoy lui sommes tenuz du reste de lacquisicion de la terre et seigneurie de Bourg-Charrante »...
- P259. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME** (1778-1851) Madame Royale, fille de Louis XVI ; après sa sortie du Temple, elle épousa son cousin le duc d'Angoulême. P.S., Paris 15 décembre 1827 ; contresignée par son secrétaire des Commandements et Trésorier général le baron CHARLET ; vélin in-plano en partie imprimé, cachet cire rouge aux armes. 250/300
BREVET DE CHAPELIER DE LA MAISON DE. MADAME LA DAUPHINE. La Dauphine « voulant traiter favorablement M. POISSON (Jean de Dieu) sur les bons rapports qui lui ont été faits de sa persone, lui a accordé et lui accorde, par le présent Brevet, le Titre de Chapellier de la maison de Madame la Dauphine, voulant qu'il puisse s'en qualifier dans tous Actes publics et particuliers »...
- P260. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME.** L.A.S., Saint-Cloud 12 septembre 1829, [à MARIE-AMÉLIE, alors duchesse d'Orléans] ; 2 pages et quart in-8. 500/600
Elle remercie sa cousine des détails de son voyage, et recommande de bien soigner « cette pauvre Marie. [...] Nous avons appris par les gazettes les nouvelles de l'arrivée du duc de CHARTRES à Luneville [...] Quant au voyage du Roi de Naples on ne sait encore rien de positif ; mais il paraît qu'il est retardé que le mariage n'aura lieu qu'à la fin de novembre que LL MM SS partent au plutot à la fin de 7^{bre} que LL MM Sarde les ont beaucoup engagés à passer par Turin à s'y arreter 3 jours »... Elle transmet d'autres échos de la cour de Naples et assure sa cousine qu'elle s'est acquittée de ses commissions pour le Roi et son mari : « Ils me chargent de vous en remercier et offrent tous leurs compliments, veuillez faire tous les nôtres à M^r le Duc d'Orleans à Mademoiselle [Mme ADÉLAÏDE] et a tous vos enfans »...
ON JOINT une circulaire lithographiée portant la griffe de Charles X, convocation des conseillers généraux des départements pour son sacre à Reims, 25 avril 1825.

- P261. **ANNE DE BRETAGNE** (1477-1514) duchesse de Bretagne et Reine de France, femme de Charles VIII puis de Louis XII. P.S., Blois 20 janvier 1508 [1509] ; contresignée par MARCHANT ; vélin obl. in-fol. 1500/1800
- « Roïne de France Duchesse de Bretagne », elle mande à Raoul Hurault, trésorier et receveur général de ses finances, de bailler à sa cousine la duchesse de VALENTINOIS [Charlotte d'ALBRET (1480-1514), veuf de César BORGIA] la somme de 1200 livres tournois qu'elle lui a donnée « par maniere de pension et estat [...] tant pour son entretenement que pour lui ayder a vivre et entretenie sa maison »...
262. **Étienne ARAGO** (1802-1892) écrivain et homme politique. 4 L.A.S. (2 cosignées par CANTAGREL et Victor BORIE), 1851 et [1866] ; 15 pages in-4 ou in-8, 2 adresses. 150/200
- Bruxelles 12 avril 1851*, au représentant du Peuple Auguste CLÉMENT. Réunis en assemblée générale, les réfugiés politiques en Belgique ont formé un comité, composé d'Arago, Borie et Cantagrel, pour distribuer des secours. « Le nombre des réfugiés résidant officiellement et clandestinement en Belgique et qui nous sont connus à cette heure, s'élève à *Trente un*. Depuis que les journaux ont annoncé la souscription, chaque jour de nouveaux réfugiés se font connaître ». Tous peuvent « d'un moment à l'autre, être privés des modiques ressources que nous offre ce pays peu hospitalier »... Ils rendent compte de l'emploi des sommes reçues, et rappellent que la Belgique est un lieu de passage pour se rendre en Angleterre : « nous attendons les 17 réfugiés suisses expulsés par le conseil fédéral »... 7 juin, il accuse réception des 500 francs et raconte le passage clandestin en Belgique de Félix PYAT, « chassé de Suisse »... – À Jacques BRIVES, du *Vote universel* : ils ont un besoin urgent des 500 francs réunis par souscription pour les exilés... 6 mars [1866], longue lettre à un ami. Il rappelle une anecdote sur le zèle intempestif des policiers qui, après le 2 Décembre, voyaient des conspirations partout ; puis raconte la gaffe ridicule de WALEWSKI lors du discours de GLAIS-BIZOIN sur le Mexique... Les journaux n'ont pu parler du rire homérique qui retentit dans une grande partie de la Chambre, mais la nouvelle s'est répandue en ville comme une traînée de poudre enflammée... Nouvelles sur un bal au ministère (avec croquis), de GIRARDIN et de PEYRAT, et rumeurs relatives au Crédit mobilier et aux frères PEREIRE...
263. **Marc-Pierre de Voyer, comte d'ARGENSON** (1696-1764) ministre. L.S., Paris 20 juin 1725 ; 1 page in-fol. 100/120
- Il a rendu compte au duc d'ORLÉANS « des jouissances que vous avés faites au sujet de la naissance de Monseigneur le Duc de CHARTRES et S.A.S. a marqué beaucoup de satisfaction du zele que vous avez pour ce qui le regarde, et des preuves que vous en avés données dans cette heureuse conjoncture »...
- P264. **Claude de Lorraine, duc d'AUMALE** (1526-1573) Grand Veneur, colonel général de la cavalerie, gouverneur de Bourgogne, tué au siège de La Rochelle. L.S. avec compliment autographe, La Fère 22 mai 1558, à M. de TREZEGUES, colonel des légionnaires de Picardie ; 1 page in-4, adresse. 200/250
- Il a reçu aujourd'hui réponse du Roi qui « me commande de faire lever encores deux compagnies de legionnaires, pour fournir les places de deca qui en auront le plus de besoing et en oultre ce que vous en aurez desja levés »...
- P265. **AUVERGNE**. MANUSCRIT des COMPTES des consuls d'HERMENT, 1398 ; cahier de 19 pages petit in-fol. 300/400
- Petit cahier de dépenses des quatre consul administrant la commune d'Herment (Puy-de-Dôme). *Ancienne collection Ambroise TARDIEU à Herment*.
266. **Henry de BELSUNCE** (1671-1755) évêque de Marseille, célèbre pour son courage dans la Grande Peste. L.A.S. comme évêque de Marseille, Marseille 24 février 1734, à « Monseigneur » ; 6 pages et demie in-4. 500/700
- VIGOREUSE PROTESTATION CONTRE UN ARRÊT DU PARLEMENT SUPPRIMANT UN DE SES ÉCRITS, ET CONTRE LA POLITIQUE DU CARDINAL DE FLEURY, NUISIBLE À LA RELIGION.
- « Un suffrage tel que le vostre, Monseigneur, desdame bien de l'injure que lon a reçue par l'avis de je ne sçai quels ou ignorans ou tres mal intentionés docteurs qu'il a plu a M. le cardinal de faire les examinateurs de mon ouvrage. Ils ont fait des chicanes ridicules, j'y ai repondu. Ils ont dit que je traitois indistinctement dhéretiques les appellans qui sont seulement schismatiques, j'ay montré que c'est une supposition, et si je l'avois fait cela n'auroit surement pas merité une suppression et j'aurois pu me deffendre avantageusement. Il m'ont reproché de n'avoir pas parlé des matieres mixtes ce qui estoit inutile a mon dessein j'instruis mes diocesains en evêque et non en avocat. Dailleurs dès que les causes de Dieu apartiennent au sacerdoce et les causes des siecles à l'empire il est clair que les mixtes demandent le concours des deux puissances. [...] Ils m'ont reproché d'avoir esté contre l'avis du conseil qui deffend de traiter de ces matieres et il n'y en eut jamais qui deffende de traiter des libertés de l'eglise gallicane, cri de bataille des novateurs »... Ainsi font ces vénérables docteurs à qui on voudrait soumettre les mandemens des évêques, et dont on suit les avis : « On craint les parlemens plus que cent mille allemands on les menage, on leur sacrifie les évêques, l'episcopat et l'eglise. Dieu veille que lon ne sente pas un jour combien ces menagemens outrés sont prejudiciables a l'estat comme a la religion. Mais si M. le card. m'avoit livré au parlement il auroit esté bien en peine pour trouver a agir contre moy »... Les actes de Parlement en pareille matière sont des chiffons, mais se servir du nom du Roi, comme S.E. l'a fait dans sa lettre remplie de louanges, ou comme le cardinal l'a fait dans une lettre de la part du Roi, louant son ouvrage, le jour même de l'arrêt contre son écrit, est dur. Il ressent moins l'injure personnelle que celle faite à l'episcopat, par cet arrêt qui « impose nettement silence aux eveques en fait de doctrine et de foy [...] Les coups les plus vifs sont portés sous le ministere d'un evêque cardinal, que doit on attendre dans un temps qui approche ? croit on que les évêques seront assés laches pour obeir plutost aux hommes qu'à Dieu ? »... Le cardinal de ROHAN, en voyant une minute de l'arrêt, se serait contenté de dire au cardinal ministre : « je vous plains d'estre obligé de faire donner de tels arets »... Il fulmine contre cette docilité face à l'erreur, contre l'inutilité des représentations épiscopales. « Dieu est il satisfait, Monseigneur ? trouve t-il dans nous le zele des apostres dont nous sommes les successeurs ? [...] Ah ! Monseigneur, nous nous deshonorons devant les hommes et nous nous rendons responsables de la damnation des fideles devant Dieu, qui nous demandera compte de leurs ames. Nous nous dammons risiblement pour ne pas desplaire au gouvernement. [...] Seroit il possible que les évêques se laissassent imposer silence sans dire de concert *non licet*, et sans faire connoitre a l'univers que sils scavent rendre a Cesar ce qui lui appartient ils scavent aussi rendre a Dieu ce qu'ils luy doivent, et qu'ils oberiront toujours plutost a Dieu qu'aux homes ; sans cela tout est perdu »...
- ON JOINT une L.A.S. relative aux capucins d'Auriol, Marseille 6 décembre 1723 (1 p. in-4).

Gratz 27 nov 1836.

Mon cher Anselme, la longue carrière de notre auguste père traversée par tant d'épreuves, vient d'arriver presque inopinément à son terme. Ce malheur pèse tout entier sur notre cœur, où nous ne trouvons que les sentimens d'une fille dévouée. [...] La première communication qui m'a été faite par ma sœur [sa belle-sœur, Madame Royale, duchesse d'Angoulême] devait me donner des inquiétudes sur les véritables intentions d'Anselme [le duc d'Angoulême]. J'ai répondu par des paroles de paix et de confiance, qui ont trouvé bon accueil et ont provoqué des assurances d'une nature plus satisfaisante. Une exigence trop absolue de ma part, aurait sans doute réveillé une résistance opiniâtre, ou des sentimens hostiles. J'ai dû laisser à la loyauté de mon frère une voie toute libre, et jusqu'à ce moment je n'ai qu'à me louer d'avoir suivi cette marche. Cependant, les faits ne sont pas encore accomplis en ce qui touche mon fils, et on demande même un ajournement de plusieurs mois, pour la jouissance des droits qu'on me reconnaît. Annibal [son fils, le comte de Chambord] doit faire prochainement un nouveau voyage à Novi, où ces questions doivent être résolues d'une manière plus positive. Les dispositions de Rodolphe sont bonnes sans doute, mais vous savez jusqu'où peut s'étendre sa médiation. En reconnaissant d'ailleurs Anselme comme chef de famille, il a déjà circonscrit de beaucoup le champ des discussions. Elle engage de trouver des représentations probablement à Mantoue... Elle marque de son amitié concorde, mais nous ne pouvons nous en rendre à leur tout le parti pris d'une position opposée. Je compte sur vous tout comme par le passé. Lorsque vos affaires personnelles ne vous retiendront plus, n'oubliez pas que j'ai toujours toujours pris de vous le plus grand plaisir d'un ami. Veuillez vous en dire au mieux et vous saluez à toute ma dévotion.

267

- P267. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). L.A.S. « MC », Gratz 27 novembre 1836, à MAIGRET ; 1 page in-4 (deuil), adresse avec cachet cire noire (brisé). 1.200/1.500

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE SUR LES SUITES DE LA MORT DE SON BEAU-PÈRE CHARLES X (6 novembre 1836) ET LA SUCCESSION DYNASTIQUE ; elle désigne plusieurs personnes sous des noms d'emprunt. [Le 2 août 1830, Charles X et son fils le duc d'Angoulême avaient abdicqué leurs droits en faveur du comte de Chambord ; mais à la mort de son père, le duc d'Angoulême revint sur sa renonciation et prit le titre de Louis XIX ; c'est à cette situation que la duchesse de Berry fait ici allusion.]

« La longue carrière de notre auguste père traversée par tant d'épreuves, vient d'arriver presque inopinément à son terme. Ce malheur pèse tout entier sur notre cœur, où nous ne trouvons que les sentimens d'une fille dévouée. [...] La première communication qui m'a été faite par ma sœur [sa belle-sœur, Madame Royale, duchesse d'Angoulême] devait me donner des inquiétudes sur les véritables intentions d'Anselme [le duc d'Angoulême]. J'ai répondu par des paroles de paix et de confiance, qui ont trouvé bon accueil et ont provoqué des assurances d'une nature plus satisfaisante. Une exigence trop absolue de ma part, aurait sans doute réveillé une résistance opiniâtre, ou des sentimens hostiles. J'ai dû laisser à la loyauté de mon frère une voie toute libre, et jusqu'à ce moment je n'ai qu'à me louer d'avoir suivi cette marche. Cependant, les faits ne sont pas encore accomplis en ce qui touche mon fils, et on demande même un ajournement de plusieurs mois, pour la jouissance des droits qu'on me reconnaît. Annibal [son fils, le comte de Chambord] doit faire prochainement un nouveau voyage à Novi, où ces questions doivent être résolues d'une manière plus positive. Les dispositions de Rodolphe sont bonnes sans doute, mais vous savez jusqu'où peut s'étendre sa médiation. En reconnaissant d'ailleurs Anselme comme chef de famille, il a déjà circonscrit de beaucoup le champ des discussions. Elle engage de trouver des représentations probablement à Mantoue... Elle marque de son amitié concorde, mais nous ne pouvons nous en rendre à leur tout le parti pris d'une position opposée. Je compte sur vous tout comme par le passé. Lorsque vos affaires personnelles ne vous retiendront plus, n'oubliez pas que j'ai toujours toujours pris de vous le plus grand plaisir d'un ami. Veuillez vous en dire au mieux et vous saluez à toute ma dévotion.

- P268. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY**. L.A.S., Brunsee 25 mars 1856, à son cher VINSPEARE ; 1 page in-8 à son chiffre couronné ; en italien (notes au crayon). 200/250

Elle désirerait que le Signor Veneziani entre au service comme cadet dans un corps de cavalerie, et elle présente ses vœux pour Pâques...

- P269. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre. L.A.S., Q.G. de Milan 16 germinal VI (5 avril 1798), au général Martin de VIGNOLLE ; 3/4 page in-fol., en-tête Armée d'Italie. Alexandre Berthier Général de Division chef de l'état major G^{al} de l'Armée d'Italie, GRANDE VIGNETTE gravée à la pyramide [Boppe & Bonnet n° 116] (pli central restauré et renforcé). 400/500

« Je recommande au ministre Vignolle, le frere du citoyen Appiany qui desire être employé dans vos bureaux – il est homme de lois »...

La SUPERBE ET GRANDE VIGNETTE qui orne cette lettre a été dessinée par APPIANI : une Renommée claironne dans le ciel la gloire de Bonaparte, dont les victoires à la tête de l'Armée d'Italie sont inscrites sur une pyramide...



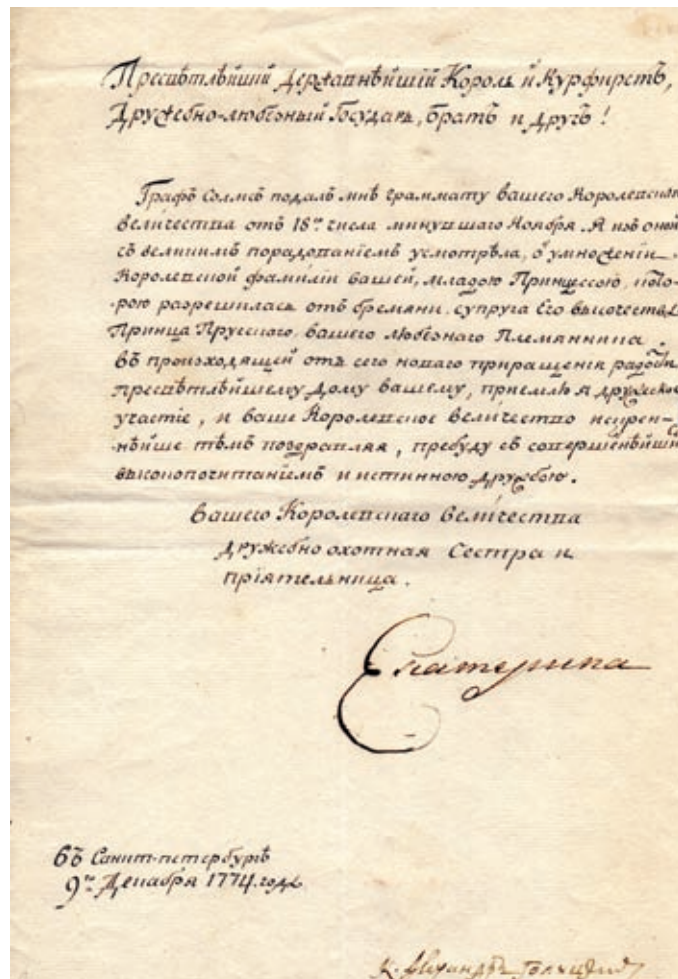
269

270. **Alexandre BERTHIER**. L.S. comme ministre de la Guerre, Lyon 4 messidor XIII (23 juin 1805), au général commandant la 5^e division militaire, à Strasbourg ; 1 page in-fol. 50/70
- Le général OUDINOT, commandant la division de grenadiers de l'avant-garde, réclame la musique du 15^e d'infanterie légère, dont Berthier avait ordonné l'envoi, et qu'il faut de suite diriger sur Arras...
271. **Louis BLANC** (1811-1882) historien et homme politique. L.A., Londres 13 décembre 1853, à SON FRÈRE Charles BLANC ; 4 pages in-8. 150/200
- Il l'entretient de ses lettres « égarées » à Mme D., de sa vie « en anachorète », et des moyens d'aider son frère « aux abois », et de CRÉMIEUX : « je ne me trompais pas en le jugeant un homme de cœur. Le fait est que c'est celui qui a déployé, au gouvernement provisoire, le plus de sympathies généreuses. Son offre, en ce qui te concerne, me touche plus que je ne puis dire »... Puis il évoque la publicité pour le 6^e volume de son *Histoire de la Révolution française*, en utilisant son jugement sur la Constituante : « Dans ce morceau, où je crois d'ailleurs avoir été bien inspiré, je montre de quelle importance il est pour la bourgeoisie de ne pas séparer ses intérêts de ceux du peuple » »...
- ON JOINT un *Anagramme* autographe sur les mots « Le président Louis Napoléon Bonaparte », [1852] ; et faire-part de ses obsèques.
272. **Louis BLANC**. 3 L.A.S., Londres et Paris 1862-1874, à la famille HUGO ; 6 pages in-8, un en-tête *Assemblée Nationale* (pet. déchir. à un pli). 200/250
- 29 juin 1862, [à Mme Victor HUGO], sur ses démarches en faveur de M. Bénézit, qu'il présentera à Mme Milner Gibson ; il faudrait écrire aussi à leur ami SCHOELCHER. Il la félicite aussi du succès du « dernier livre de M^r Victor Hugo [*Les Misérables*]. Jamais la puissance du génie ne s'est manifestée avec un pareil éclat. Comme cela fait paraître petit le pouvoir qui ne s'exerce que sur un demi-million de baionnettes ! »... 25 avril 1865, [à François-Victor HUGO] : « J'ai lu avec un vrai battement de cœur cette belle préface de votre illustre père [tome I des *Œuvres complètes* de SHAKESPEARE], il a dû se sentir fier de son fils »... 11 septembre 1873, [à Juliette DROUET], il est déjà engagé pour mardi. « Dites, je vous prie, à Victor Hugo que j'en éprouve un vif regret »... 30 décembre 1874 : il est heureux que la bagatelle ait plu aux chers enfants. « Veuillez remercier Victor Hugo de son aimable invitation, que ma femme et moi acceptons de tout cœur »...
273. **Léon BLUM** (1872-1950) homme politique et écrivain. L.A.S., 10 octobre [1890, à Mme Léontine Arman de CAILLAVET] ; 4 pages in-8. 200/250
- Au sujet de la succession de DESCHAMPS au journal *Le Temps* : « Lantier croit encore que, si la succession de Deschamps s'ouvrait, elle pourrait m'échoir, et il travaille en ce sens, depuis quelques mois, avec une sourde et tenace habileté... Je reste, quant à moi, un peu incrédule : les Deschamps restent éternellement accrochés à leur place »... Cependant il a vu HÉBRARD, et aimerait qu'Anatole FRANCE intervienne en sa faveur... Quant à l'affaire PORTO-RICHE, il n'a pu procéder comme elle le lui avait suggéré, « tout s'étant passé oralement entre JAURÈS et le Malvenu... Le pire pour Porto est que Jaurès n'entend pas du tout désarmer et mène contre le Ministère une campagne de plus en plus vigoureuse. Avez-vous vu que la Fédération de la Loire adhère au Parti ? BRIAND rentre au giron laissant en panne le malheureux VIVIANI qui ne sait plus que faire de sa grosse personne »...
274. **Léon BLUM**. MANUSCRIT autographe ; 2 pages in-4. 200/250
- NOTES SUR L'HISTOIRE DU ROMAN FRANÇAIS « P^r la 1^{re} fois le roman est *social* (les causes). Ce qu'est le roman français avant B [BALZAC]. Le roman d'ancien régime et de cour, même *Adolphe*. Les vrais et les faux chefs-d'œuvre (*P^{se} de Cl.*) ou le roman poétique de ROUSSEAU. Peut-être dans *Manon* ou dans DIDEROT le souci social, ou tout au moins, l'indication sociale »... Etc.
275. **Joseph BONAPARTE** (1768-1844). L.A.S. « Joseph », Arras 22 floréal XIII (12 mai 1805), à SA MÈRE LETIZIA BONAPARTE ; demi-page in-4. 400/500
- « Je suis ici depuis hier, ma chère Maman, j'y ai reçu des lettres de l'Empereur du 13 et 14 d'Alexandrie, il me paroissoit tres content ; mon voyage est tres heureux, et ma santé tres bonne, je desire avoir de vos nouvelles, donnez m'en de Caroline et de Paulette, je les crois malades toutes les deux »... ON JOINT une copie ancienne d'une lettre de Napoléon à Joseph (Tortone 1796).
276. **Caroline BONAPARTE** (1782-1839) sœur de Napoléon, épouse de Murat, Reine de Naples. L.A.S. « Caroline », Naples 2 août (?) [1812], à SA MÈRE LETIZIA BONAPARTE ; 4 pages in-4. 400/500
- Elle veut la rassurer sur sa position : « d'abord on est parfaitement calme ici mais s'il en était autrement j'ai des forces suffisantes. D'ailleurs la saison nous met à l'abri de toutes tentatives de la part des anglais mais encore je vous le répète ma chère maman je ne les crains pas. Cinquante mille hommes sont prêts à les recevoir de maniere a leur ôter la fantaisie d'y revenir. N'ayez donc nulle inquietude ma chère maman. A la paix j'espere avoir le bonheur de vous voir de vous embrasser et de vous dire combien je vous aime »... Elle la remercie aussi des étoffes qu'elle annonce. Elle n'a pas de nouvelles du Roi [son mari MURAT], « les mouvemens de l'armée empechant surement les courriers de parvenir mais l'archichancelier [CAMBACÈRES] dans les nouvelles qu'il m'a transmises m'a donné la certitude que l'empereur et le Roi se portaient bien »...

- P277. **Pauline BONAPARTE** (1780-1825) sœur de Napoléon, Princesse Borghese. L.A.S. « Bonaparte Borghèse », Rome 18 janvier 1804, à M. MICHELOT, son intendant (« mon cher Poulot ») ; 2 pages in-4. 800/1.000
- POUR LA SUCCESSION DE SON PREMIER MARI, LE GÉNÉRAL LECLERC, MORT EN 1802 DANS L'EXPÉDITION DE SAINT-DOMINGUE. Elle s'étonne de ne pas avoir de nouvelles de « Poulot » alors qu'elle a le plus grand désir de savoir comment vont ses affaires : « j'écris par ce même courrier à mon frère Joseph et au premier consul relativement à ma maison, je veux que cela se décide enfin, elle me coute horriblement »... Elle transmet aussi une lettre de M. Edon : « ses raisonnements ne doivent pas être juste relativement au bien de mon fils, LECLERC en me donnant les trois quarts de sa fortune, n'a pas spécifié qu'en cas de mariage ou de la mort de mon fils cela dut retourner entièrement à la famille Leclerc, d'ailleurs je crois qu'on ne peut revenir sur une donation et il me semble que par les nouvelles loix la mère hérite de son enfant, je pense aussi que lorsque mon fils sera grand je ne lui dois conte que du quart du bien puisque j'ai les trois autres. Je vous prie d'éclaircir mes idées sur cela »...
278. **Famille BONAPARTE**. 14 lettres, la plupart L.A.S. 400/500
- Alexandrine Bonaparte princesse de CANINO (2, à sa belle-fille Zénaïde et à sa petite-fille Bathilde), Charles-Lucien Bonaparte (à sa fille Bathilde), Charlotte Bonaparte (à sa sœur Zénaïde), Constance Bonaparte (à sa nièce Bathilde), Jérôme Bonaparte (à une nièce), Louis Bonaparte (à sa nièce Charlotte), Mathilde Bonaparte (à sa cousine Bathilde), Pierre-Napoléon Bonaparte (à une nièce), Stéphanie de BEAUHARNAIS duchesse de BADE (à Zénaïde), Julie CLARY (à son beau-frère Louis Bonaparte), Caroline MURAT DE CHASSIRON (2, à Bathilde et à une cousine), Letizia MURAT marquise PEPOLI (à son oncle Lucien Bonaparte).
- ON JOINT 20 lettres adressées aux membres de la famille Bonaparte par le comte d'Argout, le duc de Bassano, l'amirale Bruat, le duc de Brunswick, Louis de Cambacérès, le maréchal Canrobert, l'abbé F. Coquereau, la maréchale Davout princesse d'Eckmühl, la princesse d'Essling, le cardinal Franconi, le maréchal Magnan, le général Roguet, etc.
- P279. **Guillaume Gouffier, seigneur de BONNIVET** (1488-1525) diplomate et amiral de France, favori de François I^{er}. P.S. « GGouffier », 30 avril 1517 ; vélin obl. in-4 (environ 10 x 34 cm., petites taches). 300/400
- « Guillaume Gouffier chevalier Sr de Bonyvet conseiller et chambellan du Roy » reconnaît avoir reçu de Jehan Ruzé, receveur général des finances, la somme de 2.400 livres tournois pour « remboursement de pareille somme que avons prestee comptant de noz deniers au Roy [...] pour luy subvenir aux grans fraiz mises et despences quil luy a convenu faire pour lentretenement de son armee quil a eue dela les monts toute lannee passee »...
- P280. **François Gouffier de BONNIVET** (†1594) dit « le Jeune », lieutenant général en Picardie, maréchal de France. L.S. avec ajout et compliment autographes, Crèvecœur 23 août 1576, à Jacques d'HUMIÈRES, capitaine de 50 gens d'armes de ses ordonnances et gouverneur de Péronne, Montdidier, Roye ; 3/4 page in-fol., adresse. 200/250
- « Le Roy mescript quil a este adverty comme le Transilvain ayant este esleu & couronné Roy de Poulogne depuis ny agueres envoyoit quelques ambassadeurs devers luy », peut-être par la voie de Flandres ; le Roi veut être averti de leur approche, mais que ceci soit tenu secret... [Deux ans plus tôt Henri III avait abandonné le trône de POLOGNE ; Stefan BATHORY, prince de Transylvanie (1533-1586), avait élu Roi de Pologne pour lui succéder.]
- P281. **Henri de La Tour d'Auvergne, duc de BOUILLON** (1555-1623) maréchal de France. P.S., au camp de Moncomet 1^{er} décembre 1594 ; 1 page obl. in-4, sceau aux armes ous papier. 150/200
- « Daultant quil est necessaire pour le service du Roy que nous ayons la pluspart du temps le sieur de LOPPES gouverneur pour sa ma^{te} en la ville de Dun pres nostre personne, et quil est besoing de commestre quelque personne capable et experimentee au sujet de la guerre et digne de commander dans lad. ville en labsence dud. S^r de Loppes », il nomme le capitaine DU HALLE « pour commander dans lad. ville de Dun et donner le mot aux gens de guerre qui y sont establiez en garnison en labsence dud. sieur de Loppes »...
282. **Georges BOULANGER** (1837-1891) général et homme politique. L.A.S., *Besançon* 24 décembre 1874, à Émile CHEVALET à Gennevilliers ; 4 pages in-8, en-tête 7^e Corps d'Armée. 200/250
- Il le remercie de ses félicitations [sur sa nomination au grade de colonel, commandant du 133^e régiment d'infanterie]... « j'ai entrepris avec passion le travail de formation de mon nouveau régiment ; j'y ai apporté tout le zèle et toute l'activité dont je suis capable [...] L'unité, l'esprit de corps, la discipline, voilà quel était le but à atteindre[...] j'ai réussi à donner de la cohésion à ces sept éléments différents qui ont servi à former le 133^e. Mais voilà le revers de la médaille. Le rég^t a été réuni pendant un an et au bout de ce temps il a fallu nous scinder en 3 ou 4 tronçons ; chose des plus déplorables à tous les points de vue, à celui de l'instruction particulièrement. [...] C'est à dégoûter, même le plus fanatique et, dans de telles conditions, le métier de colonel n'est pas tout roses »...
- P283. **Charles, cardinal de BOURBON** (1520-1590) cardinal, partisan des Guises, emprisonné, il fut proclamé roi par les Ligueurs sous le nom de Charles X. P.S., cosignée par Charles cardinal de LORRAINE (1524-1574) et le Nonce Fabio Mirto FRANGIPANI (1514 ?-1587, évêque de Caiazzo), Orléans 27 juin 1569 ; vélin obl. in-fol. (mouill). 400/500
- Accord, à la suite d'une bulle du Pape, pour la vente et l'aliénation de 50 000 écus d'or de rente du revenu temporel des biens ecclésiastiques dans le diocèse de TRÉGUIER, afin de venir en aide aux dépenses extraordinaires de la guerre et entretien des armées de Sa Majesté... RARE.

- P284. **Louis de France, duc de BOURGOGNE** (1682-1712) Dauphin de France, petit-fils de Louis XIV, père de Louis XV. L.A.S., au camp de Lovendeghem 22 août 1708 ; demi-page in-4. 300/400
- « Les nouvelles d'Ypres sont que les ennemis font des travaux qu'ils n'appellent pas encore ouvrir la tranchée mais qui y ressemblent fort. De quelque manière qu'aillent les choses je croy que nous en devons nous en tenir pour à présent au party qui est pris ainsi que je vous l'ai mandé »...
- Ancienne collection Alfred MORRISON.*
- P285. **Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de BOURGOGNE** (1685-1712) Dauphine de France, mère de Louis XV. L.A. signée d'un paraphe, Versailles 14 février [1707], à SA GRAND-MÈRE [paternelle, Marie-Jeanne-Baptiste de SAVOIE-NEMOURS] ; 1 page et quart in-4. 500/600
- JOLIE LETTRE ÉCRITE PEU APRÈS LA NAISSANCE DU DUC DE BRETAGNE (8 janvier 1707). « Je suis ravie ma chère grand mère de pouvoir vous écrire et vous dire moi-même l'amitié que j'ai pour vous je suis bien persuadée de la part que vous avez prise à mon heureux accouchement et de votre joie en apprenant que vous aviez un petit fils il ce porte Dieu merci fort bien et moi aussi ma teste n'est pas encore tout à fait remise de la fluctuation qui mancha la semaine passée de vous écrire vous apprendrai par ma mère la confirmation de la grossesse de ma sœur » [Marie-Louise, Reine d'Espagne] ...
- Ancienne collection Alfred MORRISON.*
286. **BOURGOGNE.** 14 lettres, manuscrits ou pièces, XVIII^e-XIX^e siècle. 150/200
- Convocation de LOUIS XV (secrétaire) pour PELLETIER DE CLÉRY, conseiller au Parlement de Dijon, 1771. *La Création et le paradis perdu, pot pourri*, par un Bourguignon (vers attribués à M. PEIGNOT). Extraits de mémoires et documents sur Jean sans peur et son tombeau, les obsèques de Philippe le Hardi et Bonne de Bourgogne... Notice biographique manuscrite sur Jules FÉRIEL, conseiller à la Cour impériale de Dijon... Lettres d'Éd. CHARTON, Eugène CHEVREUL, DUPIN aîné, Charles GIRAUD, Mgr PARISIS, l'amiral ROUSSIN...
287. **BRETAGNE.** Environ 190 lettres ou pièces, XIV^e- début XIX^e siècle ; nombreux vélins. 1.000/1.500
- Documents principalement relatifs à la seigneurie de LA MOTTE DE GENNES depuis 1377 (défauts), mais aussi à Pierre de THOUARS (aveu de la terre de CIMBRÉ par Guion Lenfant, 1491), au château de la MOTTE DE DENÉE (rentes dues par les vassaux lors du rachat échu par le décès de M. de SÉVIGNÉ, 1520), à la seigneurie de L'ESPINAY (contrat d'acquêt, 1656), à la seigneurie de LOUVRINIÈRE, à la baronnie de VITRÉ, au bourg de GENNES, aux village et terre de LA VIEUVILLE EN MOUSTIER, à un procès des duc et duchesse de GENVRES (1779)... Plus un contrat de mariage (1641), et 2 extraits de greffe pour M. de BOUQUAINVILLE (1705-1706)... Aveux du fief du PINEL EN GENNES, extraits du registre du greffe de la juridiction du Pinel, « liste de l'évesché & seneschaussée de Nantes de tous ceux qui ont renoncé à la qualité de gentilhommes & d'escuyers »... Inventaires d'actes et titres, extraits des registres du Parlement de Bretagne, documents notariés, contrat de mariage, requêtes, suppliques, inventaire de terres, vente, rentes, reconnaissances, généalogies, devis, mémoires, reçus, suppliques, lettres d'affaires, et qq's imprimés.
288. **BRETAGNE.** Environ 75 parchemins, XV^e-XVIII^e siècle (défauts à qq's pièces ; plus qq's doc. sur papier). 500/700
- Document relatif au procès opposant l'abbé et le monastère de SAINT-MELAINE au recteur de Vezin en 1522 (rouleau de 200 cm.). Lettre de LOUIS XII concernant le comté de PENTHIÈVRE (1507). Actes concernant Pierre LE BOUTELLIER, sieur de LAUNAY, chanoine de Dol, et le chapitre de Saint-Samson de DOL (1599). Lettres royales et pièces concernant le sénéchal, le lieutenant général et l'amirauté de SAINT-MALO (1575-1700). Extrait des registres du Parlement de Rennes sur les lettres patentes confiant le gouvernement de la Basse Bretagne à Guy de RIEUX marquis d'OUessant, capitaine et gouverneur de Brest (1613). Actes et documents concernant les régions de NANTES, FOUGÈRES, ANCENIS, les terres de la Gilardrie et les Noues, l'île de SEIN, etc. : aveux, actes de vente de terres et bâtiments, titres de propriété ; constitutions de rentes ; dons, échanges ou transports ; quittances ; procédures ; extrait des registres de la chambre établie par le Roi pour la réformation de la noblesse du pays et duché de Bretagne, etc.
- P289. **Guillaume BRIÇONNET** (1472-1534) évêque de Meaux, proche de la Réforme. P.S. comme évêque de Meaux, 1^{er} octobre 1526 ; vélin oblong in-fol. 120/150
- Briçonnet, évêque, conseiller du Roi et garde du sceau de sa chancellerie de Toulouse, reçoit de Jacques Hurault la somme de 250 livres tournois » pour ses gages de garde de la chancellerie de Toulouse...
290. **François-Marie, duc de BROGLIE** (1671-1745) maréchal de France. P.S., Dinkelfing 26 novembre 1742 ; 1 page in-fol. en partie impr. à son en-tête, vignette. 70/80
- Laissez-passer pour le S. de ROBICHON, « capitaine au Régiment de Lamarche, allant à la Cour pour y solliciter sa retraite, son âge le mettant hors d'état de continuer ses services »...
- P291. **Jean V de BUEIL, comte de SANCERRE** (1406-1477) compagnon de Jeanne d'Arc, amiral de France, héros de la Guerre de Cent Ans dit *le Fléau des Anglais*. P.S., 12 avril 1458 après Pâques ; vélin obl. in-4 (environ 9 x 31 cm.). 600/800
- TRÈS RARE QUITTANCE. « Nous Jehan sire de Bueil, conte de Sancerre admiral de France, chevalier et capitaine de IIII^{xx} lances fournies de la grant ordonnance du Roy nostre Sgr logiez en Normandie » reçoit de Thomas de TOURAILLE « trésorier de guerre aux pays de Normandie la somme de deux cens quarante livres tournois », pour la solde du premier trimestre...

292. **Thomas BUGEAUD** (1784-1849) maréchal. L.A.S., *Alger* 4 mars 1844, à Gardère ; 2 pages et quart in-4, en-tête *Gouvernement général de l'Algérie*. 200/250
- Bugeaud déplore d'être « l'esclave le plus complet qui existe », tiraillé jour et nuit par les affaires et les personnes ; il évoque le deuil de sa sœur, la santé de sa femme et ses filles. « Mes affaires ici sont toujours en grande voie de prospérité. Nos revenus augmentent parce que notre autorité sur les arabes s'accroît chaque jour d'avantage. La population européenne s'élève rapidement ; l'activité est immense parce que la confiance est extrême. Il ne s'agit que de persévérer et de ne pas faire de l'économie intempestive en réduisant l'armée qui est la source de tout. Mais déjà la chambre paraît disposée à réduire les troupes en repoussant les crédits supp^{es}. Quelle folie ce serait ! »... Etc.
- ON JOINT la copie d'une lettre du duc d'Aumale à Bugeaud (2 janvier 1848) ; plus 4 documents divers, dont 3 du Mont Athos en 1951.
293. **CAMPAGNE DE RUSSIE**. 9 lettres ou pièces, 1812-1813. 300/400
- Nomination de COMBES au grade de commissaire ordonnateur, P.S. par le Major-Général Alexandre BERTHIER (Moscou 9 octobre 1812, plus copie conforme). Bordereau des distributions d'eau-de-vie dans la place de Moscou, aux troupes et « autres parties prenantes » (dont la Maison de l'Empereur), signé par PERNELLE, directeur de la régie des vivres (Moscou 18 octobre 1812). Correspondance adressée à Caroline COMBES (à Metz et Sainte-Menehould) par son mari ou son cousin, le comte DUMAS, évoquant la bataille de Borodino, le froid et des fourrures, une décoration autorisée par S.M., une nomination, les travaux au quartier général sous les ordres du comte Daru, leur rétablissement depuis la retraite de Moscou, etc. (septembre 1812-octobre 1813, écrites de Majaÿch, Moscou, Custrin, Mersbourg, Dresde).
- P294. **Bianca CAPELLO** (1542-1587) Grande-Duchesse de Toscane ; elle inspira une vive passion au duc François I^{er} de Médicis, qui l'épousa en secondes noces. L.S. « la gran duchessa di T^{ia} », Pratolino 6 juin 1587, à G.F. da CERRENO ; 1 page in-4 ; en italien (qqs petits trous, pli central réparé). 1.200/1.500
- Elle réclame des chaussettes de soie, et parle de sa garde-robe... Elle souhaite donner à son correspondant une belle femme, car son mal n'a pas besoin d'autre médecine... TRÈS RARE.
295. **Sadi CARNOT** (1837-1894) homme politique, Président de la République. L.A.S., Paris 11 février 1879, au directeur du *Progrès* ; 4 pages in-8, en-tête *Ministère des Travaux publics*. 300/350
- LONGUE LETTRE À PROPOS DE L'AMNISTIE DES COMMUNARDS ET DU COUP D'ÉTAT MANQUÉ DU 16 MAI 1877. Les journaux trouvent « le cabinet un peu pâle » et auraient voulu « qu'une plus large part fût faite à l'Union républicaine. [...] ce n'est pas l'opinion de la majorité républicaine des deux Chambres »... Quant à « l'amnistie plénière », le cabinet « n'ira pas jusqu'où voudraient le mener Louis Blanc, Marcou etc. mais, dans le groupe de ceux-ci même, beaucoup de députés ne voteront qu'avec l'ardent désir de n'avoir pas la majorité. L'amnistie politique ? Oui. L'amnistie pour les crimes de droit commun, incendie de nos monuments assassins etc. ? Non. – La grande masse des Français ne la veut pas ainsi et ne demande aux Chambres que l'amnistie politique ». Quant aux hommes du 16 mai, leur sort appartient aux Chambres ; mais il incombe au gouvernement de débarrasser les populations des agents qui les ont vexées ou menacées et qui ne cessent de dénigrer la République, et de les remplacer par des fonctionnaires capables et honnêtes : « on est très décidé à agir vigoureusement »... ON JOINT une L.A.S. de recommandation, Nolay 16 septembre 1882.
- P296. **CATHERINE DE MÉDICIS** (1519-1589) Reine de France. L.S. avec 8 lignes autographes, Paris 15 novembre 1587, à Horatio RUCCELLAI, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi son fils ; contresignée par LAUBESPINE ; 1 page in-fol., adresse (lég. mouill.). 1.500/2.000
- BELLE LETTRE après la mort de François I^{er} de Médicis, Grand Duc de Toscane (19 octobre), à qui a succédé son frère le cardinal Ferdinand I^{er}.
- Elle n'a pas encore reçu les crêpes et les gants que Ruccellai lui envoyait, « pour le peu de seureté quil y a dicy a Lion acause de noz maux ». Elle avait chargé d'Elbène d'aller « de ma part trouver le deffunct Grand duc, et mon cousin le Cardinal son frere, pour tascher a accommoder mes affaires, ou par lamiable, ou bien par prest d'argent. Jay du depuis (aiant entendu la mort de lun & assumption de lautre a cest estat) envoyé en toute dilligence ung courier audit Delbeyne, avecqz une lettre de ma main audit Grand duc, non pour me condouloir avec luy (a qui il n'est advenu que ce que je luy ay long temps et par plusieurs fois désiré) mais pour me resjouir ainsy que je fais a bon essiant de son contantement et luy dire que l'ayant tousjours aymé et fait estat de son amityé je n'ay voullu a ce commencement et accroissement d'honneur que Dieu luy a donné, le visiter par ceremonie, et attendre quil eust envoyé par deca nous annoncer la mort de son frere »... Elle charge Ruccellai de faire entendre au Grand Duc le même langage, qu'elle veut « l'aimer ainsy que jay tousjours fait, en luy disant que jay toute espérance qu'estant ce quil est il ne changera pour cela riens de laffection quil me portoit auparavant ainsy que de ma part vous savez que mon intention est de me conduire avecques luy tout autrement que je ne faisois avecques son frere »... Elle renouvelle de sa main ses assurances d'amitié au Grand Duc...



297

- P297. **CATHERINE II** (1729-1796) Impératrice de Russie. L.S., Saint-Pétersbourg 9 décembre 1774, [à FRÉDÉRIC II, Roi de Prusse] ; contresignée par le prince Alexandre GALITZINE ; 1 page in-fol. ; en russe. 800/1.000

Catherine II écrit à son « aimable frère et ami » en réponse à sa lettre du 18 novembre, transmise par le ministre de Prusse le comte de SOLMS. Elle le félicite de la naissance survenue dans la famille du Prince de Prusse son neveu et l'assure de son amitié...

[Le 18 novembre, était née la Princesse Frédérique-Louise-Wilhelmine (1774-1837), fille du futur Roi de Prusse Frédéric-Guillaume II ; elle épousera en 1791 Guillaume I^{er}, Roi des Pays-Bas.]

- P298. **CATHERINE DE BOURBON** (1559-1604) Infante de Navarre, sœur d'Henri IV. P.S. « Catherine de Navarre », Pau 21 octobre 1577 ; contresignée par PELLETIER ; 1 page in-fol., sceau aux armes sous papier. 500/600

Comme « princesse Regente », elle a reçu de Gaillard Gallaut, « Tresorier general des maison et finances du Roy nostre treshonore sieur et frere », la somme de 1001 livres tournois « quil a cejourd'hui mise en noz mains pour envoyer et mettre es propres mains de nostred. sieur et frere »...

299. **Godefroy CAVAIGNAC** (1801-1845) homme politique et publiciste. 3 L.A.S., 1840 et s.d. ; 7 pages in-4 ou in-8, un en-tête *Journal du Peuple*, adresses. 150/200

Janvier 1840 [?], à LEDRU-ROLLIN, en faveur d'un de ses « anciens camarades des Variétés et de prison, ainsi que du journal de la Tribune et du Peuple où il était compositeur »... 18 novembre 1840, à Frédéric DEGEORGE au Progrès, au sujet du « plan arrêté par Dupaty, Dubosc et moi, et qui consiste à transformer le journal du Peuple en le faisant paraître trois fois par semaine », pour attirer de nouveaux abonnés. « Quant à l'esprit du journal, tu peux le connaître et par ses précédents et par les nôtres »... À M. ÉTIENNE, au bureau du Constitutionnel : c'est contre son gré que sa mère a fait des démarches auprès de l'administration du journal, alors qu'il a toujours donné des analyses exactes des séances parlementaires. « Quant à hier, il n'y a eu d'intéressant que le nom de M. B. CONSTANT. Son discours m'a paru médiocre comme à tous les autres rédacteurs ; il l'a débité si vite qu'on ne pouvait le suivre, et qu'on lui a crié deux ou trois fois d'aller plus lentement »... ON JOINT une coupure de presse relative à la statue de Cavaignac par Rude.

300. **Louis-Eugène CAVAIGNAC** (1802-1857) général et homme politique, chef du pouvoir exécutif en 1848. 2 L.A.S., Medeah 15-23 décembre 1840 et s.d., au maréchal VALÉE, gouverneur général de l'Algérie ; 7 pages et quart in-4, adresses avec contresigne et cachet du *Corps des Zouaves*. 300/400

PACIFICATION DE L'ALGÉRIE. Il rend compte de la présence, le 12 décembre, d'un poste de cavalerie à quelque 3 lieues de la place, qui lui fit penser qu'un rassemblement de Kabyles se disposait à tenter quelque chose contre nos troupes : « Le rapport d'un arabe venu quelques jours avant m'avait appris qu'une distribution de cartouches leur avait été faite par El Barkain campé avec peu de monde à Ouara. Je fis sortir le troupeau avec la garde ordinaire, tenant le reste du monde prêt à la soutenir »... Précisions sur ses mesures pour leur faire abandonner leur position... Résultats d'une reconnaissance au nord de la place et dans la vallée dite Stara del Ouzza, et renseignements fournis par un déserteur... Bruit préoccupant d'opérations prochaines de la division d'Oran... Problèmes de fourrages et de fortifications... – Rapport complet de ce qui s'est passé à Medeah depuis le 19 novembre : dégagement des rassemblements de l'ennemi, reconnaissances poussées, situation sanitaire de la garnison, discipline, travaux militaires confiés en l'absence du général DUVIVIER, commandant supérieur de la place, travaux de culture, administration, approvisionnement de l'artillerie et du génie, télégraphie, corps des zouaves. « Je suis loin d'avoir à me louer du choix des hommes envoyés par les régiments de France. Si j'étais retourné à Alger, j'aurais eu à cet égard à vous signaler des faits presque incroyables. Je vous aurais présenté plusieurs *idiots* et un grand nombre d'hommes conduits de force ou du moins sans consentement de leur part », etc.

301. **Marie-Marguerite Le Valois de Villette de Mursay, comtesse de CAYLUS** (1673-1729) auteur de *Souvenirs*, nièce de Mme de Maintenon. L.A.S. (paraphe), Paris 16 mars [1722], à une demoiselle ; 10 pages petit in-4. 400/500

BELLE ET LONGUE LETTRE. Elle félicite cette « campagnarde » d'être à portée de s'instruire : « Vous voyez du nouveau et des étrangers, mais je m'imagine qu'un congrès est une beauté si sérieuse que tous les divertissements que donnent messieurs les ambassadeurs ne peuvent guère léguer et je vous avoue que le jour d'Aurincourt me plairait davantage, je m'en fais une idée délicieuse »... Elle évoque ses courses à la campagne de l'automne dernier, « simplement pour être ailleurs » : à Sens, en Sologne, à Suilly et chez Mme de VILLETTE où elle a retrouvé le duc de VILLEROY : « il a toujours été de mes amis, et depuis la mort du Roy il me l'a témoigné par tant d'attentions et par tous les services qui ont dépendu de lui que je n'ai pas cru à mon âge devoir faire la mignonne en ne voyant pas un homme dont la société est douce et familière, voyez en vérité Mademoiselle à quel point se renferment toutes mes vœux et mes prétentions de ce côté là »... Elle aborde ensuite l'entrée à Paris de l'INFANTE D'ESPAGNE [âgée de trois ans, Marie-Anne-Victoire était proposée comme fiancée à Louis XV] : « je devrais m'étendre sur toutes les fêtes et les divertissements qu'il y a eu ici pour l'arrivée de l'infante, mais la gazette vous en fera les détails, je me borne à vous dire que cette infante charme tout le monde, je ne l'ai pas encore vue et j'attends que l'empressement soit un peu modéré, je conte que j'irai un matin chez M^{me} de VANTADOUR, juger aussi d'une partie de ses agréments, [...] le Roy est sérieux avec elle, et elle en est un peu blessée, elle n'a pas un trait de beauté, mais de la grâce jusqu'au bout des doigts, [...] ma paresse augmente si fort et mon éloignement pour les rues de Paris que je ne voy plus du tout que ceux qui ont la bonté de me venir chercher. Je ne sais plus que garder ma chambre ou courir la campagne en poste »...

302. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD** (1820-1883). L.A.S. « H », 21 juillet 1857, à MM. du GROSRIEZ ; 1 page et quart in-4 (lég. marque de rouille, petits trous de ver). 100/120

Il les remercie « de la part qu'ils ont prise au gain de notre procès ; espérons que ce premier triomphe du droit et de la justice ne sera pas le dernier. Je vois avec plaisir qu'aux dernières élections les abstentions ont été plus nombreuses qu'on ne s'y attendait, malgré les moyens de tous genres employés par l'autorité pour arriver au succès ». Leurs rapports lui sont très utiles et nécessaires...

303. **HENRI V, duc de Bordeaux puis comte de CHAMBORD**. L.A.S. « Henri », Frohsdorf 20 mai 1861, à Henri du GROSRIEZ ; 2 pages in-8 (petits trous de ver). 100/120

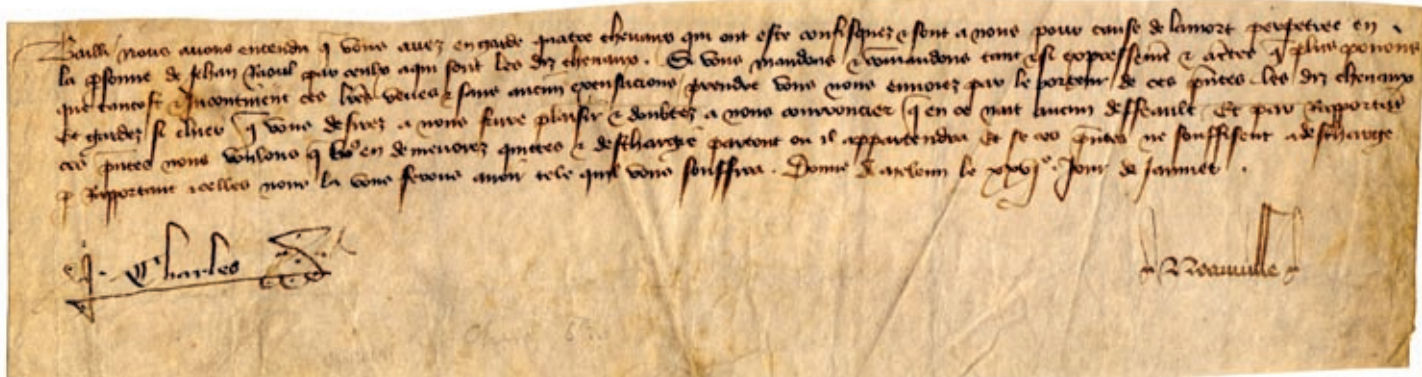
BELLE LETTRE DE CONDOLÉANCES pour la mort de son frère : « Je perds en celui que vous pleurez un de mes meilleurs amis, et la sainte cause du droit un de ses plus zélés et utiles serviteurs. Les souvenirs de sa noble vie et de sa mort si chrétienne sont les seules consolations qui puissent adoucir l'amertume de nos communs et trop justes regrets »... Il sait qu'il peut compter sur lui autant qu'il pouvait le faire de son excellent frère...

304. **Jean-Étienne CHAMPIONNET** (1762-1800) général. L.A.S., Q.G. de Fiesole 13 vendémiaire VIII (5 octobre 1799), au général ERNOUF ; 1 page et quart in-8, en-tête *Championnet, Général en Chef*. 100/150

Il a reçu ses lettres sur la pénurie des subsistances. « Je dois partir demain pour me rendre à Coni il me tarde de connaître la position de GRUND qui me laisse ignorer, son silence est bien inquiétant, je crois qu'il fait trop le général en chef. [...] Je ne quitterai Fiesole que lorsque j'aurai eu une conférence avec le com^{te} Mazan »...

- P305. **Guillaume III de CHANAC** (1320 ?-1383) évêque de Chartres et de Mende, cardinal-évêque de Frascati. CHARTE en son nom, Palais apostolique 15 mars 1373 ; vélin obl. in-4 ; en latin. 150/200

Guillaume, cardinal de Saint-Vital, fait savoir à sa chère Sœur Pétronille, du diocèse de Beauvais, par mandat de GRÉGOIRE XI, que le Pape a exaucé sa demande principalement en ce qui regarde le salut de son âme...



- P306. **CHARLES VI le Bien-Aimé** (1368-1422) Roi de France. L.S., Melun (?) 26 janvier, à un Bailli ; contresignée par REAUVILLE ; vélin obl. in-8 (7 x 26 cm.). 7.000/8.000

« Bailli, nous avons entendu que vous avez en garde quatre chevaux qui ont este confisquees et sont a nous pour cause de la mort perpetuee en la personne de Jehan RAOUL par ceulx a qui sont les diz chevaux. Si vous mandons et commandons que tantost et incontinent [...] vous nous envoieez par le porteur de ces presentes les diz chevaux et gardiez si chier que vous desirez a nous faire plaisir et doubtez a nous courroucier que en ce nait aucun deffault »... TRÈS RARE.

Reproduction ci-dessus et page 4 de couverture

- P307. **CHARLES VI.** CHARTE en son nom, signée par CANTELOU, Paris 29 août 1397 ; vélin obl. in-4. 200/300

Ordre de payer à son « conseiller et maistre des requestes de nostre hostel maistre Robert CORDIER » la somme de huit francs d'or par jour à prendre par-dessus ses gages, pour ses frais, missions et dépenses et voyage en Angleterre « pour certaines grans et grosses besoignes touchans le bien et honneur de nous et de nostre Royaulme »...

- P308. **CHARLES VIII** (1470-1498) Roi de France. CHARTE en son nom, Paris 7 septembre 1493 ; contresignée par LEYNAUT ; vélin obl. grand in-8 (environ 12 x 30 cm.) ; en latin. 180/200

Mandement au Parlement concernant Louis de QUIQUEMPOIX.

- P309. **CHARLES IX** (1550-1574) Roi de France. L.S., Monceaux 12 janvier 1569, aux Prévôts des marchands et échevins de Paris ; contresignée par BRULART ; 1 page in-fol., adresse (petite fente réparée). 700/800

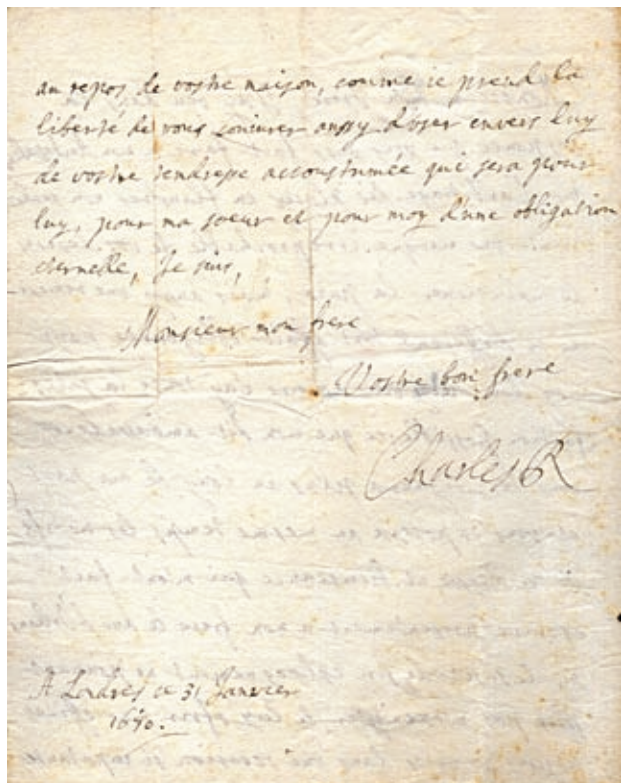
MESURES CONTRE LES PROTESTANTS. Il donne ordre pour que son conseiller le Président de BIRAGUE puisse savoir de l'Hôtel de Ville « quelles rentes il pourroit avoir sur led. hostel de mad. ville de Paris appartenant a ceulx de la nouvelle pretendue Religion, qui portent les armes contre nous, ou adherent de leur conseil, moyens et facultez, a ceulx qui les portent, et quelz arreraiges leur en pouvoient estre deuz »... Le roi les invite à fournir diligemment les renseignements désirés, et d'arrêter les deniers qui pourraient être dus aux susdits, car « nous voulons bien nous ayder desd. deniers...

- P310. **CHARLES IX.** L.S., Blois 19 septembre 1571, à M. de LA FONTAINE, son conseiller et ambassadeur en Suisse ; contresignée par BRULART ; 1 page in-fol., adresse (plis renforcés au dos, qqs légers défauts). 600/800

NÉGOCIATION AVEC BÂLE. Il a été bien aise d'entendre que la négociation avec « les S^{rs} du Canton de Basle ayt este si bien conduite quilz aient declare me vouloir prester » 50.000 écus ; il va leur écrire une lettre de remerciement « pour ung si bon et favorable secours »... Il prie son ambassadeur d'y ajouter des compliments, « les assurant de ma part, que je ne mesteray jamais en oubly ung secours fait si a propos ». En reconnaissance de la dextérité du secrétaire POLIER, et de « la bonne affection avec laquelle il ambrasse mes affaires », le Roi lui accorde la somme de 300 écus, payables sur la somme de 50 000...

- P311. **CHARLES II** (1630-1685) Roi d'Angleterre. L.S. avec compliment autographe « Vostre bon frere Charles R », Londres 30 avril 1669, à LOUIS XIV ; 1 page 3/4 in-4, adresse (« Au Roy Tres Chrestien Monsieur Mon Frere ») avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie rouge (qqs lég. rouss.) ; en français. 1.500/2.000

EN FAVEUR DU PRINCE DE LIGNE. Son cousin le Prince de Ligne lui a représenté que « le Roy Henry le Grand, de tres glorieuse memoire nostre Ayeul, ayant employe son Autorité à ce que les differens, que les Predecesseurs dudit Prince avoient avec les Princes d'Espinoy, fusse accommodés ; il se fit en l'an 1610, entre les parties interessés une transaction, par laquelle ceux de Ligne cedèrent aux autres des avantages, qu'on ne leur pouvoit pas disputer. Et comme le Roy Jacques de Glorieuse memoire, mon autre Ayeul, par ses recommandations donna aussy la main à ce contract, pour la reunion des deux familles illustres et proches parens l'une de l'autre ; pour toutes ces raisons je me trouve obligé d'interceder aupres de Vous pour le dit Prince de Ligne, qui se plaint de ce que sous pretexte de confiscation, et au prejudice d'une transaction si solemnelle, et mesme sans l'avoir ouï en ses defenses, Vos Ministres ont mis le Prince d'Espinoy en possession de tous les biens qui luy appartiennent dans le quartier de Lille, comme aussy du bourg d'Anthoing aupres de Tournay &c. Vous priant d'avoir esgard à toutes ces considerations, et de permettre que le dit Prince jouisse paisiblement sous la Souveraineté de la Couronne de France des biens qui luy sont acquis à si bon titre, osant me rendre Caution pour luy »...



312



313

- P312. **CHARLES II** (1630-1685) Roi d'Angleterre. L.A.S. « Charles R », Londres 31 janvier 1670, à Louis XIV ; 2 pages in-4, adresse « Au Roy tres Chrestien Monsieur mon Frere » avec restes de cachets cire noire. 2.800/3.000

IMPORTANTE LETTRE À LOUIS XIV SUR LE RAPPROCHEMENT DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE FACE À LA HOLLANDE. Il évoque également la disgrâce de MONSIEUR, Philippe d'Orléans, frère du Roi, écarté du commandement militaire après ses brillantes victoires dans la guerre de Hollande contre le Prince d'Orange.

« J'ay veu dans la responce que vous auez fit faire à mon Ambassadeur sur l'arbitrage des places en Flandres non seulement une marque irreprocheable de vos desires de maintenir la paix, mais aussy une remise de ce differend tout affair obligeante pour moy dont je vous assure j'ay toute la satisfaction possible, ce que mon dit ambassadeur vous tesmoignera plus au long de ma part et vous exposera au mesme temps les motifs de tendresse et bienseance qui m'ont fait escrire presentement a mon frere le duc d'ORLEANS sur le sujet de son esloignement ne pouvant pas m'exempter de luy ofrir mes offices aupres de vous dans une occasion si importante au repos de vostre maison, comme je prend la liberte de vous conjurer aussy d'user envers luy de vostre tendresse accoustumée qui sera pour luy, pour ma soeur et pour moy d'une obligation eternelle »...

- P313. **CHARLES QUINT** (1500-1588) Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne. L.S. « Carol », Tolède 10 avril 1534, au Margrave Georges de BRANDEBOURG ; contresignée par BERNBURGER ; 1 page in-plano, adresse avec sceau aux armes sous papier ; en allemand. 2.000/2.500

Pièce historique relative au RENOUVELLEMENT DE LA CONFÉDÉRATION DE SOUABE, fondée en 1488 pour la conservation de la paix dans l'Allemagne du Sud.

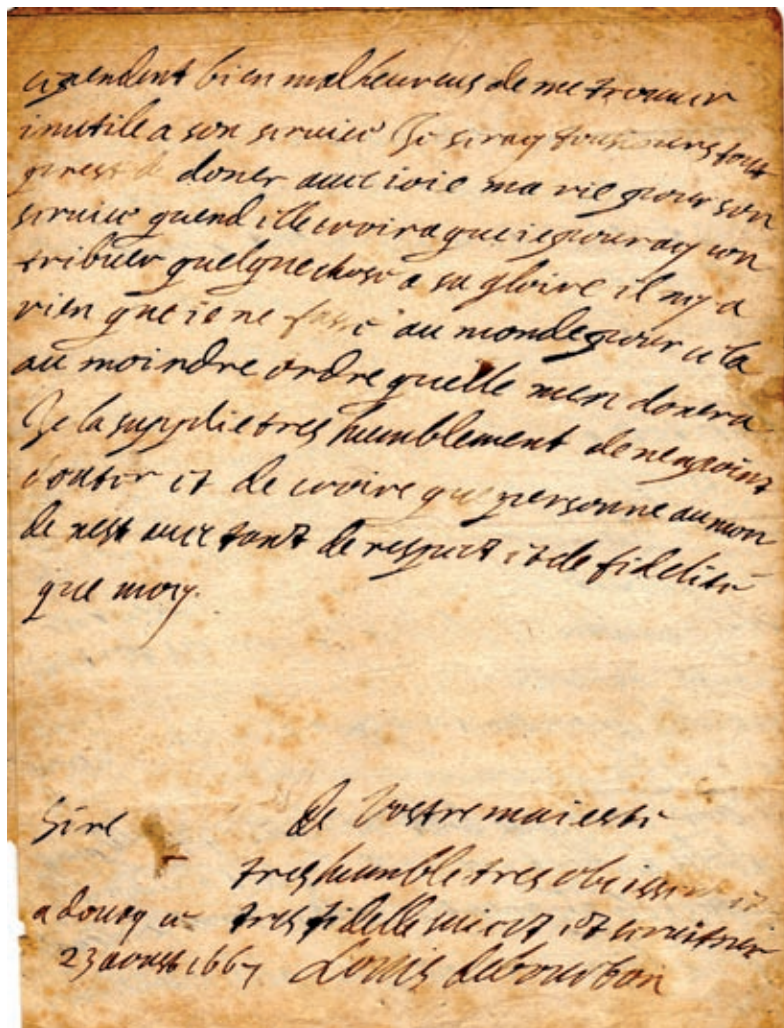
- f 314. **CHARLES VI** (1685-1740) Empereur d'Allemagne. L.S., château de Holbthurn 6 octobre 1740, aux juges, jurats et sénateurs de SZEGED (Hongrie) ; 1 page in-fol., adresse ; en latin. 200/250

Au sujet de la succession de Joannis Michaëlis SCHAYDLER.

315. **Saint CHARLES BORROMÉE** (1538-1584) cardinal archevêque de Milan, fondateur de la congrégation des oblats. L.S. « Il Carle di S^{ta} Prassede », Milan 28 septembre 1578, au vicaire de Cremona ; 1 page in-fol., adresse ; en italien. 500/700

Il répond à sa lettre au sujet de Loiano et d'une bulle pour l'expédition de la Concordia ; il a écrit à ce sujet à l'évêque et au chapitre. Il a recommandé à Loiano de ne faire aucune phrase ni chose criminelle...

316. **CHARTES.** 4 pièces sur vélin, XVI^e siècle ; formats divers. 200/300
Chartes concernant Camille de VERGI sire de Mirebel (1353), Le Puy en Velay (1417, latin, petit sceau pendant détaché, lég. mouill.), le village de Letherau (1502, sceau), et un acte concernant le chevalier Jacques d'AUMONT, baron de CHAPPES (1599).
- P317. **Guillaume CHAUVIN** (vers 1422-1484) chancelier de Bretagne. P.S., 18 juin 1466 ; vélin obl. in-4. 500/700
CURIEUX DOCUMENT SUR LES RELIQUES.
« Guillaume Chauvin escuier Sgr du Boais Conseiller et chambellan du duc mon souverain Sgr Chancelier de Bretagne » certifie qu'en sa présence, « maistre Jehan de Paris comme executeur du testament de feu ma dame d'ESTAMPES » a remis au duc de BRETAGNE [François II] « ung Reliquaire d'une espine de la couronne nostre Sgr Jhesus Crist qui estoit enchassée en or et cristale(?) lequel Reliquaire madite feu dame d'Estampes par sond. testament avoit ordonnée estre baille a mondit seigneur ou ung autre Reliquaire de la foille de lorier ou monsr Saint Jehan escrivit ». Le duc a choisi le reliquaire de la SainteÉpine, qu'il a confié à son trésorier pour le mettre en son trésor...
Ancienne collection Benjamin FILLON (n° 304).
- P318. **César de CHOISEUL, comte du PLESSIS-PRASLIN** (1598-1675) maréchal de France. L.S., cosignée par le maréchal de LA MELLERAIE, à bord de l'*Amiral* en rade d'Elbe 4 octobre 1646, à l'abbé de Saint-Nicolas [Henry ARNAULD] ; 1 page in-4, adresse avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie verte. 300/350
Il envoient le marquis PALLAVICINI vers le grand duc de Toscane, « pour l'informer des résolutions que nous avons prises et parce qu'il faudroit trop de temps vous en desduire le détail nous l'avons chargé de vous donner part de tout »...
- P319. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) fille d'Henri IV, elle épousa Victor-Amédée I^{er}, duc de Savoie. L.S. avec compliment autographe, Turin 16 avril 1633, à M. de BRUINS ; 1 page in-fol., adresse avec petits cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie bleue. 300/400
« Jay appris du s' Salmatoris qu'il reste encore quelques affaires a faire aupres du Roy Monsieur mon frere [LOUIS XIII], et des ministres de son Estat, pour letablissement de la compagnie de gens d'armes du Prince mon filz. Cest ce qui me fait vous tesmoigner, que vous me ferez plaisir, de vous employer pour cela [...] Jay sceu aussy que sa Maj^{te} et Mons^r le Cardinal de RICHELIEU a qui j'en ayt escript sont portez de my favoriser, et qu'il ne reste que de les en faire souvenir »...
320. **CLERGÉ.** 26 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., principalement adressées au Commandant LANREZAC. 150/200
LOUIS AUBERT (Hanoi 1934), C. BATIFFOL, Alfred BAUDRILLART (2), R. BEAUSSART, A. BOULHAUT, Jean CHOLLET, Edmond du COËTLOSQUET (2), L. de DARTEIN, G.M. LEJOSNE, Gabriel MÉRA, Gaston PETIT, André PROST, Paul RÉMOND (2), A. RIEDINGER, Ch. RITZ, etc. Plus une carte de visite du cardinal DUBOIS.
- P321. **François I^{er} de CLÈVES, duc de NEVERS** (1516-1561). L.S. avec compliment autographe, Chavannes 28 décembre 1558, à HENRI II ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier (mouillure, petite découpe à un coin). 150/200
Il a reçu la lettre du Roi, « encores que je n'aye esté chez moy depuis mon partement du camp pour avoir tousjours esté retenu aux charges qu'il vous a pleu me commander »... Il le supplie de lui permettre de se trouver à Paris « le plus tost qu'il me sera possible, comme aussi fera ma femme, desirant Sire, vous faire le treshumble service auquel jay dispose toute ma vie »...
322. **COLONIES.** 23 imprimés et 6 affiches, 1790-1793 ; in-4 ou in-plano. 150/200
Lois et décrets concernant les colonies et le commerce : liberté du commerce de l'Inde, commerce du Levant et de Barbarie, la Martinique et les Antilles, ancienne Compagnie des Indes, émigrés dans les colonies, droits d'entrée sur les denrées coloniales, etc.
323. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.** 2 P.S., 1794-1795 ; 1 page in-4 à en-tête et vignette avec cachet cire rouge, et 1 page in-fol. à en-tête avec grande VIGNETTE de Garneray et Queverdo. 150/200
10 thermidor II (28 juillet 1794). Arrêté de mise en liberté de la citoyenne BELMON, détenue à Port Libre, et de levée de scellés sur ses papiers ou effets, signé par Élie LACOSTE (qui a écrit), Moïse BAYLE, VADIER, AMAR et Bertrand BARÈRE. *15 floréal III (4 mai 1795).* Autorisation de séjourner à Paris donnée au citoyen BERTRAND, capitaine de gendarmerie venant de l'Armée d'Italie, signée par F. AUBRY, CAMBACÉRÈS et J.P. CHAZAL.
- P324. **Henri II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1588-1646) grand maître de France, chef du Conseil de Régence pendant la minorité de Louis XIV, père du Grand Condé. P.S., Mézières 18 mars 1614 ; contresignée par DE LA GRANGE ; vélin obl. in-fol., sceau aux armes sous papier. 200/250
« Henry de Bourbon prince de Condé duc d'Anguyen premier prince du sang premier pair de France et Gouverneur et lieutenant general pour le Roy Monseigneur en son pays et duché de Guyenne », donne commission à Jehan de MONTMORENCY, seigneur de FLÉCHELLES, de « maistre de camp d'un Regiment de gens de pied françois », ayant été averti « que plusieurs arment en divers endroits de ce Royaume, ce qui ne peut estre entrepris qu'au prejudice du service du Roy, bien de son Estat & et du repos et tranquillité publique »...



325

- P325. **Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) le Grand Condé. L.A.S., Douai 23 août 1667, à Louis XIV ; 4 pages in-4 (lég. rouss., un coin un peu rongé avec perte de qqs lettres). 1.800/2.000

PRÉCIEUSE LETTRE DU GRAND CONDÉ DEMANDANT À LOUIS XIV DE LUI FAIRE REPRENDRE DU SERVICE. [Il retrouvera un commandement dans les armées du Roi pour reprendre la Franche-Comté aux Espagnols, en 1668].

Il a appris par son fils toutes les bontés que Sa Majesté a eues pour lui pendant sa maladie, et toutes les choses que Sa Majesté lui a ordonné de lui dire, « mais pardonnez moy si je vous dis librement quil ne ma pas absolument satisfa[it] en me disant que VM ne se vouloit pas engager absolument de naler pas a la tranchée est il possible sire quapres tout ce que VM a faict qui passe de si loin tout ce que vous devies faire que vous ne vous meties pas au dessus des sentiments que vostre grand cœur vous inspire et que vous ne regardies pas plus au bien de vostre estat que vostre satisfaction particuliere pardonnez moy si je vous parle si librement mais vostre conservation est si necessaire a toute la France et mest si pretieuse en mon particulier que je ne puis perdre aucune occasion de vous la represanter sans trahir lestat »... L'entreprise où Sa Majesté est engagée est si grande et si importante qu'il devrait mettre toute sa gloire à en venir à bout. Cependant il l'exhorte à ménager sa santé, et à éviter les grandes fatigues. Son fils lui a appris que les plus habiles avouent que Sa Majesté en sait plus qu'eux et étonne tout le monde : cela « me donne une joie incroyable, je me trouve cependant bien malheureux de me trouver inutile a son service. Je seray tousjours tout prest de doner avec joie ma vie pour son service quend elle croira que je pouray contribuer quelque chose a sa gloire il ny a rien que je ne fasse au monde pour cela au moindre ordre quelle men donera je la supplie tres humblement de nen point douter »...

- P326. **Louis-Henri de Bourbon, prince de CONDÉ** (1692-1740) grand maître de France, gouverneur de Bourgogne, chef du Conseil de Régence pendant la minorité de Louis XV, Premier ministre. L.S. avec compliment autographe, Versailles 24 décembre 1723 ; 1 page in-fol. 200/250

« Messieurs le Roy ayant bien voulu me nommer pour remplacer M^r le Duc d'Orleans dans les fonctions de Premier Ministre, cette confiance de Sa M^{te} augmenteroit s'il estoit possible mon attachement à sa personne et mon zele pour le bien de ses sujets, c'est dans cet esprit que je regarderay toujours votre compagnie avec la distinction qu'elle merite et que dans toutes les occasions vous me trouverez porté à faire valoir vos services »...

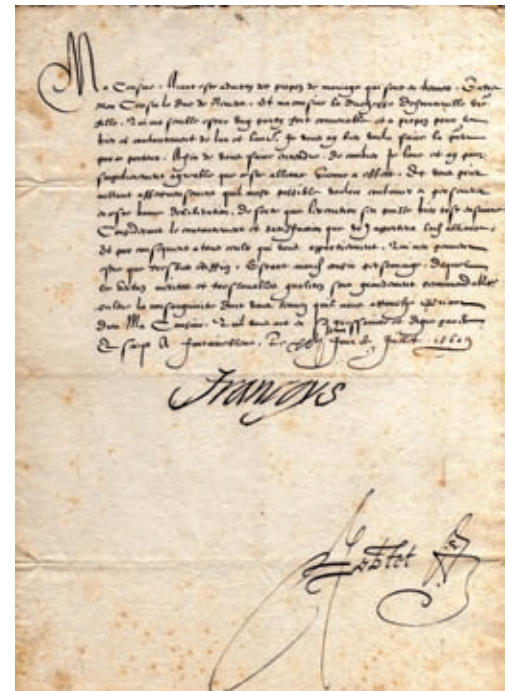
- P327. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. L.S., Paris 24 février 1765, au maréchal de BALINCOURT ; 1 page in-fol. 50/70
- Il informe les Maréchaux de France qu'il a reçu la démission du S. TAISNE DE RAIMONVAL de la charge de prévôt général des maréchaussées de Bourgogne et Bresse, et qu'il a fait choix pour le remplacer du sieur de MONTHEROT, « chevalier de S^t Louis, ancien capitaine au Régiment de Condé Infanterie »...
328. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ**. 2 P.S., contresignées par son secrétaire des commandements DROÛIN, 1794 et 1801 ; 1 page obl. in-fol. en partie impr. chaque, avec cachet cire aux armes. 100/150
- CERTIFICATS DE SERVICE MILITAIRE. *Rothembourg 23 mars 1794*, M. DUPONTHOIS, « chef d'escadron au Régiment des Chasseurs des Evéchés et marechal des logis du 1^{er} escadron de la seconde division de la Cavalerie noble, nous a joint à Worms le 5 Juillet 1791 », et a fait sous ses ordres les campagnes de 1792 et 1793... *Feistritz 30 janvier 1801*, pour Auguste d'HACCART qui « a commencé à servir dans la Compagnie noble de zouaves à l'armée des Princes freres du Roi Louis XVI le 29 août 1791 » et doit « être reconnu Sous-lieutenant à la suite de la Cavalerie »...
- P329. **Princes de CONDÉ**. 3 P.S., 1734-1768 ; 1 page in-fol. chaque. 150/200
- Louis-Henri de Bourbon prince de Condé (certificat de service pour Louis Fouquet de Closneuf, aumônier de la Maison du Roi, Versailles 1734). Louis-Joseph de Bourbon prince de Condé (commission de commis au contrôle général de la Maison de Madame pour le S. Mesnard de Chousy, Paris 1758 ; certificat de service pour Jacques de L'Homme, aumônier de la Maison du Roi, Marly 1768).
- P330. **Louis-François de Bourbon, prince de CONTI** (1717-1776) lieutenant-général, chef de l'opposition des Princes contre Maupeou et Turgot. L.S., L'Isle-Adam 29 mars 1758, à M. OPENORTZ ; demi-page petit in-4, adresse avec cachet cire rouge aux armes. 150/160
- Il se souvient très bien que son correspondant fit « au siege de Charleroy une action de zèle et de valeur qui vous fit honneur. Vous sçavez que je demanday alors que vous en fussiez recompense et que j'eus bien desire d'avoir pu obtenir alors quelque chose de plus avantageux pour vous »...
- P331. **Guy COQUILLE** (1523-1603) célèbre juriconsulte de la Renaissance, député aux États généraux. L.A.S., à M. NUTIER ; demi-page petit in-fol. 400/500
- TRÈS RARE LETTRE relative à une procédure concernant Messieurs de MONTSEC et de ROULLON. Il engage Nutier à faire sa déclaration, mais à y « adjouxtter un petit mot de protestation. Sauf en ce que lesd. tiltres pourroient servir aud. Cotignon de prompts preuves sans aultre et plus grande inquisition »...
- P332. **Guillaume COUSINOT de Montreuil** (1400-1484) diplomate, chambellan de Louis XI, chroniqueur. P.S., 31 mars 1459 « apres Pasques » ; vélin obl. petit in-4. 200/250
- En qualité de bailli de Rouen, Cousinot certifie que Ligier de Saint-Laurent a employé vingt jours pour venir à Paris lui apporter les articles faits par les avocats et substitut du procureur et autres officiers du Roi, qui font mention entre autres choses de « certaines grandes entreprises que avoient faictes et faisoient chacun jour les gens et officiers de la court de l'église de Monsr. l'archevesque de Rouen sur la justice et la juridiction du Roy »...
- P333. **Bataille de COUTRAS**. MANUSCRIT, *Discours de ce qui cest passé en Pouétou entre mons^r de Joyeuse et le roy de Navarre*, [fin XVI^e siècle] ; cahier de 8 pages in-fol. 200/300
- Chronique contemporaine comportant un récit de la bataille de COUTRAS (20 octobre 1587), qui vit la victoire des troupes protestantes commandées par Henri de Navarre sur les troupes royales catholiques commandées par Anne de Joyeuse ; Joyeuse périt dans la bataille...
334. **Adolphe CRÉMIEUX** (1796-1880) avocat et homme politique. L.A.S., Forêt de Saou (Drôme) 8 octobre 1853, à Emmanuel ARAGO ; 4 pages in-8. 300/400
- MAGNIFIQUE ÉLOGE DE SON AMI L'ASTRONOME FRANÇOIS ARAGO (mort le 2 octobre) : « La mort de votre illustre père met le deuil dans ma maison [...]. Mais tant de gloire rayonne autour de ce nom immortel de François Arago ! [...] Cette réunion de la pratique à la théorie, cette merveilleuse clarté de langage, qui savait mettre les plus magnifiques secrets de la création à la portée des intelligences les plus vulgaires, comme elle savait en dévoiler les plus mystérieuses combinaisons aux intelligences les plus étendues ; ce talent inoui de narration, qui se répandait avec une grâce parfaite et un coloris toujours brillant dans la conversation la plus intime comme dans les écrits les plus solennels ; cette pureté de style qui donnait à tout ce qui sortait de sa plume un charme particulier, sans incitation ; où les retrouver ? Et son caractère à la fois si énergique et si constant au milieu des lâchetés qu'il flétrissait avec la verve de la probité indignée ! Quels souvenirs pour un fils, quelle gloire pour une famille ! » L'Histoire rendra justice « à cet homme éminent, qui, déjà frappé par la maladie, consacrait toutes les heures de ses journées sans repos, de ses nuits sans sommeil, à la direction des affaires publiques dans les plus graves périls, chargé, sans plier, du fardeau glorieux d'un double ministère. [...] La chaire de professeur, la tribune du député, le fauteuil de l'académicien, la palme du savant, le portefeuille du ministre, la puissance du dictateur, il a tout honoré, tout relevé ! [...] Oui, cette mort retentit dans le monde entier comme un malheur public ; et sa tombe, devant laquelle les mauvaises passions sont forcées de désarmer, en se fermant sur sa dépouille mortelle, laisse désormais la carrière libre à l'admiration »...

335. **Adolphe CRÉMIEUX.** 2 L.A.S., Constantinople 1^{er} et 3 décembre 1863, à des amis [Émile et Isaac PEREIRE ?] ; 11 pages et demie in-8 (petit manque à un coin). 300/400
- INTÉRESSANTES ET LONGUES LETTRES SUR LA CONCESSION D'UNE BANQUE IMPÉRIALE OTTOMANE. « Le miracle est fait : le crédit foncier et agricole est concédé [...] Renan, qui ne veut pas qu'il y ait des miracles, y perdrait son hébreu »... Crémieux résume ses idées sur la place de la Turquie en Europe, et se félicite de l'accueil qu'il y a reçu. « C'est Etem Pacha et le ministre des finances qui ont voulu ma consultation sur la compagnie générale des entrepôts. ALI PACHA m'a remis des pièces et des dossiers pour une consultation qu'il me demande, sur les droits de la Porte à l'égard de l'isthme de Suez ». Quant à FUAD PACHA, « s'il se maintient grand vizir, l'Empire Ottoman grandira dans des proportions considérables. Une fois que son intervention personnelle auprès de vous par son agent à Paris eut amené la participation Oppenheim dans le chemin de fer d'Andrinople, nous nous occupâmes de la Turquie, et, comme M. Oppenheim s'était occupé avec moi du crédit foncier, nous arrivâmes tout naturellement sur ce terrain »... Il raconte ses entretiens et pourparlers avec Mustapha Faril, ministre des Finances, Japhet Pacha, ministre du Commerce, Etem Pacha, ministre des Travaux publics et enfin Ali Pacha... Mais « un grand travail reste à faire : c'est de faire accorder les nécessités impérieuses du crédit foncier et agricole avec les prescriptions légales et surtout avec les idées religieuses des Turcs »... – ETEM PACHA l'incite à profiter du changement du chef religieux en faveur d'un cheik plus libéral, pour conclure : « depuis quatre jours, mes heures s'écoulent dans les lois turques et dans les commentaires français de ces lois »... Il a trouvé prudent de « se bien sauvegarder » en attendant de savoir ce qui conviendrait à ses amis... Il raconte le dîner d'adieux donné en son honneur...
- ON JOINT une L.S. de Carlo BORBONE, prince de CAPOUE, Malte 13 avril 1848, à Crémieux ; et une l.a.s. d'Ad. PIEYRE sur Crémieux, Nîmes 1892.
336. **DÉSIRÉE CLARY** (1777-1860) épouse de Bernadotte, Reine de Suède. L.A.S., 13 mars [1854], à SA NIÈCE Zénaïde BONAPARTE, princesse de CANINO ; 3 pages et quart in-8. 400/500
- SUR LA MORT DE SON PETIT-FILS CHARLES OSCAR DE SUÈDE. « Te faisant toujours part de toutes mes sensations – bonnes et mauvaises, je ne peux dans cette circonstance, affreuse pour nous, ne pas t'écrire moi-même [...] Nous venons hélas ! de perdre notre beau petit prince Charles Oscar ce matin : d'une maladie de poitrine inflammatoire qui nous l'a enlevé dans huit jours ! Tu nous plaindras, ainsi que la pauvre mère, bien malheureuse ! Toi qui connois ce sentiment au plus haut degré, tu peux te faire une idée de son désespoir ainsi que du père et de nous tous »... Elle fait des vœux pour la santé de sa nièce et celle des enfants de Zénaïde, puis écrit : « Je lis les Mémoires de ton cher papa [Joseph Bonaparte] avec bien de l'intérêt et y reconnais celui qu'il me portait. Plusieurs personnes les lisent ici avec intérêt et plaisir. Remercie pour moi ton Joseph de ceux qu'il veut bien m'envoyer »...
337. **DIVERS.** Plus de 125 lettres et documents, XVI^e-XX^e siècles. 300/400
- F. Arago, Bedout, Boissy d'Anglas, Franceschini-Pietri, Franchet d'Esperey, Greffulhe, H. Larrey, comtesse de La Tour d'Auvergne, Mgr de La Tour du Pin, Léopold 1^{er} de Belgique, Liontel, Lisfranc, J.B. de Machault, J.B. Marchand, Albert de Monaco, Montalivet, Nadaillac, Alfred et Gustave Naquet, Narbonne-Pelet, famille Ney, Nicolay, Niel, Otto, Percy, Pétain, Peyronnet, Vénizélos, Ed. Viollet, Waddington, etc. Dossier sur l'ordre de Léopold de Belgique avec BREVETS pour Émile Rainbeaux. Papiers de la famille Larrey. Photographies des obsèques de Félix Faure. Actes et documents divers. Imprimés révolutionnaires. Etc. ON JOINT un petit lot d'impressions publicitaires.
338. **DIVERS.** 25 lettres et documents. 250/300
- LÉON BLUM, Joseph CAILLAUX (2), DUPIN aîné, Constantin KANARIS (l.a.s. en grec 1831, déchirure avec manque), MAUREPAS, J.F. MOCQUARD, Raymond POINCARÉ, A. ROMIEU, Mme VICTOIRE... Curieuse lettre de la Martinique (1799). Mémoire sur la naissance de Benoît-Louis LE DUC, fils naturel de Louis XV. Attestation pour un morceau du cercueil de Napoléon. Programme de l'Opéra (1867). Numéro de *La Marseillaise* du 12 janvier 1870 au lendemain de l'assassinat de Victor Noir. Affiche de 1871. Dépêches télégraphiques sur le départ en exil du comte de Paris (1886). ON JOINT divers documents : plan de Cannes (1914), cartons d'invitation, retirages de cartons de Bal paré...
- P339. **ÉLISABETH D'AUTRICHE** (1554-1592) fille de l'Empereur Maximilien II, Reine de France, femme de Charles IX. L.S. avec compliment autographe « Vostre bien affectionnée niece Ysabel », Paris 25 septembre 1575, à EMMANUEL-PHILIBERT, duc de SAVOIE ; demi-page in-fol., adresse « A mon oncle Monsieur le duc de Savoye ». 600/800
- Le S. du Mollard lui a remis ses lettres « suivant ce commandement quil en a eu de vous qui pour responce je remercyeray autant affectueusement que faire puis de la souvenance que vous avez de moy en vous pryant de croire que vous ne laurez jamais de personne qui sen sente plus obligee envers vous que moy »... RARE.
- f 340. **ELISABETH I** (1709-1762) Tsarine de Russie. P.S., 18 mars 1737 ; demi-page in-fol. ; en russe. 500/600
- Décret impérial allouant 500 roubles à la Chancellerie patrimoniale de sa Chambre, avec ordre de consigner la somme dans le livre de revenus...
- P341. **ELISABETH** (1837-1898) dite Sissi, Impératrice d'Autriche, reine de Hongrie et de Bohême, assassinée par un anarchiste italien. L.A.S., Gastein 21 août 1886, à une Majesté ; 2 pages in-8, en-tête *Villa Meran* ; en allemand. 1.000/1.200
- Elle envoie à Sa Majesté des fleurs des Alpes en souvenir des heures qu'ils ont passées ensemble à Gastein...
- P342. **EMMANUEL-PHILIBERT, duc de SAVOIE** (1528-1580). L.A.S., Turin 26 janvier [1566], à LA CROCE son conseiller d'État ; 1 page in-fol., adresse avec petits cachets cire rouge ; en italien. 500/600
- Il exprime sa satisfaction de la façon dont La Croce a mené une négociation, et de la résolution qui a été prise, et il attend son retour...

- P343. **François Annibal I, marquis de Coeuvres, duc d'ESTRÉES** (1572-1670) évêque de Noyons, maréchal de France et diplomate ; frère de Gabrielle d'Estrées. P.S. avec 4 lignes autographes, 7 juin 1614 ; vélin obl. in-4. 150/200
Lieutenant général pour le Roi en Île de France, il confesse avoir reçu du trésorier Vincent Bouhier S. de Beaumarchais « la somme de trois mil livres a nous ordonnée par le Roy pour un voyage que nous allons presentement faire par expres commandement de sadite Majesté et pour affaires importants le bien de son service de Paris en Bretagne et pour nostre retour vers sad^e Ma^{te} le tout en dilligence et sur chevaux de poste »...
344. **ÉTATS-UNIS. Acts passed at the first[-third] Congress of the United States of America...** (Philadelphia, Francis Childs, 1794-1795) ; 3 vol. in-8, reliures de l'époque basane fauve. 300/400
Résolutions et actes des premier, deuxième et troisième Congrès des États-Unis d'Amérique, réunis en 1789 à New York, et en 1791 et 1793 à Philadelphie. Index aux vol. 1 et 2, table au 3^e.
345. **Eugène ÉTIENNE** (1844-1921) homme politique et ministre, défenseur de l'Algérie et de l'expansion coloniale. 59 L.A.S., 1879-1907, à Constant COQUELIN (35) ou à la maréchale duchesse de MALAKOFF (24) ; 76 pages in-8 ou in-12, en-têtes *Chambre des Députés, Ministère de la Guerre, Ministère de l'Intérieur et Présidence du Conseil*, nombreuses enveloppes. 200/250
À COQUELIN. Près de 30 ans de correspondance amicale remontant à 1879, évoquant l'affaire DREYFUS et des personnalités politiques : WALDECK-ROUSSEAU, MILLERAND, BAUDIN, DELCASSÉ, LOUBET, FREYCINET, RIBOT, le colonel PICQUART, ESTERHAZY, PELLETAN, COMBES, BOURGEOIS, GAMBETTA, DÉROULEDE ; ainsi que des amis, protégés ou proches : Jean COQUELIN, Mme Raphaël FÉLIX, Edmond ROSTAND, etc.
À la duchesse de MALAKOFF, 1902-1906, pour recommander un officier qui a servi sous le maréchal et évoquer des affaires d'Algérie : des pétitions, le gouverneur général, le préfet d'Oran, des interventions à la Chambre et des communications diverses...
- P346. **Louis-Charles de Bourbon, comte d'EU** (1701-1775) petit-fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, fils du duc du Maine, gouverneur général du Languedoc, grand maître de l'artillerie. P.S., château de Sceaux 23 avril 1773 ; vélin obl. in-plano. 100/120
Provisions de l'office de lieutenant au bailliage de Gisors, « nous appartenant patrimoniallement », pour Pierre GEANROT, avocat en Parlement.
- P347. **EUGÉNIE** (1826-1920) Impératrice. L.A.S., *Farnborough Hill* 24 janvier 1886, à un marquis ; 3 pages et demie in-8 (deuil). 300/350
Elle accuse réception de la lettre de la Reine que le marquis lui a fait parvenir, et l'invite à venir pour le *lunch* le jour de son choix ; ou bien elle ira lui dire au revoir à Wilton Crescent, à Londres : « Je n'ai pas besoin de vous dire tout le regret que j'éprouve de vous voir quitter un poste où vous avez su vous attirer tant de sympathies, ce qui n'est pas facile dans un pays où le titre officiel n'est point une force à lui seul et dans lequel il faut que la personne *plaise* et s'y *plaise*. Les relations politiques deviennent alors faciles »...
348. **EUGÉNIE**. L.A.S., à sa cousine la comtesse BACCIOCHI ; 1 page et demie in-8. 120/150
« L'Empereur et moi verrons avec plaisir la C^{esse} Bacciochi et son fils Dimanche à 2 1/2. Nous partons pour Compiègne le 13 de façon que je suis très remplie »...
- P349. **Madeleine de Silly, comtesse de La Rochepot, dame du FARGIS** (†1639) dame d'atours d'Anne d'Autriche, elle intrigua contre Richelieu. P.S. « Magdeleine de Silly », 31 décembre 1627 ; vélin obl. in-4. 100/150
« Madelaine de Silly dame du Fargis dame datour de la Royné » reçoit de M. d'ARGOUES « Tresorier general des maison et finances de ladite dame Royné la somme de six cens livres a nous ordonnée pour nos gaiges de la presente annee a cause de nostre dite charge de dame d'atour de Sa Ma^{te} »...
350. **FLANDRE**. 20 CHARTES sur parchemin, XIV^e-XVIII^e siècle ; la plupart in-plano ; en français ou latin. 1.000/1.500
Chartes concernant la seigneurie, le château et la ville de WARNESTON (1362-1522, dont un beau document avec 5 sceaux pendants) ; actes et chartes aux noms des mayeurs et échevins de HAUDOUIN ou de SAINT-SYMPHORIEN (1484 et 1628), Jehan DOMMESSANT seigneur de BOSGRENIER, conseiller du Roi des Romains et de son fils Philippe de Bourgogne (1488, avec son sceau) ; pièces concernant la ville de MONS (1617-1657, une avec beau sceau pendant de la ville), la principauté de LIGNE et baronnie de BELLCEIL (1662-1668), etc.
- P351. **André Hercule, cardinal de FLEURY** (1653-1743) évêque de Fréjus, ministre de Louis XV. L.A.S., Fontainebleau 13 septembre 1728, à une Altesse [Louis-Georg, Margrave de Baden ?] ; 1 page in-4. 200/250
Il s'était flatté d'avoir encore le plaisir de le voir, et il est « encore plus fasché d'être privé de cette satisfaction par le motif qui presse votre depart, et je m'intéresse véritablement à la santé d'une princesse aussi admirable et aussi respectable que l'est madame la margrave vôtre mere. Je supplie Vôtre altesse d'être persuadée que je conserverai cherement le souvenir d'un Prince qui m'a donné tant de marques de son amitié [...], soiez persuadé je vous supplie quen quelque pais que vous soiez vous laisséséici un serviteur qui vous honore, vous aime, et vous est parfaitement attaché »... Il ajoute : « Le Roy m'a ordonné de vous dire qu'il auroit été fort aise de vous faire voir une chasse du cerf, ou vous auriés eu plus de plaisir qu'à celle de chevreuil ».
- P352. **FRANÇOIS I^{er}** (1494-1547) Roi de France. P.S. (secrétaire), Angers 22 juillet 1518 ; contresignée par HEDOYN ; vélin obl. in-fol. (fente réparée). 500/600
Ordre de faire payer à Lambert MEIGRET, « par nous commis à tenir le compte et faire le paiement des fraiz extraordinaires de noz guerres », la somme de 800 livres tournois...



353



357

- P353. **FRANÇOIS I^{er}**. L.S., Bange 24 octobre [1518 ?], au général de NORMANDIE ; contresignée par HEDOYN ; 1 page in-4, adresse. 2.000/2.500

IMPORTANT DOCUMENT CONCERNANT L'ACHÈVEMENT DU PORT DU HAVRE DE GRÂCE. [François I^{er} avait signé la charte de fondation de la ville le 8 octobre 1517 ; les premiers navires mouillèrent dans le port un an plus tard].

Il a reçu des lettres du vice-amiral [GUYON LE ROY, à qui les plans du Havre furent confiés] « qui mescript que quil ne continuera l'ouvrage de la jettee qui est encommencee au Havre de grace. Pour XII ou XV jours ce sera pour perdre tout ce qui a esté fait. A ceste cause je vous prie que pendant que vous estes pardela vous trouvez moyen de faire continuer led. ouvrage de sorte que ce qui a esté fait ne se puisse perdre et gaster. Pareillement faictes bailler cent escuz pour mettre mon navire de Hermine dedans led. Havre de grace car au lieu ou il est il seroit en danger destre perdu et sil est dedans led. Havre il sera en bonne seureté et ne coustera rien a garder »...

- P354. **FRANÇOIS I^{er}**. P.S., Saint-Germain-en-Laye 2 mars 1521 ; contresignée par Florimond ROBERTET (1458-1527) ; vélin oblong in-4 (un peu froissé, découpe à la partie du sceau sans toucher le texte). 600/800

Ordre de payer à son conseiller Henry BOHIER, sieur de La Chappelle, la somme de dix mille livres tournois en remboursement d'une pareille somme qu'il avait prêté au Roi « pour subvenir aux grans et urgens affaires que avons a supporter pour le fait de noz guerres »...

- P355. **FRANÇOIS I^{er}**. P.S., Rouen 15 février 1531 ; contresignée par BRETON ; vélin obl. in-fol. 700/900

Mandement à son trésorier Jehan Laguet de payer à Philippes LEVESQUE « chevauteur ordinaire de nostre escuyrie » la somme de 35 écus d'or « pour ung voyage quil va presentement faire en Angleterre en dilligence sur chevaux de poste porter lettres de nous au Sr de La Pommeraye apresent nostre ambassadeur aud. pays, pour noz urgens et secretz affaires »...

- P356. **[FRANÇOIS I^{er}]**. Copie manuscrite du TRAITÉ DE MADRID du 14 janvier 1526, [copie XVII^e siècle] ; cahier de 82 pages in-fol. (fol. 235-276). 200/250

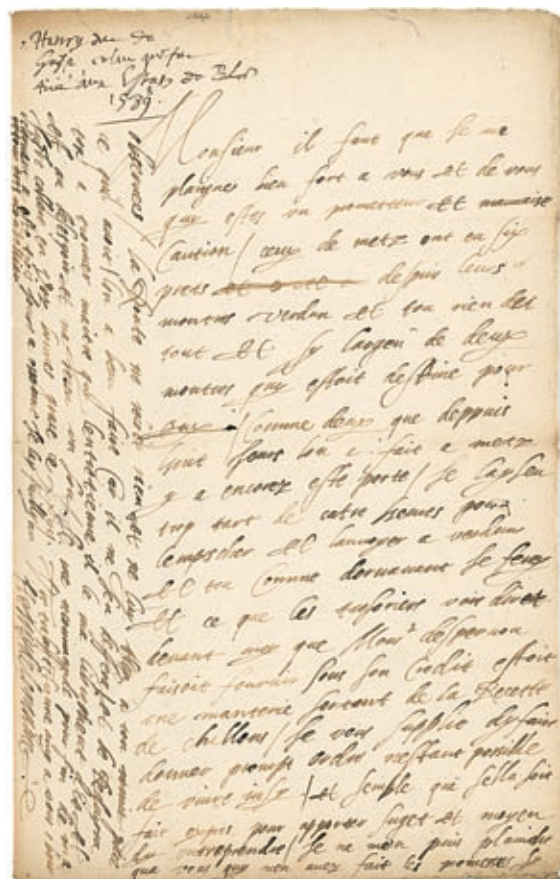
TRAITÉ DE MADRID POUR LA PAIX ENTRE FRANÇOIS I^{er} ET L'EMPEREUR CHARLES QUINT, suivi de copies des procurations et des lettres de régence de Louise de Savoie, mère de François I^{er}. Par ce traité, l'Espagne reçut la Bourgogne et Tournai, la France perdit sa suzeraineté sur Flandre et Artois, et François I^{er}, captif depuis la bataille de Pavie, fut libéré dans le cadre d'un échange d'otages...

- P357. **FRANÇOIS II** (1544-1560) Roi de France. L.S., Fontainebleau 22 juillet 1560, à sa cousine la duchesse d'ESTOUTEUILLE, comtesse de SAINT-POL ; contresignée par ROBERTET ; 1 page in-fol., adresse. 2.000/2.500

APPROBATION DONNÉE À UN PROJET D'ALLIANCE. « Aiant este adverty des propoz de mariage qui sont en termes, entre mon cousin le duc de NEVERS, et ma cousine la duchesse d'ESTOUTEUILLE vostre fille, qui ma semble estre ung party fort convenable et a propoz pour le bien et contantement de lun et lautre », il veut lui dire « combien je loue et ay part singulierement agreable que ceste alliance vienne a effect. Et vous prie aultant affectueusement quil mest possible vouloir continuer a perseverer en ceste bonne deliberation, de sorte que lexecution sen puisse bien tost ensuivre considerant le contantement et satisfaction que vous apportera lad. alliance, [...] estant mond. cousin personnage, duquel les vertuz merites et tres louables qualitez sont grandement recommandables outre la consanguinité dont vous savez quil nous attouche »... TRÈS RARE.

358. **FRANÇOIS I^{er}** (1777-1830) Roi des Deux-Siciles. P.S. avec apostille autographe, cosignée par sa femme la Reine MARIE-ISABELLE (1789-1848), [vers 1812 ?] ; 1 page in-4 ; en italien. 200/250
Supplément aux instructions des assistants de chambre au service des Princes FERDINAND et CHARLES : 4 articles règlent leur présence dans la chambre la nuit, le jour, et en cas de maladie...
- P359. **FRANÇOIS, duc d'Alençon puis d'ANJOU** (1554-1584) cinquième fils d'Henri II et Catherine de Medicis, il intrigua avec les protestants et tenta de prendre le pouvoir en Flandre. P.S., Poitiers 28 septembre 1577 ; contresignée DUMESNIL ; vélin in-plano. 200/250
Nomination de Michel TAINPONNIER comme un des secrétaires ordinaires de sa maison...
360. **Nicolas-Louis FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU** (1750-1828) homme politique. L.A.S. comme « Docteur en droit, Lieutenant général du Présidial, des académies de Dijon, Lyon, Marseille etc. », Mirecourt [1778 ?], à M. PARMENTIER, de l'Académie des Sciences, apothicaire de l'Hôtel royal des Invalides ; 3 pages in-4 (manques et réparations). 100/150
« Depuis longtemps, j'admire votre zèle et je lis vos ouvrages avec tout l'intérêt qu'inspire l'amour de l'humanité et du bien public [...], et tout malade que je suis, je ne ranime pour applaudir à l'heure découverte du pain de pommes de terre. Cette racine est la seule ressource des habitants de nos Vosges et des malheureux du reste de la province de Lorraine »... Il demande des détails, et lui signale qu'en Lorraine, « mes chères patattes, (car je suis grand amateur) » ont cette année un « goût détestable »...
ON JOINT une minute de lettre adressée à CUVIER (Pontoise 1812).
- P361. **Joseph GALLIENI** (1849-1916) maréchal. PORTRAIT AVEC DÉDICACE autographe signé, Paris 25 septembre 1915 ; portrait tissé sous carton d'encadrement in-8. 100/120
Curieux portrait tissé du *Général Gallièni défenseur de Paris jusqu'au bout, 1914 1915*. Il l'a dédié : « Affectueux souvenir à ma cousine Laure Savelli »... ON JOINT 2 L.A.S. par Alexandre MILLERAND (1893) et Hubert LYAUTEY.
- f 362. **Joseph GALLIENI**. L.A.S., Paris 11 mai, à sa chère Laure ; 1 page in-8. 50/60
« Gaétan, par lequel nous avons pris ce soir une place à *La Dame de Monsoreau* (Théâtre Sarah Bernhardt), vient d'être subitement commandé de service. Si vous voulez le remplacer, vous nous ferez plaisir »...
- P363. **Blanche de GAMACHES** (†1479) dame de CHÂTILLON, puis princesse d'ORANGE. P.S., 12 novembre 1446 ; vélin obl. in-8. 100/150
« Blanche de Gamaches, Dame de Chastellon de la Ferté et de Gamasches » reçoit du receveur général de Péronne la somme de 22 livres 5 sols parisis qui lui sont dus annuellement sur le péage de PÉRONNE...
ON JOINT un reçu de Bureau, duc de LA RIVIÈRE (†1400), premier chambellan du Roi, pour la pension que lui fait le duc de Bourgogne sur la recette du Nivernais (1387).
364. **Giuseppe GARIBALDI** (1807-1882). L.S., Pise 5 décembre 1862, à un ami ; 1 page et demie in-8 (petite fente réparée). 400/500
Il lui doit « une parole d'amour et de gratitude. Votre apparition à la Spezia m'apporte bonheur et si jamais quelque doute avait pu traverser mon imagination – malgré les soins paternels et savants des chirurgiens qui me soignaient – à votre entrevue si éminemment sympathique et à votre parole si sublimement encourageante je n'ai plus douté de ma guérison. Je suis beaucoup mieux depuis l'extraction de la balle opérée si habilement par notre illustre compatriote le Professeur Zanetti et avec les instruments que vous eûtes la bienveillance de m'envoyer. Demain on m'appliquera un bandage fixe et j'espère pouvoir bientôt me mouvoir sur des béquilles »...
ON JOINT une l.a.s. en italien de son fils Menotti GARIBALDI.
365. **Louis-Antoine GARNIER-PAGÈS** (1803-1878) homme politique. 2 L.A.S., Paris 1862 et Bordeaux 1871 ; 5 pages et quart in-8. 100/120
5 avril 1862, [à LEDRU-ROLLIN], sur son premier volume de son histoire du Gouvernement provisoire. « Je n'ai pas hésité, à retracer les accusations, les clameurs, les calomnies mêmes soulevées contre nous tous, contre vous, contre moi-même, et à rendre compte de nos discussions de nos irrésolutions, des motifs qui nous faisaient agir les uns les autres. [...] il en résulte les preuves évidentes que tous les membres du gouvernement provisoire ont agi, d'après leurs opinions, avec la seule intention de faire triompher la Révolution et de la mener à bien »... 7 février 1871, à son gendre DRÉO : « La nouvelle situation est acceptée à Bordeaux. Il n'y a pas à craindre d'agitation sérieuse. Le nom d'ARAGO a été jugé comme le mieux posé pour empêcher la guerre civile, dans *certaines départements* »...
- P366. **GASTON D'ORLÉANS** (1608-1660) fils d'Henri IV, frère de Louis XIII. L.A.S., Nancy 9 février 1630, à SON FRÈRE LOUIS XIII ; 1 page in-4, adresse avec cachets cire rouge (brisés). 400/450
« Il n'est pas nécessaire que je vous face une bien longue lettre puis que c'est par le s^r de Chaudebonne que j'envoie savoir des nouvelles de votre Majesté et lui rendre compte de mon retour en France. Je vous supplie très humblement de prendre confiance en ce qu'il vous dira et de m'honorer de vos commandements lorsqu'il me viendra trouver à Orléans »...
- P367. **GASTON D'ORLÉANS**. L.A.S., Blois 11 août 1657, à LOUIS XIV ; 1 page in-4, adresse avec traces de cachets cire rouge. 400/500
SUR LA PRISE DE MONTMÉDY par Vauban, en présence du Roi, le 6 août 1657. « La prise de Montmédy est d'autant plus glorieuse à votre Majesté que c'est véritablement son ouvrage et que les difficultés si ex[traordinaire]s, qui se sont trouvées à ce siège à cause de la lassitude de la place n'eussent jamais été surmontées si la gloire n'en eût pas été associée à la présence de votre Majesté ». Il lui dépêche le S. de Sainte-Afrique...

- P368. **Claude GOUFFIER, duc de Roannais, marquis de Boisy** (1501-1570) grand écuyer de France. L.S. avec compliment autographe, Chantilly 17 octobre [1551], à sa cousine Mme de LA ROCHEPOT ; 1 page in-fol., adresse. 200/250
- Il envoie le gentilhomme porteur de cette lettre pour « assister au jour de l'enterrement de feu Monsgr de LA ROCHE mon cousin, où je suis bien marry que je ne me puis trouver comme parent et amy que je suis de toute la maison »...
369. **Henri GOURAUD** (1867-1946) général. 9 L.A.S., 1918-1943, à Joseph BÉDIER (2 à sa veuve) ; 16 pages formats divers, la plupart à son en-tête. 120/150
- 12 mars 1918, sur une visite à la division du général Paquette dans les environs de Brienne... *Beyrouth 24 mai 1922* : « Combien je suis touché que vous ayez voulu envoyer *la Chanson de Roland* au soldat qui eut tant de bonheur à vous recevoir à Châlons et à Obernai [...]. Si je tiens pour le manuscrit d'Oxford, je suis sûr que vous donnerez un démenti à Joachim du Bellay et que vous n'avez pas gauchi ! »... 5 février 1925, il accepte d'être son parrain dans la Légion d'honneur... 20 décembre 1936 : « Je lisais hier soir votre admirable article : *la Poésie en France au temps de la première croisade*, votre irréfutable réponse à la théorie des foules créatrices, et la séquence de S^{te} Eulalie, et Thibaut de Vernon et la France du XI^e siècle avec sa divine musique ! Et les journaux du matin disent que vous quittez le Collège de France ! »... 1^{er} septembre 1938, condoléances à Mme Bédier : « Depuis 1918 où je l'avais connu à la 4^e armée, où il écrivait l'effort français, j'étais lié à lui. Comment ne pas estimer ainsi un tel homme qui joignait à la science, la dignité et la bonté »... Etc.
370. **Bartolomeo Alberto Cappellari, GRÉGOIRE XVI** (1765-1846) Pape en 1831. L.A.S., Rome Palais du Vatican 27 décembre 1837, à FERDINAND II, Roi des Deux-Siciles ; 1 page in-4, enveloppe avec cachet cire rouge aux armes ; en italien. 500/600
- Il a bien reçu sa lettre et le remercie de ce témoignage d'attachement filial ; il présente à son tour ses vœux pour la famille royale. Il remercie encore pour le don de faisans...
371. **Jules GRÉVY** (1807-1891) homme politique, Président de la République. L.A.S., 13 août [1848], à un ami [Jules ALLIN, préfet du Jura ?] ; 4 pages in-8. 150/200
- Les velléités hostiles contre lui semblent s'être calmées : « Continue à te conduire sagement, et tu n'as rien, absolument rien à redouter. Tu sais ce que je t'ai par dessus tout recommandé, *haute impartialité, grande fermeté*. Il ne faut cependant pas que l'impartialité dégénère en immobilité, en manque d'initiative. On m'a fait voir hier une lettre où l'on dit que tu négliges trop de donner au département une *direction politique* [...] Tout ce que je puis te dire, c'est que c'est surtout au moment où nous sommes, c'est-à-dire, au fort de la réaction, qu'il est indispensable de soutenir et de raviver l'esprit républicain »... ON JOINT une carte a.s.
- P372. **Henri I^{er} de Lorraine, duc de GUISE, dit le Balafré** (1550-1588) chef de la Ligue, un des instigateurs de la Saint-Barthélémy et adversaire des protestants, assassiné à Blois sur ordre d'Henri III. L.A.S., ce 27, à M. de VILLEROY, conseiller du Roi en son conseil d'État, premier secrétaire de ses commandements ; 1 page grand in-fol., adresse avec petits cachets cire rouge. 600/800



Il se plaint de Villeroi « qu'y estes un prometteur et mauvaise caution. Ceux de Metz ont eu six prets depuis leurs montres Verdun et Tou [Toul] rien du tout et sy largen de deux montres qu'y estoit destine pour eux. Comme deux que deppuis huit jours lon a fait a Metz y a encores este porte. Je lay seu trop tart de catre heures pour lempescher et lanvoyer a Verdun et Tou comme dornavant je feray et ce que les tresoriers vous dirent devant moy que Mons^r d'ESPERNON faisoit fournir sous son credit estoit une manerie sortant de la recette de Chaslons. Je vous supplie dy faire donner quelque prompt ordre nestant possible de vivre insy. Et semble que sella soit fait expres pour apporter suget et moyen dy entreprendre. Je ne men puis plaindre que vous qu'y men avez fait les promesses sy observees »... Etc.

- P373. **Henri I^{er} de Lorraine, duc de GUISE, dit le Balafré.** P.S., Pontarlier 24 décembre 1587 ; contresignée PERICARD ; 1 page in-fol. 250/300
 Pair et grand maître de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en cette armée, Guise certifie « que Pierre de BARAL s^r de BONCOURT [...] a esté employé en cette armee lespace de six moys entiers pour le service du Roy »...
- P374. **Catherine de Clèves, duchesse de GUISE** (vers 1548-1633) épouse du « Balafré ». P.S. « Katerine de Cleves », Paris 3 juin 1615 ; vélin obl. petit in-4. 100/150
 Quittance de la « duchesse douairiere de Guise », qui confesse avoir reçu de M. Raymond Phelypeaux d'Herbault, trésorier de l'épargne du Roi, la somme de « trois mil escus en un mandement en parchemin signé de sa main [...] portant quittance de pareille somme a lacquest de M^r Gabriel GIRARD soubzfermier des gabelles de la generalité de Bourgogne sur les deniers provenant du prix de lad. soubzferme »...
- P375. **Charles de Lorraine, duc de GUISE** (1571-1640) pair et grand maître de France, amiral des mers du Levant, gouverneur de Champagne et de Provence. L.S. avec 7 lignes autographes, Marseille 23 octobre 1609, aux Consuls de la ville de Toulon ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 100/150
 Prière de prêter toute assistance nécessaire au capitaine DANSER, allant à Toulon « pour le vaysseau qil y a » et pour « vendre là ses marchandises » ; il est « en la protection du Roy et la mienne »... Guise ajoute de sa main : « Je vous prie de favoriser le capitene Danser en tout se quil desirera car cest la voulonte du Roy et moy »...
- P376. **Louis III de Lorraine, cardinal de GUISE** (1575-1621) archevêque-coadjuteur de Reims, il se maria, après une dispense, avec Charlotte de Romorantin comtesse des Essarts ; il mourut en combattant à Saintes. P.S., Paris 23 mars 1615 ; contresignée par MYTHON ; 1 page in-fol. 150/200
 Reconnaissance de dette à Marie de LA ROUE, veuve de Jehan de LA HAYE, orfèvre du Roi, pour la somme de 3300 livres « pour marchandise dorpheverrie que ledit de La Haye nous a vendue et livree de son vivant »...
- P377. **HENRI II** (1519-1559) Roi de France. L.S., Paris 29 avril 1558, à M. de CREZEQUES, colonel de la Légion de Picardie ; contresignée par Claude de LAUBESPINE ; 1 page in-fol., adresse. 1.000/1.200
 Il est besoin pour son service de « faire lever promptement trois compagnies de la legion de Picardie, deux pour mettre dedans Guise et une dedans Chaulny ». Il a fait faire des lettres en blanc pour la nomination des capitaines de ces compagnies et faire les levées « le plus dilligemment que faire se pourra » pour qu'elles puissent entrer le mois prochain dans les places, « advertissant mon cousin le duc de GUISE de la dilligence qui se fera »...
- P378. **HENRI III** (1551-1589) Roi de France. L.S. avec compliment autographe « Vostre bon frere Henry », Paris 25 mars 1576, à CHARLES III, duc de LORRAINE et de Bar ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 500/600
 Il a fait entendre au chargé d'affaires du duc, le sieur d'OSSONVILLE, la plainte qui lui a été faite de la part du chapitre de METZ, « de plusieurs entreprises que font ordinairement sur eux voz officiers, qui proviennent principalement a loccasion du different du droict de Bourgeoisie Ressort et Jurisdiction du Ban de Bazaille. Surquoy apres avoir esté les choses debatues dune part et dautre il me semble quil ny a point de meilleure expedient que de vous accorder avec ceux dud. Metz de venir a Tournes [...] pour proceder ensemblement sur lesd. differens iceulx composer et decider si faire se peult autrement ordonner ce que de raison », le 1^{er} juillet, en suspendant d'ici là toute saisie ou mainmise...
- P379. **HENRI III.** P.S., Paris 27 décembre 1581 ; contresignée par BRULART ; vélin obl. grand in-fol. 400/500
 Ordre à son trésorier Pierre MOLLAN de lui délivrer « comptant en noz mains la somme de vingt cinq mil escuz dor sols pour en faire et disposer a nostr plaisir et volonte dont nous ne voulons estre cy faict aucune mention ny declaration »...
- P380. **[HENRI III].** MANUSCRIT de l'époque, 3 décembre 1567-26 février 1568 ; 6 pages in-fol. 200/300
 INTÉRESSANT RÉCIT DATANT DE LA FIN DE LA SECONDE GUERRE DE RELIGION. Âgé de seize ans, le duc d'ANJOU, futur Henri III, était lieutenant général du Roi depuis le 17 novembre. On sait que cette nomination avait eu pour but de couper court aux rivalités qui divisaient les principaux chefs de l'armée royale. Mais l'inaction de l'armée favorisa la jonction de Condé et du prince Casimir, fils de l'Électeur Palatin, et Anjou ne sut pas empêcher l'investissement de Chartres (23 février). Ce journal, rédigé au moment même et sur place, relate dans le détail ce qui s'est passé au camp du duc d'Anjou, et les délibérations du conseil qu'il a tenu ce 3 décembre, et ce qui s'en suivit... On joint une minute d'ordres et instructions datée du 26 février 1568, « aux Chartreux » (demi-page in-fol.).
- P381. **HENRI III.** L.S., mai 1589, à un « Cher et bien amé » ; contresignée par POTIER ; 1 page obl. in-12. 500/600
 « Nous avons tousjours cogneu en vous aultant de fidelité que daffection a nostre service que nous en scaurions attendre dun bon et loial subject, et encore que par la force de noz ennemys vous soiez contrainctz de faire maintenant demonstration du contraire. Nous voulions vous promettre qu'en vostre ame vous ne serez jamais autre que fidelle a vostre Roy »...

+

Villeroi
 Je suis amsr de Henry pour son fait si m
 le tantant quil le fasse sur les cartes
 Car si m suis en pour le faire d'andre
 l'ay m pour mon service apres luy amir
 d'aujourd'hui qui le pte m luy il vaudra
 si suis ala Royne ma mere et trouve bon ce
 que lui escrirez.
 Si ay ven l'at lebr de mte de mte mte mte
 auoir d'offic auqu'il m il fait d'ay
 et Cras que elin sera l'empire pour d'ay
 mo artificiers de la court quil font et d'ay
 et aist estat fut zorn d'ay p'ennet
 si suis tres aise de l'accommodant du dauphin
 m de mte mte est tres affectyonne
 Si n'a autre moyen qui sur le taillon
 parlez an amsr de Cheverny il faust luy
 ayder car mte connoisse assez le dommaige
 que s'ame saroyt de perdre plus
 si suis que mte de Mandelot et n'aura pas
 tant de peine quil que le dauphin saquicte
 il y grandement exerce auoir si tantil
 luy m ay esire pour luyper et mte mte
 mte mte mte mte mte mte mte mte mte
 de mte mte d'adieu il luyest mte mte
 la Royne ma mere

P382. **HENRI III.** L.A.S., Valéry [s.d.], à son secrétaire d'État VILLEROY ; 1 page in-fol., adresse (portrait gravé joint). 2.000/3.000

Il écrit à M. de NEVERS pour son fait... « J'escri a la Royne ma mere et trouve bon ce que lui escrirez. Je ay veu les letres de Msr de MONTMORANCY [...] il fait tres byen et crois que Dieu sera tousjours par dessus nos artificyers de la court qil font et a moy et a cest estat tout le mal quyls peuvent. Je suis tres aise de l'accommodant du daupin. Msr de MAUGIRON est tres affectyonne. Sil n'y a autre moyen que sur le taillon parlez an a Msr de CHEVERNY il faust san ayder car vous connoyssez assez le dommaige que s'ame saroyt de perdre Saluns. Jespere que Msr de MANDELLOT n'aura pas tant de peyne puisque le Daupiné saquicte. [...] Quant a Metz il i faust faire pourvoyr car vous ssavez de quelle importance est ceste place de Metz »...

P383. **HENRI IV** (1553-1610) Roi de France. L.A.S., Monceaux 11 novembre [1598], à M. de LA GUESLE ; 3/4 page in-4, adresse (un bord restauré).

2.000/2.500

LETTRE INÉDITE AU PROCUREUR GÉNÉRAL DU PARLEMENT DE PARIS CONCERNANT DES PRISONNIERS. [Nicolas RAPIN était vice-sénéchal de Poitou ; les prisonniers étaient probablement mêlés aux troubles qui avaient éclaté alors en Poitou et en Auvergne.]

« Je vous fay ce mot pour vous dyre que vous ne facyès faute de fayre metre antre les mayns de Rapyn les deus Fabres freres prysonnyers an la consygerie du palays pour mestre amenés dautant que je veus parler a eus, ce que vous ferès antandre de ma part a ceus de ma court de parlemant a ce quyl ny ayt aucune dyfyculté que lon delyvre lesdys Fabres audyt Rapyn »...

384. **HENRI IV**. P.S., Paris 19 novembre 1599 ; contresignée par FORGET ; vélin in-plano (froissé et un peu sali).

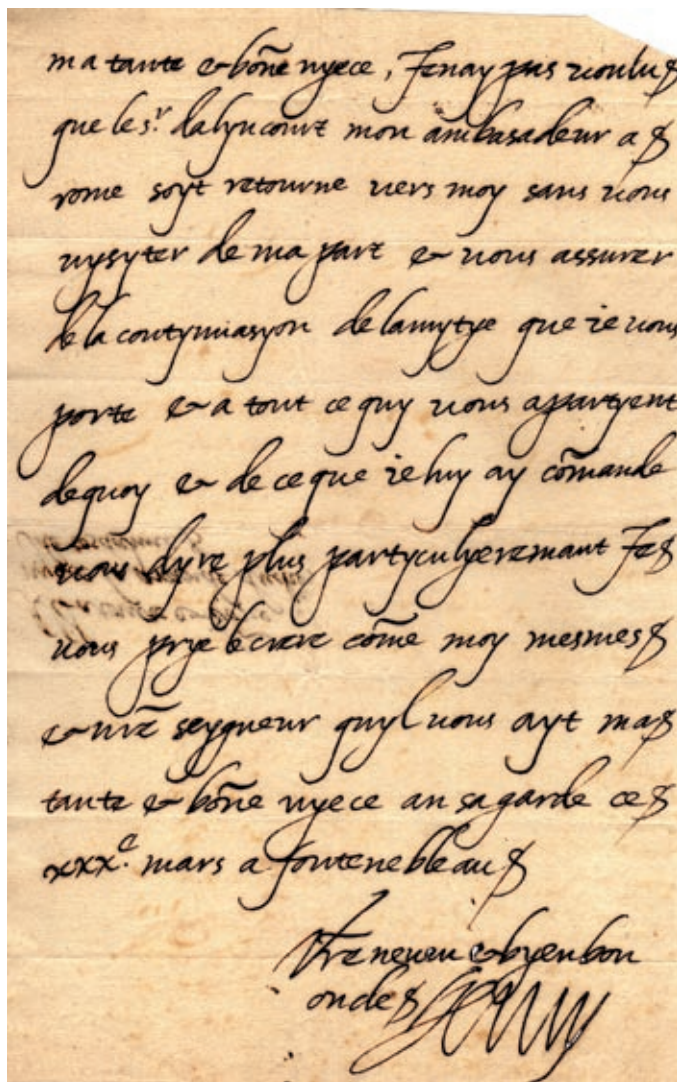
400/500

Long mandement aux trésoriers en la généralité de BORDEAUX et au Sénéchal d'AGENAIS concernant les tailles et impositions, commençant par ce préambule : « Ce qui nous a faict si ardemment desirer la pais et suporter par tant d'années tant de peines pour l'acquerir na point tant esté pour mettre nostre personne en seureté et repos », que pour le bien de ses « pauvres subjectz »...

P385. **HENRI IV**. L.A.S., Fontainebleau 30 mars [1601 ?], à sa « tante et bonne nyee » la Grande-Duchesse de TOSCANE [CHRISTINE DE LORRAINE] ;

1 page petit in-fol., adresse (un coin lég. rogné).

2.000/2.500



ma tante & bone nyee, fenay pas voulu
que le s^r d'Alincourt mon ambassadeur a
rome soyt retourne vers moy sans vous
vysiter de ma part & vous assurer
de la continuasyon de lamytye que ie vous
porte & a tout ce quy vous apartyent
de quy & de ce que ie luy ay commande
vous dyre plus partyculierement Je
vous pry de creire come moy mesmes
& nre seigneur quy nous ayt ma
tante & bone nyee an se garde ce
xxx^e mars a fontainebleau
Vre neveu & bien bon
oncle

Il n'a pas voulu que le sieur d'ALINCOURT, son ambassadeur à Rome, « soyt retourne vers moy sans vous vysiter de ma part et vous assurer de la continuasyon de lamytye que je vous porte et a tout ce quy vous apartyent de quoy et de ce que je luy ay commande vous dyre plus partyculierement je vous pry de creire comme moy mesmes »...

[Charles de Neufville, marquis d'Alincourt (1566-1642) était parti pour Rome le 11 janvier 1600 pour annoncer au Pape le choix d'Henri IV de prendre pour femme Marie de Medicis. La Grande-Duchesse, déjà nièce d'Henri IV par sa première femme Marguerite de Valois, était devenue sa tante par le mariage avec Marie de Medicis, le 5 octobre 1600.]

- P386. **HENRI IV**. P.S., Paris 28 février 1609 ; contresignée par BRULART ; vélin oblong in-fol. 800/1.000
- GRATIFICATION À SA PREMIÈRE FEMME LA REINE MARGOT.
- Mandement aux gens de ses comptes à Paris pour « gratifier nostre tres chere sœur la royne Marguerite duchesse de Vallois mesmes en consideration de leschange quelle faict des titres d'Auvergne quelle nous a delaissés » et lui faire don de la somme de « six vingts mille livres tournois »...
- P387. **[HENRI IV]**. P.S. par 10 conseillers du Roi, 15 juillet 1594 ; vélins oblong in-fol. 200/300
- Certificat attestant que François HOTMAN trésorier de l'épargne, a, suivant les lettres patentes datées du camp devant Laon en juillet 1594, payé à ceux qui lui avaient été nommés par le Roi la somme de 37 190 écus sol, « laquelle le Roy a voulu estre mise en lesd. mains pour employer en certaines affaires concernant son service dont il ne veult estre cy faict aucune mention ny declaration »...
- Le document est signé par Louis de GONZAGUE, duc de NIVERNIS et Rethelois, pair de France ; Philippe HURAULT, comte de CHEVERNY, Chancelier de France ; Albert de GONDY, duc de RETZ, et Henri de LA TOUR, duc de BOUILLON, maréchaux de France ; François d'O, gouverneur et lieutenant général de Paris, surintendant des Finances ; Nicolas de HARLAY DE SANCY, conseiller d'État et premier maître d'hôtel du Roi ; Martin RUZÉ S. de BEAULIEU, Louis REVOL, Louis POTIER DE GESVRES et Pierre FORGET S. de FRESNES, conseillers d'État et secrétaires de ses commandements.
- P388. **[HENRI IV]**. 2 P.S. par le secrétaire du Roi GASSELYN et par le drapier Pierre ROBIN, 1613-1614 ; 2 vélins obl. in-4. 200/300
- DÉPENSES POUR LES OBSEQUES D'HENRI IV. 17 octobre 1613. Pierre ROBIN, « marchant de draps de soye », a reçu 240 livres de Pierre de LA BRUYÈRE, conseiller et argentier de Sa Majesté, « pour la sainture de velours noir quil a fournye [...] pour mettre a lentour de la sepulture du feu Roy »... 31 janvier 1614. Pierre Robin a reçu du même la somme de 30 500 livres, pour ses fournitures « tant acause du deuil et enterrement du feu Roy que des emmeublemens qui ont este faictz pour le Roy apresent regnant de la Roynne sa mère et aussi pour nosseigneurs et dames les enffans de France a cause du deuil dud. feu Roy »...
- f 389. **Louis III de HESSE** (1806-1877) Grand-Duc de Hesse. L.S. avec compliment autographe, Darmstadt 30 juin 1851, à FERDINAND II Roi des Deux-Siciles ; 1 page in-4 (deuil). 50/70
- « C'est avec une vive sympathie que j'ai appris par la lettre que Votre Majesté m'a fait l'honneur de m'adresser en date du 15 Mars dernier, le décès de Son auguste Oncle, Son Altesse Royale le Prince de SALERNE, Dom Leopold de Bourbon »...
- f 390. **HISTOIRE**. 2 L.S. et un imprimé, 1737-1830. 150/180
- CHARLES-EMMANUEL III DE SAVOIE (1737, à Charles VI des Deux-Siciles) ; CAROLINE-AUGUSTA DE BAVIÈRE, Impératrice d'Autriche (1830, à Ferdinand II des Deux-Siciles) ; affichette des *Nouvelles de l'Armée*, 16-17 juin 1815.
- f 391. **HISTOIRE**. 2 L.S., 1799-1808. 150/200
- Jean BERNADOTTE (2 fructidor VII, sur l'évacuation de Livourne par les troupes françaises), Joseph FOUCHÉ (24 déc. 1808, pour la recherche de deux Italiens, agents des Anglais).
392. **HORTENSE DE BEAUHARNAIS** (1783-1837) fille de Joséphine de Beauharnais, femme de Louis Bonaparte, Reine de Hollande et mère de Napoléon III. L.A.S., Florence 23 juin 1826, [à SA BELLE-SŒUR JULIE CLARY] ; 1 page et demie in-8. 400/500
- SUR LA LIAISON DE SON FILS AÎNÉ NAPOLÉON AVEC SA COUSINE GERMAINE CHARLOTTE, FILLE CADETTE DE JULIE ET DE JOSEPH BONAPARTE [ils se marieront à Florence le 10 novembre 1826].
- Elle est forcé de repartir de Florence, « dailleurs nos enfants n'ont pas besoin de moi [...] Napoleon m'a dit qu'il s'était raccomodé avec sa cousine, qu'en relisant les lettres qu'il lui avoit écrites, il étoit bien convenu qu'elles n'avoient pas le sens commun, qu'il l'aimoit toujours ; mais qu'il étoit effrayé de voir qu'ils étoient toujours en querelle et que rien de lui, malgré son affection, ne pouvoit la satisfaire, il m'a dit encore lui avoir écrit depuis son retour ici, mais n'avoit pas osé mettre un mot de tendresse dans sa lettre ni enfin de ce qui pouvoit lui passer par la tête de peur de placer encore des expressions qui choqueroit sa cousine, [...] comme c'est l'indulgence qui attire la confiance, je crois que Charlotte doit tacher d'en gagner un peu, ce que je dis là est pour son bien et pour son bonheur à venir car je ne puis separer le sien de celui que je souhaite à mon fils, si par la suite, en me connoissant davantage, Charlotte a pour moi quelqu'amitié, elle saura bien connoitre que la savoir heureuse sera le but constant de mes desirs et de mes actions »...
393. **INNOCENT IX** (1519-1591) Pape (1591). BULLE manuscrite en son nom, Rome à Santa Maria Maggiore 5 décembre 1591 ; signatures de chancellerie ; vélin in-plano avec son nom en-tête calligraphié, SCEAU en plomb à son nom pendant sur cordelette jaune et rouge ; en latin. 600/700
- RARE BULLE de ce Pape qui ne régna que 62 jours, concernant les chapelles de Saint Silvain et Saint Zénon à NOVARA.
- ON JOINT 2 autres bulles sur vélin au nom d'URBAIN VIII (1629, défauts), et d'INNOCENT XII (1693).

Monsieur

Puisqu'il ne ma pas esté permis de
 rendre mes devoirs à V. Ma: moy mesme
 en me donnant le bonheur de la voir à
 Dunkerke comme on l'avoit proposé, je
 n'ay pas voulu manquer d'envoyer le Sieur
 Thinne temoigner à V. Ma: le sensible
 déplaisir que j'ay de ne l'avoir pas eu,
 et au mesme temps l'assurer la continuation
 de mes tres humbles respects et que je cherche
 toujours tout sort d'occasion à faire voir
 à V. Ma: que je suis plus que jamais
 De V. Ma:
 le tres affectionné frere
 Cousin et Sermitier
 Jacques

*Donnée ce
 18 May 1670.*

394

P394. **JACQUES II** (1633-1701) Roi d'Angleterre ; détrôné en 1688, il se réfugia en France. L.A.S., Douvres 18 mai 1670, à Louis XIV ; 1 page in-4, adresse (« Au Roy tres Chrestien Monsieur mon frere et Cousin ») avec cachets cire noire (brisés ; lég. mouill. au bas). 1.500/2.000

« Puisqu'il ne ma pas esté permis de rendre mes devoirs à V. Ma. moy mesme en me donnant le bonheur de la voir à Dunkerke comme on l'avoit proposé, je n'ay pas voulu manquer d'envoyer le sieur Thinne temoigner à V. Ma. le sensible déplaisir que j'ay de ne l'avoir pas eu, et au mesme temps l'assurer la continuation de mes tres humbles respects »...

P395. **JEANNE D'ALBRET** (1528-1572) Reine de Navarre, mère d'Henri IV. P.S., La Flèche 7 août 1565 ; contresignée par LANGLOIS ; vélin obl. in-fol. (un bord un peu rongé elevant qqs lettres). 800/1.000

RARE RECONNAISSANCE DE FOI ET HOMMAGE EN SA QUALITÉ DE DUCHESSE DE BEAUMONT.

« Jehanne par la grace de Dieu Royne de Navarre duchesse de Beaumont, &a mere tutrice et legitime administraissee des personnes et biens de noz tres chers et tres amez enfans [...] nostre cher et bien amé Geoffray de DUREIL Sgr dud. lieu Moulines et la Barbée nous a ce jourdhuy faict les foy et hommaige lige quil nous doibt pour raison de sa terre et seigneurie de la grand Barbée icelle terre et seigneurie tenue de nous a cause de nostre baronnye de La Flesche »... etc.

396. **Jean-François de LA BORDE** (1691-1769) fermier général et financier. 16 L.A.S., Paris ou château de Mouillon 1753-1766, à Charles de LABORDE-LASSALLE ou son fils Joseph de LABORDE-LASSALLE ; 39 pages in-4, nombreuses adresses avec cachets cire aux armes. 500/600
- BELLE CORRESPONDANCE FAMILIALE DE CE FAMEUX FERMIER GÉNÉRAL.
6 février 1753. Longue lettre sur l'éventuelle acquisition de terres dans le pays landais : Mongaillard, Mugron, Samadet, Hagetmau... « Mugron ne se vendra vraisemblablement qu'après la mort de M. le Maréchal de BIRON, qui est fort âgé »... Remarques sur l'arbre généalogique que prépare son correspondant... 4 mai 1753. Explications sur l'éloignement de leurs parents respectifs depuis son cinquième aïeul, leur souche commune, éloignement dû à une rivalité amoureuse... 18 juillet 1754, au sujet des recommandations faites par lui-même ou leur parent l'officier de marine M. de Laborde, en faveur de Joseph, auprès de commandants ou intendants de la Marine... 30 novembre 1759, félicitations sur le rétablissement de Joseph depuis l'accident essuyé dans le *Souverain*, et remerciements pour les nouvelles « des huit vaisseaux du Roy arrivés à la rade de l'isle d'Aix à la suite du combat de M. le maréchal de CONFLANS »... 28 avril 1761, après une réponse défavorable du ministre : « je sçai par nombre d'expériences qu'il est peu disposé à donner des récompenses, et qu'il se retranche toujours sur la dureté des tems »... 9 août 1763, après la tentative de débarquement en CORSE : l'affaire « ne valoit pas la peine que l'on fit tuer et blesser tant de monde. D'ailleurs les rebelles trouveront assés d'autres batimens pour leurs courses », et peut-être s'en prendront-ils aux navires marchands... 9 avril 1765, à propos d'une petite affaire de justice : « je ferai remettre le placet et les pieces à M. le Maréchal de RICHELIEU par mon fils, qui est actuellement de service auprès du roi »... 28 décembre 1765, intervention auprès du duc de CHOISEUL pour obtenir un congé pour Joseph... 24 mai 1766, démarches à Versailles pour obtenir la majorité du bataillon de Saint-Sever pour Joseph... Etc.
397. **René-Louis Levassor, comte de LA TOUCHE-TRÉVILLE** (1745-1804) amiral. L.S., Paris 5 août 1782, à Charles de LABORDE-LASSALLE, ancien officier de la Marine, à Saint-Sever ; 1 page in-4, adresses avec cachet cire noire aux armes. 150/200
- Il est reconnaissant de ses regrets sur la perte qu'il a faite : « Mon digne frere a excité ce sentiment général, il le méritoit particulièrement de toutes les personnes qui l'ont connu ». Il remercie aussi pour son compliment sur « la place de commandant de la marine à Rochefort, dont le Roi m'a honoré »...
- ON JOINT 2 lettres de son frère Louis-Jean-François, marquis de LA TOUCHE (1753-1802) au même, 1776-1779, évoquant l'avancement de son frère...
- P398. **Gaspard de LA CHÂTRE, seigneur de Nançay** (1539-1576) capitaine des gardes du Roi, lieutenant général. P.S., 17 octobre 1572 ; vélin obl. petit in-4, sceau sous papier. 150/200
- Reçu de 61 livres 12 sols tournois en remboursement de la même somme « avancée de noz deniers » à Sa Majesté « pour en faire et disposer à son plaisir »...
- P399. **[Antoine Motier de LA FAYETTE** (1474-1537) seigneur de Pontgibaud, grand maître de l'artillerie]. P.S. par Antoine de TOUZELLES, commissaire des guerres, et le commis Pierre BORDEREUL, Castellazzo 9 août 1527 ; vélin grand in-fol., sceau aux armes sous papier. 400/500
- GUERRES D'ITALIE. « ROLLE DE LA MONSTRE ET REVEUE faicte en la ville de Castellaz [...] de vingt quatre hommes darmes et quarante huit archers faisant le nombre de vingt quatre lances fournies des ordonnances du Roy nostre Seigneur estant soubz la charge et conduite de monseigneur de La Fayette leur cappitaine »... Liste nominative des 24 HOMMES D'ARMES, parmi lesquels on relève, à la suite de « Monseigneur de la Fayette », les noms de ses fils Louis et Jean de La Fayette, Jacques de Lastre, Thomas de La Bastide, Jehan de Boymont, etc. Suit la liste de 48 ARCHERS : Jehan de la Rocque, Charles Le Preau,, Alain de la Mothe, Marc Humes « escossoys », etc.
- P400. **Marie-Joseph de LA FAYETTE** (1757-1834) général et homme politique. L.A.S., La Grange 15 octobre 1827, à Sir James Mc INTOSH, membre du Parlement, à Londres ; demi-page in-4, adresse avec cachet cire rouge (brisé). 400/500
- Le Dr LANYER, intimement lié avec un de ses amis, et dont il connaît lui-même le mérite, voyage en Angleterre : « il m'a demandé des lettres d'introduction, et met le plus grand prix à vous être présenté. Comme j'en mets beaucoup aux occasions de me rappeler à votre bon souvenir et de reporter notre commune pensée à l'époque ou j'ai eu le plaisir de vous voir, et à l'amie que nous regrettons ensemble, j'ai pris la liberté de donner ce peu de mots au docteur Lanyer en vous renouvelant l'assurance de ma sincere et constante amitié »...
- P401. **Marie-Joseph de LAFAYETTE**. L.A.S., La Grange 18 décembre 1833, à Mlle Cecilia de LAMORINIÈRE et à sa sœur ; 3/4 page in-4, adresse. 500/600
- JOLIE LETTRE. « Je m'étais promis le plaisir de vous voir bien avant l'époque actuelle, mes chères jeunes amies ; mais je n'ai fait une fois que traverser Paris pour aller à Frémigny près d'Arpajon où j'ai été au moment de perdre un arrière-petit-fils et où mon excellent ami, Augustin PERIER, est tombé sous le coup d'une apoplexie foudroyante. Depuis le tems, mon retour à la capitale a été retardé par différents motifs. Je ne pourrai y arriver qu'au commencement de la semaine prochaine et je profiterai des premiers moments pour vous aller faire ma visite bien longtems retardée. Pendant que nous reprenons nos travaux parlementaires vous serez plus occupées que jamais de vos plus agréables travaux d'amitié. Ils ajouteront pour moi beaucoup de prix à la prochaine exhibition. Vous n'auriez qu'à beaucoup gagner si le portrait des peintres était placé à côté de leurs œuvres. Mais les vôtres n'auront pas besoin, pour être appréciées, de cet avantage sur vos concurrents »...
- P402. **Joseph Boniface de LA MOLE** (vers 1526-1574) amant de la Reine Margot, il fut impliqué dans la conjuration des Malcontents contre Charles IX et décapité avec Coconas. L.A.S., Marseille 29 novembre 1572, à CHARLES IX ; 1 page in-fol., fragment d'adresse « Au Roy » collé au dos avec traces de cachets cire rouge. 400/500

À son départ, il plut à Sa Majesté de lui commander de lui « fere entendre par home seur le susses des affaires dont javois charge ; quest la cause que je dépeche ce pourteur pour fere entendre a v^{re} mageste les ocasions pour quoy jay differe voz comandemens dont jen ay extreme regrèt pour voyr v^{re} servyce retardé »... [La Mole aurait été envoyé dans le Midi pour organiser le massacre des protestants.] RARE.

403. **LANGUEDOC.** Environ 80 parchemins, XV^e-XVIII^e siècle (plus qqs doc. sur papier). 500/700

Arrêts et jugements à TOULOUSE et PERPIGNAN, actes d'arrentement et de vente, accords, quittances et reçus (écuyers, capitaines et maîtres des forêts, receveurs des finances), certificats et reconnaissances, procédures, etc. Documents concernant les familles de ROQUEFEUIL et de LAVERNEHE...

- P404. **François III, comte de LA ROCHEFOUCAULD, prince de Marcillac** (1521-1572) vaillant guerrier, massacré à la Saint-Barthélemy. P.S., 13 mai 1565 ; vélin obl. in-8. 200/250

Certificat de service. « Nous François de La Rochefoucauld chevallier de lordre du Roi cappitaine de cinquante hommes darmes des son ordonnance certifions a tous quil appartiendra que Jehan de VILLIERS escuyer S' dud. lieu demeurant a Nersay en duche d'Angoulmoys nous a suivy et faict secours au Roi en nostre compaignie durant les guerres dernieres de lan cinq cens soixante deux »...

405. **Théophile Malo Corret de LA TOUR D'AUVERGNE** (1743-1800) célèbre guerrier et érudit, Premier Grenadier de la République. L.A.S. (minute corrigée), Bellegarde 28 décembre 1786, à M. de CALDAGUÈS [major du régiment d'Angoumois] ; 2 pp. in-4° (ratures et corrections). 300/400

Lettre relative à un problème d'effectifs pour lequel il s'est entendu avec M. de LA ROUVIÈRE : « Comme il ne me reste aujourd'hui que 74 hommes y compris les malades à l'hôpital, et que la garde des deux redoutes que nous allons occuper doit être de 20 ho^{es}, tandis que je n'avais que ce même nombre employé sur celui de 104 qui était le fond de mon 1^{er} détachement, j'ai cru devoir comprendre dans le nombre des 30 ho^{es} que doit ramener M. de la Rouvière 3 ou 4 malades restant à l'hôpital et hors d'état de faire aucune espèce de service de 6 semaines à 2 mois ». Dès que ces hommes seront en état de se rendre à Perpignan, il les enverra à Caldaguès. Il a joint au détachement de M. de La Rouvière « le nommé Barberoux, soldat de la compagnie de Forestier qui a reçu des coups de baton à toute outrance pour une coquinnerie faite ici à un particulier. Je fais partir également le nommé Louvet de la compagnie de la Chauvetiere, [...] c'est un très excellent sujet que je connais depuis longtemps pour tel, il m'aurait été débauché ici ; je vous prie d'en faire quelque chose, il meurt d'envie d'entrer aux grenadiers, il en est digne par les sentimens, mais il faudrait que vous ayiez quelque légère indulgence pour sa taille. M. d'ANGOSSE [le marquis Jean-Paul d'Angosse, 1732-1798, maréchal de camp et gouverneur d'Armagnac] a du représenter à M. de CHOLLET que vu le petit nombre de mes soldats, et de mes malades à l'hôpital, ma troupe serait excédée de fatigue si je devais avec 74 hommes faire le service que j'ai fait jusqu'ici avec 104. »...

ON JOINT 3 PLUMES du plumet de grenadier de La Tour d'Auvergne, et quelques feuilles de tabac lui ayant appartenu ; ces reliques sont renfermées dans 3 enveloppes annotées par le général baron Antoine-François de SAINT-JOSEPH (1787-1866) qui les reçut en 1845 de Mme de PONTAVIS, cousine du célèbre grenadier.

- P406. **Louise de Châtillon, duchesse de LA TRÉMOILLE** (1763-1814) dame d'honneur de Marie-Antoinette, elle émigra après les massacres de Septembre et écrivit des Mémoires. L.A.S., « 8 heures du soir » [octobre 1793 ?], à Mrs. ATKYNS à Londres ; 1 page et demie in-8, enveloppe avec cachet cire brune. 400/600

ÉMOUVANTE LETTRE QUI SEMBLE FAIRE ALLUSION À LA MORT DE MARIE-ANTOINETTE.

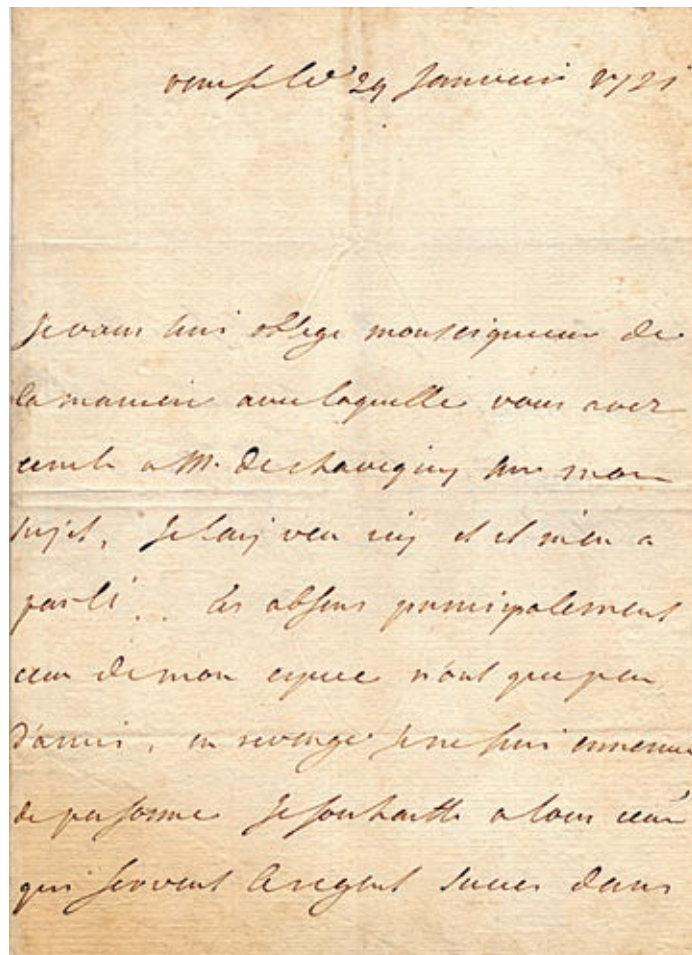
« J'ai commencée ma journée aux pieds des autels, couverte et environnée de deuil, ma seule mon unique pensée à été Elle ; tous mes vœux, toutes mes prières les plus ferventes, Elle en a été l'objet, et j'ai demandée au ciel un bonheur dont je ne peux plus être témoin, c'est dans cette disposition triste que j'ai reçue en rentrant votre touchante lettre [...] j'accepte avec transport l'offre d'une amitié qui m'attache à l'amie de celle que j'ai aimée plus que tout au monde et à laquelle je resterai également intéressée malgré le temps qui détruit tout. Votre lettre ma chère ma tendre amie, est sur mon cœur, sur un cœur tout à vous, qui est lié au votre par des liens qui ne sont plus en notre pouvoir, mais qu'une connoissance plus ancienne resserrera et rendra aussi long que notre vie, j'ai lue en tremblant un des articles de votre lettre, celui où vous dites, qu'elle me regardoit comme à Elle, c'est à genoux que je vous remercie du bonheur que vous m'avez donné, mais, hélas... je ne puis en jouir »...

- P407. **Odet de Foix, seigneur de LAUTREC** (1485-1528) maréchal de France. P.S., 4 avril 1521 ; vélin oblong in-4, sceau aux armes sous papier. 400/500

« Odet conte de Foix et de Comminge seigneur de Lautrec et gouverneur de Guienne lieutenant general pour le Roy en Ytallie et cappitaine de cent lances fournies de ses ordonnances » confesse avoir reçu 300 livres tournois « pour nostre estat et droit de cappitaine de ses cent lances » du dernier quartier de l'année passée.

- P408. **Louise-Françoise de La Baume-Le Blanc, duchesse de LA VALLIÈRE** (1644-1710) maîtresse de Louis XIV. L.A.S. « Sr Louise de la misericorde Rse cte ind », 31 août, à l'évêque de Soissons ; 2 pages petit in-4, adresse (2 petits manques au cachet sans perte de texte). 500/700

RARE LETTRE DE LA CARMÉLITE. « Nous alons a vous Monseigneur avec une extremme confiance en vostre bonté esperant obtenir de vous une grace qui nous fera un sensible plesir elle est en vostre pouvoir c'est pourquoy nous croyons n'estre pas refusée M' de LA CHESNAYE mon ancien amy vous dira Monseigneur de quoy il sagit nous n'antrons pas dans le detail nous mesme crainte de vous importuner »...



409

- P409. **John LAW** (1671-1729) célèbre financier et banquier, contrôleur général des Finances, créateur de la Compagnie des Indes. L.A.S., Venise 29 janvier 1721, à Monseigneur ; 1 page et demie in-fol. ; en français. 1500/2.000

RARE LETTRE APRÈS SA RUINE ET SA FUITE DE FRANCE. « Je vous suis obligé monseigneur de la maniere avec laquelle vous avez ecrite a M. de CHAVIGNY sur mon sujet. Je lay veu icy et il m'en a parlé. Les absens principalement ceux de mon espece n'ont que peu d'amis, en revenge je ne suis ennemi de personne. Je souhaite a tous ceux qui servent le regent succes dans leur ministere »...

410. **Alexandre-Auguste LEDRU-ROLLIN** (1807-1874) avocat, homme politique. 4 L.A.S., 1 P.A.S. et 1 P.S., 1843-1868 ; 10 pages in-4 ou in-8. 300/400

BEL ENSEMBLE. 10 octobre [1843], à M. JAMES : « Acquitté à l'unanimité, après un débat des plus vifs & des plus perfides de la part du ministère public. Il paraît que j'ai eu quelques inspirations, mon improvisation a été couronnée d'applaudissemens »... 3 avril 1848 [1851], au rédacteur du *Courier de la Somme* : explications sur les opérations immobilières de sa femme en 1848 : « j'ai dédaigné de répondre aux implacables calomnies qui me poursuivent, parce que je les méprise profondément d'abord, et que je confie aussi au tems le soin non de les confondre – elles ont été confondues à la tribune et dans un rapport officiel de mes ennemis – mais, d'en tirer, un jour, une légitime vengeance »... 14 février, à François ARAGO : « On a convoqué notre réunion pour ce soir. On a choisi ma demeure comme intermédiaire entre M. Dupont de l'Eure & vous [...]. J'aurais bien voulu vous voir avant cette réunion, pour nous entendre un peu ; elle doit être importante puisqu'il s'agit des options & du reste »... 13 novembre, [à SCHEURER-KESTNER], au sujet d'un futur journal : « Pas de doute que les tems s'approchent & que le printemps ne doive présenter un spectacle nouveau, tant par la crise universelle & les souffrances de l'hiver que par l'explosion des nationalités aux premiers rayons du soleil. L'idée de rallier, de parler le grand langage du passé & de faire briller l'avenir est donc une idée d'or »... – « Carthage a succombé ; cela devait être. Tel sera éternellement le sort des puissances maritimes & marchandes, la mer ne pouvant jamais être que le chemin de grande communication qui relie les continents. [...] L'isthme de Suez, l'isthme de Panama percés, l'Angleterre peut lire son sort dans l'histoire de Venise la Belle & de ces villes anséatiques, jadis si opulentes »... – Londres 19 novembre 1868, convention entre Mme Ledru-Rollin et M. Péreemère, propriétaire à Paris, pour la vente d'un terrain à la Ville de Paris, en vue de l'érection d'un marché du Prince Eugène qui serait exploité par une société concédée à M. Péreemère... ON JOINT 2 L.A.S. adr. à Ledru-Rollin par Hippolyte CARNOT, 23 mai 1862 (sur ses *Mémoires* et le prochain triomphe de la liberté), et A. MARCOU, maire de Carcassonne 15 mars 1871.

- P411. **LÉGION D'HONNEUR**. P.S. par LOUIS XVIII (griffe) et le maréchal MACDONALD, Tuileries 9 novembre 1816 ; vélin in-plano en partie impr., encadr. gravé. 50/60
Brevet de chevalier de la Légion d'honneur pour le sieur DUPERCHE (Claude-Julien), « capitaine au bataillon des sapeurs-pompiers de notre bonne ville de Paris »...
412. **Pierre Henri LEPIN** (1771-1839) général d'artillerie. RECUEIL de mémoires et documents manuscrits réunis par le général LEPIN ; environ 270 pages in-fol., et 10 PLANCHES à la plume ou gravées, rel. cart. dos basane fauve. 600/800
SUR LA TACTIQUE ET LA DÉFENSE DES PLACES. Mémoire servant d'instruction aux officiers de l'État-major de l'armée. Extrait des Mémoires sur la guerre, par FOUQUIÈRES, contenant les maximes à suivre dans les différentes opérations militaires. Tactique de l'artillerie (extrait de GUIBERT). Traité élémentaire de l'art militaire par GAY DE VERNON (1805). Mémoire sur la défense des places considérées principalement sous le rapport de l'artillerie, extrait de *l'Essai sur les fortifications* de BOUSMAR (Dantzig 1812). Tables du tir des bouches à feu (extrait du *Mouvement des projectiles* par LOMBARD). Mémoire concernant la disposition des places fortifiées sur les frontières d'un royaume... par CORMONTAIGNE, ingénieur ordinaire du Roi, capitaine réformé au Régiment de Navarre, 1732. Mémorial de CORMONTAIGNE (défense des places).
- P413. **Catherine de Gonzague, duchesse de LONGUEVILLE** (1568-1629) fille du prince de Mantoue, elle épousa Henri I^{er} duc de Longueville. L.A.S., Caen 13 octobre [1628], à M. BOUTELLIER ; 1 page obl. in-4, adresse avec petits cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie rose. 100/150
Elle n'aurait pu recevoir plus agréable nouvelle que celle de la charge de secrétaire d'État que le Roi lui a donnée. « Il a fait en cela plus pour le bien de ses affaires que pour vous [...]. Je m'estime heureuse de me rencontrer dans votre département, et tous ceux qui en sont doivent à Sa M^{te} des actions de grâces de vous avoir promu de cette charge »...
- P414. **Henri II d'Orléans, duc de LONGUEVILLE** (1595-1663) guerrier, un des chefs de la Fronde. L.A.S., [14 juillet 1642], à la duchesse de BOUILLON ; 1 page obl. in-4, adresse. 150/200
« Jay appris avec une extrême douleur celle que vous ressentez que je plains infiniment, je souhaiterois Madame destre aussy utile à vous rendre mes tres humbles services que j'en ay de vullonte et de passion de vous pouvoir fere connoitre que je suis veritablement Madame vostre tres humble et tres obeissant serviteur »...
- P415. **Henri II d'Orléans, duc de LONGUEVILLE**. P.S., Rouen 6 février 1653 ; contresignée par BOULANGER ; vélin obl. in-fol., sceau aux armes sous papier (signature un peu pâle). 100/150
COMMISSION DE L'OFFICE DE CAPITAINE ET GOUVERNEUR DE PONT-AUDEMER pour le Sieur duc de TRESMES, en remplacement et survivance de son frère, Bernard POTIER, chevalier, seigneur de BLÉRANCOURT...
- P416. **René II, duc de LORRAINE** (1451-1508). L.S., 22 juillet, aux gens de son Conseil à Bar ; contresignée par ALEXANDRE ; 1 page in-fol., adresse. 300/400
Au sujet d'un mandement obtenu par le Bastard d'ARMIGNAC en la Chancellerie du Roi...
- P417. **Charles III, duc de LORRAINE** (1543-1608) il épousa Claude de France. L.A.S., Gondreville 16 juillet, à CATHERINE DE MEDICIS ; 1 page in-fol., fragment du feuillet d'adresse « A la Roynie » avec sceau aux armes sous papier. 400/500
Le sieur de CHATEAUNEUF fera entendre à Sa Majesté les occasions qui l'ont fait dépêcher vers elle, et le duc la supplie « de le croire de ce qui lui dira de ma part. Lasurance que j'ay que vostre majesté me fera acorder cete miene resquete me gardera dan faire plus longue lestres sinon prier Dieu quil done a vostre majesté [...] tres heureuse et tres longue vie ». Il fait précéder sa signatuer de la mention : « Vostre tres humble et tres obeissant filz et serviteur ». [Il avait épousé Claude de France, fille d'Henri II et Catherine de Medicis.]
418. **Charles III, duc de LORRAINE**. L.S. avec compliment autographe, Nancy 28 novembre 1589 ; 1 page in-4 (encadrée). 120/150
« Les bons offices que le S^r de LINONCOURT mon envoyé par dela, m'a mandé que vous me faites journellement près Sa S^{te}, m'occasionnent a vous recongnoistre [...] l'obligation que je me sens vous en avoir pour tant de bonne affection que monstrez me porter et dont vous rendez a toutes occurrences si particulier tesmoingnage »...
- P419. **Charles, cardinal de LORRAINE** (1567-1607) fils de Charles III duc de Lorraine et de Claude de France, il fut cardinal évêque de Metz et de Strasbourg. P.S., Nancy 31 mars 1592 ; contresignée POYROT ; vélin obl. in-fol. 150/200
Cardinal Légat de Lorraine, il autorise le Recteur du Collège des Pères Jésuites de PONT À MOUSSON, selon les bulles du Pape, à unir et annexer au séminaire le Prieuré de S^t Michel, avec ses fruits, rentes et revenus »...
ON JOINT une L.S. de Guillaume IX d'HUGUES, archevêque d'Embrun, 27 juillet 1646.
- P420. **Antoinette de LORRAINE, duchesse de CLÈVES** (1568-1610) fille de Charles III de Lorraine, elle épousa en 1599 Jean-Guillaume duc de Clèves. L.A.S., [vers 1590 ?], à la Reine SOPHIE de DANEMARK ; 1 page in-fol., adresse « A la Reyne de Dannemark ». 300/400
BELLE LETTRE SUR SON PÈRE ET LA GUERRE CIVILE EN LORRAINE. Elle la rassure sur la santé de son père et de son frère [Henri]... « quand aux affaires de ce pais je n'an puis dire austre chose a v^{re} Majesté sy non que noz misers crois de jour en jours ceux de Metz ce sont desclere depuis qu'il ont esus des fors d'Allemangne et court de tous costes et presne toutes les maisons des jantison et les peisant et les ransonen de fasont que rien ne leur eschap v^{re} Majeste ne scauroit croire la misere quest resduis ce pauvre peis pour estre assalli de tous coté »...

- P421. **Charles, cardinal de LORRAINE** (1567-1607) fils de Charles III duc de Lorraine et de Claude de France, il fut cardinal évêque de Metz et de Strasbourg. L.A.S., Nancy 20 novembre 1602, à HENRI IV ; 2 pages in-fol., adresse « Au Roy » avec petits cachets cire rouge aux armes. 600/800

IMPORTEANTE LETTRE SUR LA GUERRE DES ÉVÊQUES DE STRASBOURG [deux évêques, Georg margrave de BRANDEBOURG, protestant, et le cardinal de LORRAINE, catholique, se disputaient l'évêché de Strasbourg depuis 1592 ; en 1602, le prince protestant occupait l'évêché]. Le cardinal de Lorraine rend grâces à Sa Majesté pour le bien qu'il lui veut, et dont témoignent ses lettres remises par M. de CHANVALLON, « qui m'a aussy declaré la creance dont elle l'avoit chargée, sur ses affaires de mon Evesché de Strasbourg, que j'ay tousjours soushaïté de veoir terminer plustost par douceur qu'autrement, pour en avoir veu Vostre Ma^{te} desireuse [...], et y apporter tout ce que honorablement je pourray de facilité, la suppliant d'avoir agreable que Monsieur de Chanvallon luy represente, ce que je puis et tascher de faire pour respect de Vostre Ma^{te}, et les moderations que je cherche d'apporter, aux violances que continuent incessame^t mes adversaires, qui n'auront pas manqué de tascher de la mettre en soubçon de ma très humble devotion. Mais j'espere de sa bonté, qu'elle ne les aura point creuz, et qu'elle n'aura point de moy autre impression, que de ce que je luy suis tres humble serviteur qui ne cederà a nul autre en tres humble devotion et fidelité a son service, comme le tesmoignera a ma priere Monsieur de Chanvalon plus particulièrement a Vostre Majesté, que je supplie tres humblement m'honorer tousjours de cette creance, et de voulloir favoriser de son auctorité, la justice de mon droit, contre les indheues poursuittes et entreprinses, de ceulx, qui myrent, a la ruïne, de mon Evesche, de la relligion catholique en icelluy, et de ma reputation, que je desire me conserver, sous lappuy de Vostre Majeste »...

- P422. **Erric de LORRAINE** (1576-1623) évêque de Verdun, puis capucin. L.A.S., [1608 ?], à HENRI IV ; 1 page in-fol., adresse « Au Roy » avec sceau aux armes sous papier. 200/250

Il rend grâces à Sa Majesté pour ses assurances d'amitié, et la supplie de l'honorer de la faveur « dobtenir de sa Saintete pour moy le chapeau de Cardinal et quil me fasce legat aux trois evesches de Toul Metz et Verdun ainsi que letoit feu Monsieur le Cardinal de Lorraine. Je recherche ses conditions de la bonne grace de vostre Majeste pour macquerir quand et quand plus de pouvoir de servir vostre Majeste, Monseigneur le Dauphin et tout ce que vostre Majeste me commandera avec aultant de fidelite comme du plus pure de mon ame »...

- P423. **Marguerite de Gonzague, duchesse de LORRAINE** (1591-1632) princesse de Mantoue, et seconde épouse d'Henri II de Lorraine. L.A.S., à « la Royne mere du Roy » [sa tante, MARIE DE MEDICIS] ; 2 pages in-4, adresse avec cachet cire rouge aux armes sur lac de soie rose. 300/400

Elle fait ce mot à Sa Majesté par le baron de VILLE, « premier gentilhomme de la chambre de son Alt^e monsieur mon mary pour l'asseurer tousjours de mes services tres humbles. Je suplie tres humblement V^e Ma^{te} de ne me point separer de l'honneur de ses bonnes graces et de croire que rien au monde luy est plus acquis que moy ny qui l'honore plus que moy »...

- P424. **Beatrix de Cusance, duchesse de LORRAINE** (1614-1663) deuxième femme de Charles IV de Lorraine. L.S. avec compliment autographe, Anvers 25 mai 1653, à l'évêque « d'Auguste, suffragant de l'evesché de Metz » [Pierre BÉDACIER, évêque d'Augustopolis] ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge aux armes. 120/150

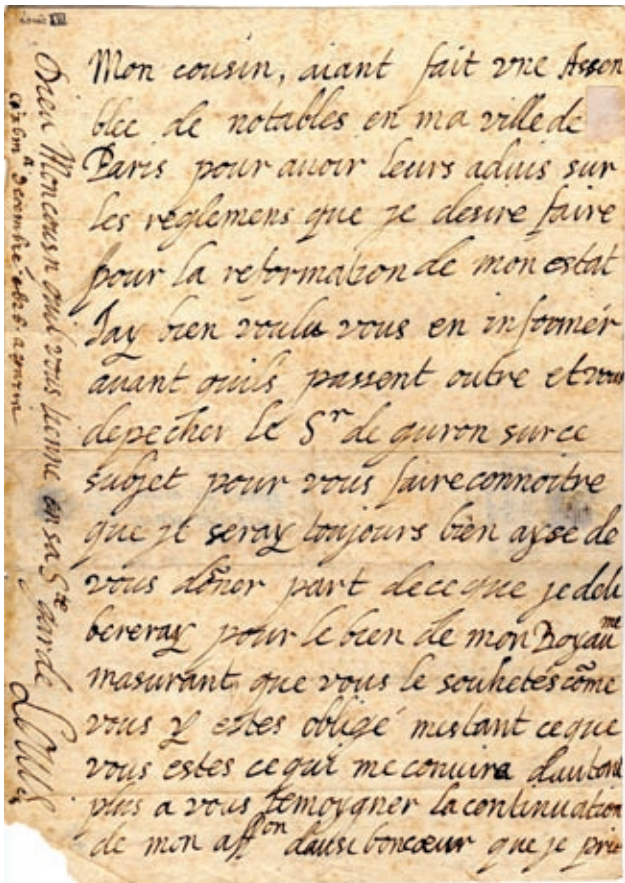
« Son Altesse et moy ayant faict venir en ces pays la Mere Claire d'AFFINICOUR, et la Sœur Dieudonné CUNY pour compagne Religieuses de la congregation du cloistre de Dieuze, pour instruire la princesse nostre fille aux exercices de pieté ; elle en a receu un tres notable advancement aux choses spirituelles par leurs vertueux documents, et bonnes impressions ; ce qui m'oblige voyant le fervent desir qu'elles tesmoignent de retourner en leur cloistre, de vous donner ces marques et assurances des comportements, pieux exemples, et bonne ædification qu'elles ont donnéz »...

- P425. **Charles-Alexandre de LORRAINE** (1712-1780) feld-marechal autrichien et gouverneur des Pays-Bas. L.S., Bruxelles 15 octobre 1784, aux conseillers fiscaux du Conseil en Flandre ; 3 pages in-fol. à son en-tête (cachet de la collection G. Maes). 200/250

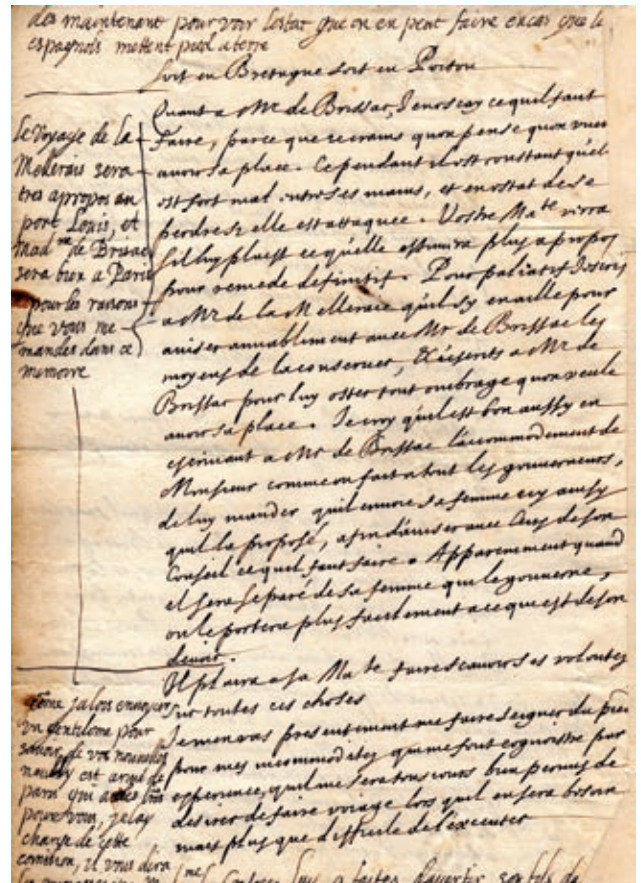
Il a accordé aux gens de mainmorte une prolongation de six mois pour effectuer la vente de leurs biens non amortis, dont ils détiennent des quantités considérables. « Quant a la maniere dont ces ventes devront s'effectuer, nous voulons qu'elles se fassent publiquement à l'extinction de la chandelle ou au dernier encherisseur par devant les gens de loy ou devant notaires ou hommes de fiefs, si ce sont des biens situés en Haynau et cela apres deux jours de siege »... Suivent des remarques pour la publicité, la qualification des lots, le règlement, la responsabilité des gens de loi, etc.

426. **François-Armand de Lorraine d'Armagnac, dit l'abbé de LORRAINE** (1665-1728) évêque de Bayeux en 1718. L.A.S., Paris 6 novembre 1718, à l'abbé de SORNIERS, Résident de S.A.R. Mgr le duc de LORRAINE, à Rome ; 2 pages in-4, adresse avec cachet cire noire aux armes. 150/200

Il demande la continuation des bonnes dispositions du Résident à son égard ; il en fut informé par le R.P. CONRADE, qui « me marque que vous luy avez dit que nous avons étudié ensemble en Sorbonne, c'est une premiere connoissance qui ne vous éloignera pas de me rendre service dans le gratis que j'ay eu l'honneur de demander à Sa Sainteté. S.A.R. de LORRAINE dont j'apprends que vous etes le Resident a Rome doit vous marquer sa bonne volenté pour moy, si elle ne l'a deja pas fait. Je serois fort embarassé si je ne recevois pas grace du S^t Siege car mes revenus de patrimoine sont tres mediocres et je serois incommodé toute ma vie, s'il me falloit payer des bulles sur tout dans ce tems ou le change est si fort, a cause de la difference des especes »...



434



435

- P427. **LOUIS XI** (1423-1483) Roi de France. P.S., aux Forges lez Chinon 27 janvier 1480 [1481] ; contresignée par de MARLE ; vélin oblong in-4. 1.800/2.000
Mandement aux généraux de ses finances, au sénéchal de Saintonge et au gouverneur de La Rochelle d'exempter de tous les droits qui lui sont dus les 450 tonneaux de vin achetés par le sieur d'ESQUERDES, son lieutenant général aux pays de Picardie et d'Artois.
- P428. **LOUIS XI**. CHARTE en son nom, Thouars 14 janvier 1481 [1482] ; contresignée LULLIER ; vélin obl. in-fol. (lég. mouill.). 180/200
Lettres accordant à Pierre de DOYAT l'office d'élu sur le fait des aides au bas pays d'Auvergne...
- P429. **LOUIS XI**. L.S., Gien-sur-Loire 14 juin [1482], aux chanoines et chapitre de l'église de VERDUN ; contresignée par BERBISY ; 1 page petit in-4, adresse au verso (pli renforcé). 1.500/1.800
Il a appris « le trespaz de feu Jehan NICOLIN prebtre » et doyen de l'église de Verdun. « Et pource que lad. ville de Verdun est assise en part de frontiere parquoy nous est besoing qu'il soit pourveu aud. benefice de personne a nous seure et fiable », il propose pour le remplacer Conrat LOURIN, tant pour ses vertus et bonnes mœurs, que par égard pour son frère, « conseiller et general de noz finances au pais de Normandie [...] qui continuellement est occupe en nostre service en noz plus grans et principaulx afferes prez et alentour de nostre personne ». Il prie le chapitre de l'élire pour doyen...
- P430. **LOUIS XII** (1462-1515) Roi de France. L.S., au bois de Vincennes 16 juin [1512], aux échevins, bourgeois, manants et habitants de sa bonne ville de DIJON ; contresignée par Florimond ROBERTET (1458-1527) ; 1 page in-4, adresse. 1.200/1.500
Ayant entendu que leur maire [Bénigne de CIREY] est un homme de bien, et qu'il s'est bien conduit et acquitté de sa charge durant l'année passée, et qu'il « entend tres bien les affaires de vostre ville Nous desirons quil soye encores continue en lad. mairerie pour ceste presente annee et a ceste cause avons bien voullu vous en escrire vous priant que vous le vueillez continuer pour cested. presente annee et vous nous ferez plaisir et service tres agreable », comme le leur dira le S. de LA TREMOILLE, lieutenant général et gouverneur en Bourgogne...
431. **LOUIS XII** (1462-1515). CHARTE en son nom, Blois 10 octobre 1500 ; contresignée par MAILLART ; vélin obl. in-fol. 200/250
Le Roi accorde à Girard de CHAPES, escuyer, seigneur de ROMENAY, six mois pour lui rendre foi et hommage, « et bailler par escript son denombrement et adveu »...

P432. **LOUIS XIII** (1601-1643) Roi de France. P.S. (secrétaire), Paris 15 juillet 1617 ; contresignée par POTIER ; vélin in-plano. 100/150

Lettres patentes adressées aux trésoriers généraux de France à Riom, par lesquelles le Roi autorise le comte du LUDE d'accepter et recevoir les 6000 livres par an que les gens du tiers état du bas pays d'Auvergne, en leur assemblée générale tenue à Clermont en 1614, lui ont accordées en considération de ses services...

P433. **LOUIS XIII**. L.S., Paris 15 mai 1620, au marquis de BRANDEBOURG, Prince et Électeur du Saint-Empire ; contresignée par BRULART ; sur 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 400/500

Condoléances après « la mort de mon cousin l'Électeur de BRANDEBOURG votre père qui ma esté tresdesplaisante pour l'estime que je faisois de sa personne et de son affection et la bonne volonté qu'à l'exemple des Roys mes predecesseurs je luy portois »...

P434. **LOUIS XIII**. L.A.S., Paris 18 décembre 1626, à Henri II de Bourbon, prince de CONDÉ ; 1 page in-4, adresse avec traces cachets cire rouge (petit manque à un coin sans perte de texte). 2.000/2.500

INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE DES NOTABLES POUR LA RÉFORME DE L'ÉTAT.

Il a convoqué « une Assenblée générale de notables en ma ville de Paris pour avoir leurs avis sur les reglemens que je desire faire pour la reformation de mon estat. Jay bien voulu vous en informer avant qu'ils passent outre et vous depecher le S^r de GURON sur ce sujet pour vous faire connoître que je seray toujours bien ayse de vous donner part de ce que je delibereray pour le bien de mon Royaume masurant que vous le souhetés comme vous y estes obligé mestant ce que vous estes »...

Reproduction page 89

P435. **LOUIS XIII**. P.A.S., Dourdan 11 février 1637, en marge et à la suite d'un rapport du cardinal de RICHELIEU dicté à son secrétaire Denis CHARPENTIER et daté d'Angerville 10 février 1637 ; 2 pages et demie in-fol. (onglets dans la partie centrale avec bords rognés et perte de qqs lettres). 2.500/3.000

INTÉRESSANT DOCUMENT HISTORIQUE SUR LE TRAVAIL DE RICHELIEU ET LOUIS XIII POUR LA DÉFENSE DES CÔTES DE LA BRETAGNE CONTRE LES ESPAGNOLS.

Le Cardinal a reçu des nouvelles « d'un grand armement naval qui se fait en Espagne pour descendre en quelquune des costes de la France. Cela met vos serviteurs un peu en peine, parce que tous vos vaisseaux sont en la Mer Mediteranee, et quil n'y a aucunes troupes en Bretagne et en Poitou. De plus M. de BRISSAC a mandé depuis 2 jours que s'il estoit assiégué, il ne pourroit tenir plus de 8 jours ». Il faut donc envoyer « dans tous les Ports de Bretagne voir les vaisseaux que lon peut armer », et il y a fait partir Launay Razilly ; Louis XIII d'approuver : « il ne se peut faire mieux »...

Le Cardinal pense qu'aussitôt le secours de Parme « fait ou failly », il faut que M. de BORDEAUX « revienne en la Mer Oceane avec quinze vaisseaux » ; le Roi répond : « quand on iroit jusques a 20 il ne seroit pas mal a propos ».

Richelieu veut faire envoyer « en diligence » le Régiment de LA MELLERAIE en Poitou, pour servir éventuellement en Bretagne ; Louis XIII note : « Le plus tost que on [pou]ra le faire [par]tir sera le [meille]ur, et donner ordre à toutes les costes de sarmer et en faire faire des revues des maintenant pour voir lestat que on en peut faire en cas que les espagnols mettent pied a terre ».

Richelieu avoue sa perplexité quant à ce qu'il faut faire de M. de BRISSAC, puisque la place [PORT-LOUIS] est mal entre ses mains et risque de se perdre si elle est attaquée : il propose comme « paliatif » que M. de LA MELLERAIE s'avise « amiablement » avec M. de Brissac des moyens de la conserver, et que Mme de Brissac soit éloignée, puisque celle-ci « gouverne » son mari... Le Roi approuve ces mesures : « Le voyage de La Mellerai sera tres apropos au port Louis, et Mad^{me} de Brissac sera bien a Paris pour les raisons que vous me mandes dans ce memoire ».

Louis XIII ajoute : « Comme jalois envoyer un gentilome pour savoir de vos nouvelles Neully est arivé de Paris qui a des lettres pour vous, je lay chargé de cette comision, il vous dira les menasses que Mad^{me} la Contesse luy a faites davertir son fils du [m]auvais traitement que elle resoit, voyies si en l'estat quelle est [et] son fils, elle menace, ce quelle feroit si ils estoient en pouvoir [d]e nous faire du mal. Jay escrit a Domont que je luy donnois le guidon de mes [g]ens darmes en donnant a Mad^{me} de Buhy la recompance [q]ue je ordonneray »...

Reproduction page 89

P436. **LOUIS XIV** (1601-1615) Roi de France. P.S. (secrétaire), Paris 28 novembre 1644 ; contresignée par LOMÉNIE ; 1 page in-fol., cachet sec aux armes. 120/150

PASSEPORT pour Estienne GAMARRA, gouverneur de la ville de Cambrai, qui est libre « de passer de Flandres en Espagne [...] avec ses gens et equipage »...

P437. **LOUIS XIV**. P.S. (secrétaire), Fontainebleau 6 octobre 1683 ; contresignée par COLBERT DE CROISSY ; vélin obl. in-fol. 100/120

Autorisation au S. de LA JARRIE « gentilhomme de la R.P.R. » d'aller servir en Danemark... ON JOINT une P.S. de LOUIS XV (secrétaire), Paris 12 septembre 1720, pour le don du prieuré de la Haye aux Bonshommes les Angers et de son annexe en forêt de Craon à Charles Maurice du Bouze de Roquepin, prêtre du diocèse de Paris (plus un doc. joint de 1786).

P438. **LOUIS XIV**. L.S. (secrétaire), Versailles 5 septembre 1686, à l'abbé BIDAL, conseiller et Résident à Hambourg ; contresignée par COLBERT DE CROISSY ; 2 pages in-fol., adresse (lég. mouill.) ; lettre en partie chiffrée. 150/200

Il annonce la naissance du troisième fils de la Dauphine, le duc de BERRY, et lui adresse une lettre pour en faire part au duc d'HOLSTEIN GOTTORP. Puis il l'entretient de la résolution du roi de DANEMARK « de se vanger incessamment des injures quil pretend avoir reçu de la ville d'Hambourg [...] l'intention dud. Roy nest pas de se rendre Maistre de lad. ville, mais de temoigner son ressentiment contre elle par des bombes et d'autres semblables moyens de causer du dommage aux habitants et de les contraindre a luy rendre a l'avenir les devoirs auxquels ils sont obligez »...

18.
 Ma seur Il mest aisé de juger
 de vos veritables sentimens
 et par vos expressions et
 par les marques que vous
 mavez toujours données de
 l'interet que vous prenez a
 ce qui me regarde vous savez
 que je nen ay jamais doutté
 et vous devez croire aussy
 que je feray connoistre
 avec plaisir l'amitié que
 j'ay pour vous dans toutes
 les occasions qui se
 presenteront priant Dieu
 quil vous ait Ma seur

P439. **LOUIS XIV.** L.A.S., Meudon 6 septembre [1699], à la DUCHESSE MÈRE DE SAVOIE [Marie-Jeanne-Baptiste de SAVOIE-NEMOURS] ; 1 page et quart in-4, adresse avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie bleue. 3.000/4.000

« Ma seur Il mest aisé de juger de vos veritables sentimens par vos expressions et par les marques que vous mavez toujours données de l'interet que vous prenez a ce qui me regarde vous savez que je nen ay jamais doutté et vous devez croire aussy que je feray connoistre avec plaisir l'amitié que j'ay pour vous dans toutes les occasions qui se presenteront »...

- P440. **LOUIS XV** (1710-1774) Roi de France. Rapport avec le mot « bon » autographe, 5 octobre 1754 ; 1 page et demie in-fol. 200/250

COMPAGNIE DES INDES. Projet d'ordonnance royale concernant la compagnie d'infanterie que la Compagnie des Indes entretient au Port de l'Orient [LORIENT], afin d'augmenter le nombre des officiers de deux aides-majors, « pour exercer particulièrement et discipliner les nouveaux soldats qui arrivent à cette compagnie d'où l'on tire les recrues pour les troupes que la compagnie entretient dans ses differens etablissements aux Indes »... Le Roi approuve et note : « bon ».

ON JOINT une L.S. par COLABAU et David SAINTARD, syndics et directeurs de la Compagnie, à M. Desprès, relatives à une démarche en leur faveur auprès de M. de BERRYER (demande de routes), et d'un mémoire en faveur de deux officiers (26 octobre 1754 ; minute de réponse jointe)...

- P441. **LOUIS XV**. L.A.S., Versailles 4 février 1756, à son « Cousin » [le duc de NIVERNAIS, ambassadeur de France en Prusse] ; 1 page in-4. 2.000/2.500

BELLE LETTRE SUR SES SENTIMENTS RÉSERVÉS À L'ÉGARD DE FRÉDÉRIC II APRÈS L'ALLIANCE DE LA PRUSSE AVEC L'ANGLETERRE [traité de Whitehall, 16 janvier 1756].

« Le compte que vous m'avez rendu [...] des termes dans lesquels le R. de Prusse vous a exprimé ces sentiments pour moy ma causé une vraye satisfaction. Ce prince doit cette façon de penser à l'estime, à l'amitié, et à la confiance que je lui ay constamment marqué, et à la fidelité avec laquelle jay toujours rempli mes engagements avec lui. Je ne puis plus cependant douter de l'existence de ceux qui le lient actuellement à l'Angleterre, et ce n'est que d'après une connoissance precise des conditions qu'ils renferment que je pouray fixer mon jugement sur les avantages reciproques qui resulteroient pour moy, et pour le R. de Prusse d'un renouvellement d'alliance entre nous »...

Reproduction page ci-contre

- P442. **LOUIS XVI** (1754-1793) Roi de France. L.A.S., Marly 25 mai 1778, à M. de MAUREPAS ; 2 pages in-8, adresse avec cachet cire rouge aux armes (petit trou avec perte de qqs lettres par bris du cachet). 2.500/3.000

CURIEUSE LETTRE À SON MINISTRE D'ÉTAT À PROPOS DU MARÉCHAL DE BROGLIE.

Il vient de voir le maréchal de Broglie, qu'il a trouvé soumis : « surement il a esté soufflé, au bout d'un quart d'heure de dispute ou j'ai taché de l'éloigner de l'idée de commander l'armée »... Le maréchal a protesté de son obéissance et n'a pas parlé de son frère. « Mon abord très froid ne l'a pas epouvanté [...] J'ai obtenu ce que je desirois alors je ne pouvois pas lui dire de but en blanc de s'en retourner apres qu'il m'a obeï c'est moi qui l'ai choisi c'est le meilleur general que j'ai et celui qui a la confiance des troupes, il n'aura plus son frère qui etoit notre point principal. Il fera peut estre bien encore des difficultés mais j'ai ordonné une fois je pourrai ordonner deux. Voila Monsieur ce que j'ai fait je pense que je ne pouvois faire autrement. [...] Tout ce qui me fache c'est le peu de confiance que le M^{al} temoigne pour MONTBAREY pourtant il ne m'en a pas reparlé aujourd'hui, mais suivant l'obéissance qu'il m'a montrée aujourd'hui j'espere qu'il regardera en lui le ministre et non le particulier, mais ce dont Montbarey peut estre bien sur c'est que je le soutiendrai comme quelqu'un en qui j'ai confiance et que rien ne se fera sans lui »...

Reproduction page ci-contre

443. **LOUIS XVI**. P.S., Paris 15 octobre 1791 ; contresignée par LAPORTE ; 1 page in-fol. 500/600

Ordre au Trésorier Général de la Liste civile, Jean-Baptiste TOURTEAU de SEPTEUIL, de payer à la dame DUQUESNOY, « Gardemalade de mes Pages, établie à Compiègne, la somme de soixante livres pour son logement pendant les six derniers mois 1791 »...

- P444. **LOUIS XVIII** (1755-1824) Roi de France. L.A.S., Blankenburg 5 janvier 1797, au comte de MELLET ; 1 page in-4, enveloppe avec cachet cire rouge aux armes. 400/450

Il a reçu son ouvrage et le lira sûrement avec intérêt. « Je ne puis qu'applaudir au zele qui vous porte à vous occuper de ces matieres abstraites, pour les conduire vers un but d'utilité pour mon service, mais je fais encore plus de cas de la valeur que vous avez si constamment déployée à la tête de mon 1^{er} Régiment de Cavalerie noble »...

ON JOINT une enveloppe autogr. au même, avec cachet cire noire aux armes.

- P445. **LOUIS XVIII**. L.A.S., Varsovie 18 septembre 1802, à la princesse de CONTI ; 3/4 page in-4, enveloppe avec cachet cire rouge aux armes. 600/700

Le retard de sa réponse n'est assurément pas dû à un manque de sensibilité vis-à-vis de la duchesse d'ORLÉANS ni d'elle, mais il a cru devoir attendre une occasion sûre : « Celle qui se présente est bien triste pour moi, mais je n'en profite pas avec moins d'empressement, c'est le C^{te} d'AVARAY qui est venu passer quelques instans auprès de moi et que sa santé oblige à retourner encore chercher en Italie un climat plus doux que celui-cy. Il portera ma lettre jusqu'à Vienne, d'où l'évêque de Nancy [LA FARE] aura soin de vous la faire tenir. Son départ sera promptement suivi d'une cérémonie, triste aussi, mais à laquelle votre piété vous fera sûrement prendre part. M^{de} la P^{sse} Louise prend Mardi le voile noir au Couvent du S^t Sacrement de cette ville »... [Louise-Adélaïde de Bourbon-Condé prit le voile chez les Bénédictines ; à son retour en France, elle créa un monastère au Temple.]

Mon Cousin. le compte que vous m'avez rendu par
 votre lettre des 25. et 26. de janvier des termes dans les
 quels le R. de Prusse vous a exprimé ses sentiments pour
 moy ma cause avec toute satisfaction. ce prince doit être
 faire de justice à l'éclat, à l'autorité, et à la confiance que
 j'ai eu de vous, et à la fidélité avec laquelle
 j'ai toujours rempli vos engagements avec lui. je n'ai
 plus cependant douté de l'assistance de ceux qui lui ont
 rendu tout ce qu'il a mérité, et ce n'est qu'à vous que je
 salue l'union des conditions qu'il impose que je pourrai
 faire mon jugement sur les avantages ou inconvénients qui en
 résulteront pour moy, et pour le R. de Prusse d'un côté, et
 l'Alliance entre nous. vous aimez mieux que je fasse un
 aveu de ma faiblesse.

Louis

avertir en 4. fev. 1766.

441

que je ne puisse faire aucunement votre satisfaction
 en ce point, mais que j'en ai fait tout ce que je
 pu faire avec le peu de confiance que le R. de Prusse
 pour lui-même, pour moi, et pour l'Alliance
 avec lui, mais surtout l'Alliance qu'il a faite
 avec vous. Je n'ai point de doute que le R. de Prusse
 ne soit de votre côté, mais ce que je ne puis
 pas dire que je le soutiendrai comme que l'on
 en fait, j'ai confiance et que vous ne se fera sans lui.
 Je vous prie de me dire par votre prochain
 ce que vous pensez de tout cela, et de me dire
 si vous en êtes content, et si vous en êtes
 satisfait. Je vous prie de me dire si vous en
 êtes content, et si vous en êtes satisfait.
 Je vous prie de me dire si vous en
 êtes content, et si vous en êtes satisfait.

Louis

Une note de main, écrite en bas de la page, dit : « Une note de main, écrite en bas de la page, dit : »

442

- P446. **LOUIS DE FRANCE** (1661-1711) le Grand Dauphin, fils de Louis XIV. L.A.S., Versailles 2 septembre 1697, [à Louis-Joseph, duc de VENDÔME] ; 2 pages in-8. 700/800

APRÈS L'ENTRÉE VICTORIEUSE DE VENDÔME DANS BARCELONE (10 août).

« Je ne doute point que vous n'aies été très occupé les jours que vous avez passé dans Barcelone et que vous n'aies été fatigué des cérémonies ou vous avez assisté mais on s'en console quand on songe à la conquête que l'on vient de faire. L'aparat ma rendu votre lettre et le tabac dont vous l'avez chargé que je trouve très bon. Vous me ferez plaisir de m'en apporter et en attendant de m'en envoyer six livres par les courriers. [...] Jay esté fort aise d'apprendre que vostre sante estoit bonne je souhaite qu'elle continue et que nous vous revoions bientôt »...

- P447. **LOUIS-PHILIPPE I^{er}** (1773-1850) Roi des Français. 2 P.A.S. sur 2 rapports au Roi signés par les Gardes des Sceaux MARTIN DU NORD et HÉBERT, 1846-1847 ; 2 cahiers in-fol. de 3 et 5 pages, titre impr. 1.000/1.200

PRÉCIEUX DOCUMENTS OÙ LOUIS-PHILIPPE FAIT USAGE DE SON DROIT DE GRÂCE POUR ÉVITER LA PEINE DE MORT.

12 mai 1846. CRIBIER, chasseur d'Afrique, condamné à la peine de mort pour voies de fait envers son supérieur, a fait l'objet d'un recours en grâce adressé au Roi par les juges du Conseil de Guerre. Louis Philippe répond : « J'incline à croire que cet homme est fou, au moins par intervalles. En tout cas, il faut avoir du tems pour s'en assurer, & par conséquent je voudrais commuer immédiatement la peine de mort en un terme d'années d'emprisonnement suffisant à la fois, soit pour le châtiment de ses délits, s'il n'est pas fou, soit pour le séquestrer de la société s'il est fou. Je vous demande donc un nouveau Rapport &c. sur Cribier, puisque la commutation en un terme d'années de boulet ne pourrait plus servir à renfermer un fou »...

27 décembre 1847. JOSÉ XIMENÈS, Espagnol, fusilier de la Légion étrangère, fut condamné à la peine de mort pour désertion, vol qualifié et tentative de meurtre ; quatre complices furent condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Le Garde des sceaux souligne que la condamnation remonte au 26 mai : ce long délai pourrait porter à l'indulgence ; mais il invoque les articles 303 et 304 du Code pénal pour souligner la gravité des faits... Louis-Philippe trouve d'autres motifs à une commutation de peine : « Le premier, c'est je ne crois pas que Ximénez soit plus coupable que les autres. Je ne crois pas que ses complices l'aient empêché d'achever l'homme qu'il a blessé au col, mais que c'est l'homme lui-même qui a donné l'argent qu'il n'avait pas donné jusques là. Le second, c'est que c'est au bout de dix mois 2 jours qu'on me demande d'autoriser une exécution sur laquelle j'aurais eu des doutes de prime abord. Je craindrais, vu toutes ces considérations, que cette exécution si tardive, ne produisît un effet contraire, & plus de pitié pour le criminel que d'indignation contre le crime »...

Ancienne collection du duc d'AUMALE, qui a publié ces documents dans sa brochure (jointe) : *Le Roi Louis-Philippe et le Droit de Grâce* (1897).

P448. **LOUISE DE LORRAINE** (1553-1601) Reine de France, épouse d'Henri III. L.S. avec compliment autographe « Vre bien bonne cousine Loyse », Paris 21 juillet 1576, à FRANÇOIS I^{er} de MÉDICIS, Grand Duc de TOSCANE ; 1 page in-fol., adresse (petite fente réparée ; portrait gravé joint). 800/1.000

Elle remercie le Grand Duc de ses lettres et des assurances exprimées par son ambassadeur de « la singuliere affection et bonne volonté que vous portez a ceste couronne, dont je ne veulx aucunement oublier de vous remercier, et de vous prier affectueusement croire que tant pour la parfaicte amitye que je desire vous continuer que pour le respect que je scay que vous lavez choisy entre voz plus favoriz gentilzhommes pour homme vertueux et de merite, je le verray a toutes les occasions qui se presenteront aultant benignement et de bon cuer »...

P449. **Anne de Souvré, marquise de LOUVOIS** (1646-1715) femm,e de Louvois. P.S., Paris 9 juillet 1701 ; vélin obl. in-8, cachet fiscal. 50/60

« Dame Anne de Souvré Marquise de Courtenvau Veuve de M^{re} François Michel Le Tellier chevalier Marquis de Louvois » reçoit la somme de 925 livres, rente semestrielle « sur les aides et gabelles de France »...

f 450. **Hudson LOWE** (1769-1844) général anglais, géolier de Napoléon à Sainte-Hélène. 3 RAPPORTS manuscrits (copies), Sainte-Hélène 7-11 octobre 1820, au comte BATHURST ; 11 pages in-fol. ; en anglais. 1.000/1.200

RAPPORTS DÉTAILLÉS AU GOUVERNEMENT ANGLAIS SUR LES ACTIVITÉS DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE.

9 octobre. Extrait d'une dépêche : le 4 courant, le général Buonaparte s'est rendu à cheval à la maison de Sir W. Doveton, où il resta environ deux heures. Comme c'était sa première sortie de Longwood depuis l'arrivée de Lowe, et sa première visite à quiconque, Lowe a demandé à Doveton une relation de la visite, qu'il transmettra bientôt par un autre vaisseau...

Relation par Sir W. DOVETON, datée du 7 octobre, de la visite du général BUONAPARTE le 4 octobre 1820, à Mount Pleasant [ce fut la dernière sortie de Napoléon hors de l'enceinte de Longwood]. Vers 8 heures du matin, Doveton aperçut un groupe de cavaliers venant de Longwood, et il prévint sa fille, Mrs Greentree, qu'ils étaient susceptibles d'avoir une visite de Buonaparte... Peu après, Montholon arriva et l'informa que l'Empereur présentait ses compliments et demandait à descendre pour se reposer ; Doveton l'assura que sa maison était au service du général Buonaparte... Il raconte la visite de Buonaparte, accompagné des généraux Montholon et Bertrand : Buonaparte lui parut très fatigué, mais parla aimablement, prit le nez de ses enfants entre deux doigts et leur offrit des morceaux de réglisse... Il donne force détails de leur petit déjeuner (mets et boissons furent apportés par les visiteurs), de leur conversation, et de l'apparence du général (visage bouffi, corps et cuisses gonflés)... Lowe a ajouté ensuite quelques observations sur Doveton et sa famille, et un échange de propos entre Buonaparte et Doveton à propos du vin et de la boisson...

11 octobre. Il transmet la relation de Sir William Doveton. Le major HARRISON, témoin de l'arrivée et du départ du général Buonaparte, trouva celui-ci pâle, et, au départ, fatigué et somnolent... Le général fait de fréquentes promenades en phaéton à Longwood, où il peut faire environ 4 miles sans être dérangé...

P451. **Marie-Isabelle, marquise de LUDRES** (1647-1726) maîtresse de Louis XIV. P.S. ; 1 page obl. petit in-4. 100/150

Extrait de jugement au sujet de la mainmorte de Sébastienne Le Marquis. RARE.

P452. **Charles d'Albert, duc de LUYNES** (1578-1621) Grand Fauconnier de France, favori de Louis XIII qui le fit connétable. L.A.S., [mai 1617], à MARIE DE MÉDICIS ; 1 page in-fol., adresse (« A la Roine mere du roy ») avec cachet cire rouge aux armes sur lac de soie rouge. 300/400

Il supplie très humblement Sa Majesté de lui pardonner d'avoir retenu ce gentilhomme, « mais c'est madame que je ne pouvois luy faire responce san le retour de ceux que le roy avoit envoyé a vostre magesté, par lesquels jay scu vostre desir, lequel je nay peu pour le presant effectuer pour plusieurs raisons que vostre magesté saura, ce nest pas faute daffection ny de fidellité car jan ay pour vostre mageste »...

Ancienne collection Alfred MORRISON.

P453. **Louis-Auguste de Bourbon, duc du MAINE** (1670-1736) fils légitimé de Louis XIV et de la Montespan, lieutenant général, Grand Maître de l'Artillerie. P.S., Versailles 4 décembre 1707 ; contresignée par LE BOITEULX ; vélin in-plano, sceau aux armes sous papier. 150/200

Lettres pour la charge de commissaire ordinaire de l'artillerie à PHALSBOURG, pour le Sieur Louis CORMONTAIGNE...

P454. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON** (1635-1719). L.S., Fontainebleau 10 août 1712, à la Supérieure de la Maison royale de Saint-Louis [Marie de La Poipe de VERTRIEUX], à Saint-Cyr ; la lettre a été dictée à sa secrétaire Marie-Jeanne d'AUMALE ; 3 pages in-4, adresse. 500/600

AU SUJET DES ÉLÈVES ET DES SCEURS DE LA MAISON D'ÉDUCATION DE SAINT-CYR. « Jai grande envie ma chere mere que Mlle de Penchrech aille a Senlis. La pention que le Roy lui donnera sera aisement payée par les sollicitations de M^r Bloüin outre que jespere que la paix remettra toute chose en letat ou elles etoient qui etoit que toute pention au dessous de mil francs se payoit sans un nouvel ordre du Roy. Mlle d'Aumale a desja repondu de ma part a la Sup^{re} de Mante que Mlle de Chamboran na point dautre parti a prendre que de se retirer auprès de M^d sa mere et que je luy donnerois deux cens francs pour aider a son voyage, sy c'est assés gardez lui vostre bonne volonté pour lavenir car deux ou trois pistoles par M^r l'évesque de Poitiers lui feront grand plaisir. Je ne suis point en peine ma chere

filles des dispositions de vostre retraite, on ma appris qu'il faut juger de l'arbre par les fruits. Je ne puis trop entendre parler de la joye de St Cyr et je demanderai un compte bien exact du nombre et de la qualité des recreations, mon plaisir est parfait quand je sai nos filles saintes et gayes. Ma s^r de Laigni me mande que ce seront les jaunes qui obtiendront la prise de Douay pourvu que je la voie je me consoleray de la dispute qui pourra selever la dessus dans la maison. Je ne suis pas sans inquiétude de la bataille dont on nous menace en Flandres et qui est bien vraisemblable sy les hollandois ne retiennent pas le prince Eugene, voilà encore un grand besoin de prieres. Navez-vous pas chanté le *Te Deum* comme on a fait partout »... Elle évoque encore d'autres religieuses...

- P455. **Françoise d'Aubigné, marquise de MAINTENON.** L.A.S., Saint-Cyr 9 juin ; 2 pages in-4. 600/700

« J'abuse le plus rarement que je puis de la liberté que vous m'avez tousjours donnée de madresser a vous dans les occasions ou je minteresserai veritablement, M^e la Comtesse de BELET a esté eslevée a S^t Cir et jai pour elle une amitié particuliere. Elle vous demande Monsieur de retenir devant vous un procès qui doit bientost estre jugé, cest une marque de la justice de sa cause je me joins a elle pour obtenir cette grace »... Elle remercie son correspondant de ses bontés pour l'évêque de Noyon [Claude-Maur d'AUBIGNÉ]...

- P456. **Hortense MANCINI, duchesse de MAZARIN** (1646-1699) nièce favorite de Mazarin, elle épousa le duc de La Meilleraie à qui Mazarin donna son titre et ses biens, et fut l'amie de Saint-Évremond. P.S. avec 3 lignes autographes, Paris 17 mars 1666 ; 1 page in-fol. 300/400

MÉMOIRE DU COUTURIER LEGRAND, daté du 7 septembre 1665, détaillant ce qu'il a fait et fourni pour pour la duchesse Mazarin : garniture de manteaux, manches de satin, robes, rubans, etc., pour un total de 399 livres 14 sols. La duchesse approuve : « Arete la presante partie de la somme de trois cent quatre vein disneuf livre »..., et elle signe : « La Duchesse Mazariny ». Quittance est donnée au duc Mazarin le 3 janvier 1670.

- P457. **MARGUERITE DE FRANCE, duchesse de SAVOIE** (1523-1574) fille de François I^{er}, épouse d'Emmanuel-Philibert duc de Savoie. L.A.S., « A la Roynne » [sa belle-sœur CATHERINE DE MEDICIS] ; 1 page in-fol., adresse. 600/800

Puisque les fermiers des greniers à sel du Berry lui ont font subir une grande diminution de revenus, Leurs Majestés lui ont ordonné la somme de 18 000 livres, et c'était pour elle une grande espérance de retirer ce qui lui était dû. « Toutefois FORGET ma escript quil nenna scu repcevoir aucune chose de puis ung han que cete asignation ma este ballee et que vos gens ausquels vous aves donne charge du poiment de vostre batiment des Tuileries pregent tout les deniers [...] je vous suplie tres humblement de commender incy comme il vous a pleu proumestre audit Forget que feres pour moy que et apres la tierse partie des desastres me soit ballée en concurance avecq vous mes sil accommdement ne vient bien fort expres de vous je ceray tousjours a recommenser et faudera que je vous sois tousjours importune »...

- P458. **MARGUERITE DE VALOIS** (1553-1615) la Reine Margot ; fille d'Henri II, première femme d'Henri IV qui la répudia. L.S. avec compliment autographe, Nérac 24 septembre 1579, « Au Roy Mon Seigneur et frere » [HENRI III] ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 1.000/1.500

Les habitants de la ville de MONTAUBAN lui envoient le présent porteur, « pour vous supplier treshumblement leur donner permission de funder ung college en lad. ville pour l'instruction de la jeunesse et pour autres affaires qui les concernent en general. Et pource quil vous a pleu me delaisser le pais de Quercy et par consequent icelle ville de Montauban qui en deppend pour partie de de lassignat de mon dot ; et questant dernièrement arrivée aud. lieu Ils m'ont faict ample demonstration de leur bonne voluncte envers moy », elle désire qu'il se montre favorable à leur égard...

459. **MARGUERITE D'AUTRICHE** (1522-1586) Duchesse de Parme ; fille naturelle de Charles-Quint, elle fut gouvernante des Pays-Bas. L.S. avec compliment autogr., L'Aquila 11 novembre 1578, au Vice-Roi des Pays-Bas Ferdinando ALVAREZ DE TOLEDO ; 1 page in-fol. ; en italien. 400/500

Longue lettre déplorant la mort de son frère DON JUAN D'AUTRICHE (1^{er} octobre 1578), la perte qu'en ressentira le service de Sa Majesté, mais se consolant par la gloire que Dieu lui accordera dans le ciel pour sa vie chrétienne et sa mort dans une sainte entreprise...

- P460. **MARIE DE MEDICIS** (1573-1642) Reine de France, seconde femme d'Henri IV. L.A.S., [avant 1615], à SA FILLE [ÉLISABETH DE FRANCE] ; 1 page petit in-fol., adresse avec restes de cachets cire rouge. 1.500/2.000

BELLE LETTRE À SA FILLE AÎNÉE LA FUTURE REINE D'ESPAGNE.

« Ma figle je serois aussy aise de men aller a Paris que vous de m'y voir. Je suis ancora icy retardee pour le bien des afferes du Roy monsieur mon fils. Je vous recommande tousjours la crainte de Dieu et vos petitx exercices. Employez y bien le tems affin ch'a nostre retour apres Pasques nous vous trouvions y avoir bien profitté. Faites mes recommandations a vostre seur [Chrestienne] »...

Reproduction page 97

- P461. **MARIE DE MEDICIS.** L.S., Nantes 18 août 1614, à M. de PRÉAULX, résident en Flandres ; contresignée par BRULART ; sur 1 page in-fol., adresse (mouill.). 500/600

« Le Roy monsieur mon filz et moy depeschons par dela le S^r de REFFUGE qui passera son ambassadeu extraordinaire en Holande sur le subject et les offices qui ont esté desirez de nous par les Archiducs, et vous dira ce que nous avons resolu d'y contribuer de lauctorité du Roy » ; elle l'engage à le seconder...

- P462. **MARIE LESZCZINSKA** (1703-1768) Reine de France, femme de Louis XV. L.S., Versailles 25 juin 1756, au Prince de SAINTE-CROIX ; contresignée par MONTULLÉ ; 1 page in-fol., adresse. 300/400
Elle le remercie de ses vœux « au sujet des bonnes fêtes et de la nouvelle année », et de son attachement...
- P463. **MARIE-AMÉLIE** (1782-1866) Reine des Français. L.A.S., Palais des Tuileries 19 avril 1842, à Mlle de BRÉVAL ; 1 page in-8 à son chiffre couronné. 100/120
Elle a reçu la demande de Mme de Changey pour M. Caumus : « je l'ai donnée au Roi en lui exprimant l'intérêt que vous lui portez, mais vous savez bien que malgré le désir que nous avons de vous faire plaisir le Roi et moi, il ne dépend pas de nous le succès de l'affaire »...
- P464. **MARIE-ANTOINETTE** (1755-1793). L.A., à un comte [de MERCY-ARGENTEAU ?] ; 1 page et demie in-8. 5.000/6.000
CURIEUSE LETTRE. « Arrêtez, arrêtez, monsieur le comte, dans la démarche de M^r J. la suite du projet de M^r de Gil. Je reconnoit a premiere vue, si les foux se perdent il ne faut pas que les gens sages se perdent avec eux, j'en reviens a votre premier avis »... Elle lui donne sa lettre « pour le roi de Naples, elle n'est pas bien longue, mais je crois qu'elle en dit assez, car enfin le com. ne ne peu pas être recommandé comme le chevalier d'ASSAS. J'oubliois de vous dire qu'il est a propos que le com. ne me fasse pas de remerciements, cela excite la curiosité et puis les demandes ». [Charavay 96464].
Reproduction page ci-contre
465. [**MARIE-ANTOINETTE**]. 2 imprimés, [1793] ; 8 p. in-8 chaque, cartonnages. 100/150
Demandes de Marie-Antoinette, à la Commune de Paris. Avec les arrêtés que la commune a pris sur ces demandes (Impr. de la Feuille de Paris) : au sujet des objets confiés par Louis XVI à CLÉRY pour la Reine, du service de Cléry près du « fils de Louis Capet », et de l'habillement de deuil pour elle et sa famille. *Dialogue entre un Sans-Culotte, Marie-Antoinette, Elisabeth sa sœur, et l'ombre de Louis Capet* par ROUGEMONT (Imp. de Feret).
- P466. **MARIE-FRANÇOISE DE SAVOIE** (1646-1683) Reine de PORTUGAL ; épouse d'Alphonse VI, puis de Pierre II. L.A.S., Lisbonne 3 novembre 1668, à LOUIS XIV ; 3 pages in-4, adresse (« Au Roy tres-Chretien Monsieur mon frere ») avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie rouge. 1.200/1.500
BELLE LETTRE À LOUIS XIV après la déchéance d'Alphonse VI et l'annulation de leur mariage, puis son remariage avec le Régent Dom Pedro (2 avril 1668) dont elle attend un enfant, Isabelle (1669-1690).
« Le prince monseigneur et moy ne pouvons rien faire de mieux pour preparer une heureuse naisse a lenfant dont je suis grosse que de luy destiner un parrain aussy heureux que vostre majesté ny donner une mellieure preuve du soin que nous voulons un jour prendre de son educattion que de lengager en naisant a se proposer toute la vye les vertus et les actions de VM pour modelle et a tacher daquerir sur son exemple une partie des grandes qualites qui la fonct admirer de tout le monde. Il sera instruit avant toute chose des grandes obligattions quil a des avant que de naistre a VM pour les soins continuels quelle prenst du repos et de la seureté dun royaulme donst la succession le regarde et donst la conservation doist estre le fondement de son bonheur et de sa fortune jespere que cette alliance sera aussy une espece dengagement a VM de les continuer dans la suite et de regarder plus que jamais les interrest du Portugal avec la mesme affection que ceux de la France »... Toutes ces raisons obligent le prince et elle à prier Sa Majesté de présenter leur enfant « à leglisse dont VM est le fils aîné. « Nous fesons estat de prier la reyne d'Angleterre [sa belle-sœur, Catherine de Bragance] destre marraine et ne doutons point que cela ne soist agreable a VM »...
Reproduction page ci-contre
- P467. **MARIE-JOSÈPHE DE SAXE** (1731-1767) Dauphine de France, mère de Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. L.A.S., 4 décembre 1747 ; 1 page in-4. 400/500
Elle prie sa correspondante de dire à l'abbé PASQUINI qu'elle a reçu sa cantate avec beaucoup de plaisir. « J'espere qu'on vous aura rendu 25 louis pour l'abbé Pasquini et 60 pour ma nourrice pour marier enfin si cela ne suffit pas pour cette derniere mandez le moy car je luy enverrai encor quelques choses si elle en avoit besoin. Je suis bien aise que la P. de WEISSENFELS se porte bien car je l'aime à la folie [...] demandez luy le dessin de son egrette de brillant ». Elle est bien fâchée que le pauvre COURTEN soit mort, mais « pour Petrillo je suis bien aise que la cour du Roy soit delivrer dun tell horreur »... RARE.
- P468. **MARIE-JOSÈPHE DE SAXE**. P.S., Versailles 20 mai 1764 ; vélin in-plano, beau sceau aux armes sous papier. 200/250
Nomination de Jean GIARD « en la charge de l'un des chefs de nôtre panneterie et eschansonnerie bouche »...
- P469. **MARIE-LOUISE** (1791-1847) Impératrice des Français. P.S., Palais des Tuileries 15 décembre 1811 ; contresignée par le cardinal FESCH ; vélin obl. in-fol. en partie impr. avec encadrement ornemental. 300/400
BREVET DE DAME DE LA SOCIÉTÉ DE LA CHARITÉ MATERNELLE, signé par l'Impératrice, « informée des principes de religion et de charité, comme généralement de la conduite irréprochable et exemplaire de Madame la Comtesse LAUMOND, née Renat »...
- P470. **MARIE-THÉRÈSE** (1717-1780) Impératrice d'Allemagne. L.S., [mars 1743], à une Majesté ; 3/4 page in-fol. ; en allemand. 300/400
Lettre de condoléances pour la mort d'une grand-tante, qui s'ajoute à tant de tristes événements survenus depuis plusieurs années...

Ma pitié et crois au my aye de n'y aller
 a Paris qui est de m'y voir. L'avis a
 monaiey retardée par le bñ des affaires
 du Roy mais par mon fils. Parais monaiey
 parais la crainct de Dieu et est je hite
 exercices. employé bñ le cas affin-
 ch'a été rebat après Pasques mais est
 braxions y auris bñ quiffite. suites
 et monnaie la hite a été l'ar et en
 meca a été part de

Vrè bñ bonn' mere

M. M. G.

460

arretez arretez, monsieur
 le comte, dans la demaiche
 de m. j. la suite du projet
 de m. de gil. Je reconnait a
 premiere vue. Si les fonce je
 pendant il ne faut pas que
 les gens sages se perdent
 avec eux. J'en reviens a votre
 premier avis. adieu
 voila ma lettre pour le spi de
 nuytes, elle n'est pas bien
 longue, mais je crois qu'elle
 en dit assez, car enfin le com-
 ne peu pas être recommandé

Monsieur Comte de la Roche

464

esperon, j'en ne le m'empens pour enfant a
 legille dont on est le fil aine et de commo-
 des cote premiere et l'intercession amon-
 quelle veut dans toutes les autres l'intercession a
 son bonheur nous selon est de mior la
 reine d'angleterre de mior mairaine et ne
 l'intercession point que cela ne soit agreable
 a mior ce pas si simple a l'intercession
 de consideration et d'amicie qu'elle me donne
 que si enay point de plus grand desir que
 de luy en faire paroitre ma reconnaissance
 et de luy témoigner que je suis

Monsieur

de la Roche 3. Novembre 1663

V. de la Roche
 et d'illuc pour et
 son d'illuc

466

97

- P471. **Michel de MARILLAC** (1563-1632) magistrat, surintendant des Finances, garde des Sceaux, principal meneur de la journée des Dupes. L.A.S., Fontainebleau 18 avril 1626, à M. de BAILLEUL, conseiller du Roi, lieutenant civil de la prévôté et vicomté de Paris, Prévôt des marchands ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge aux armes. 300/350
- Il lui envoie l'ordonnance sur les sieurs SCARRON et RAGOIX. « Je laurois expediee avant que partir mais led. s' Scarron marresta comme vous savez. Je ne laisse pas de vous lenvoyer croyant qu'ilz y satisferront au moins attendant que nous ayons eclarez les raisons qu'ils alleguent pour sen exempter. L'ordonnance nest pas de la somme entiere mais pendant le cours de son execution nous pourvoirons a ce qui sera de surplus. Si lesd. s^{rs} Ragois et Scarron s'arrestent determinément a leurs refus jy pourvoiray par une autre voye »...
472. **MARINE**. 119 imprimés, 1790-1794 ; in-4. 300/400
- Bel ensemble de lois et décrets concernant LA MARINE SOUS LA RÉVOLUTION : levée des matelots, armement des vaisseaux, Code pénal de la Marine, vivres et rations, pêcheurs et gens de mer, salins et salines, officiers de santé, bois pour la construction des vaisseaux, solde des matelots, invalides, ports (Brest, Toulon, Nantes, etc.), écoles de la Marine, découverte des frégates commandées par LA PÉROUSE, passeports, phares et balises, la course en mer, droit de pêche, pêche du maquereau et du hareng, concours de maîtres-sculpteurs, dessèchement des marais, etc.
473. **MARINE**. 32 L.A.S. et 1 télégramme d'Oscar BARTHE, 1852-1868, à son ami Jules COLIN, capitaine d'État-major ; 130 pages in-8, une adresse. 300/350
- CORRESPONDANCE D'UN OFFICIER DE LA MARINE. Plaisanteries sur le vice-amiral de LASSUSSE, « animal » au caractère contrariant [31 janvier 1852] ; espoir d'embarquer sur l'*Algésiras*, non plus comme officier d'ordonnance de l'amiral, mais comme officier du bord (4 décembre 1857) ; cérémonies sur l'*Algésiras* en l'honneur de l'amiral TRÉHOUART [janvier 1858]... Récit de l'armement du *Requin* à la suite des affaires de Sicile et des troubles du Liban (Toulon 1^{er} août 1860). Il est devenu commandant de la *Flamme*, puis chef d'état-major de l'amiral TOUCHARD (rade du Pirée 4 mai 1861)... Sur l'ALGÉRIE : le respect d'un gouvernement civil paraît inimaginable, mais il craint les abus de l'autorité militaire (Athènes 16 décembre 1864)... Récit des fêtes pour le retour du Sultan (Thérapia 16 août 1867). Etc. ON JOINT 4 lettres diverses, dont deux de sa femme Marie.
474. **Princesse MATHILDE** (1820-1904). L.A.S., 27, [à Henri-Louis THOUVENEL, fils du ministre des Affaires étrangères de Napoléon III] ; 1 page et demie in-8 à son chiffre couronné. 100/150
- Elle le remercie de l'envoi de son livre qu'elle lira avec intérêt : « J'y verrai retracé le caractère d'un homme droit, loyal, libéral et fidèle. Exemple rare mais qui doit être d'autant plus cher à la mémoire de son fils »... ON JOINT une L.A.S. du Prince DEMIDOFF à un docteur.
- P475. **MAXIMILIEN** (1832-1867) Empereur du Mexique. P.S., Palais de Mexico 18 novembre 1864 ; 1 page grand in-fol. en partie impr., sceau aux armes sous papier ; en espagnol. 300/500
- BREVET de chevalier de l'ORDRE IMPÉRIAL DE GUADALUPE, pour Julio Enrique PÉRIER DE LAHITOLLE, capitaine du 1^{er} régiment d'artillerie française.
- P476. **Jules MAZARIN** (1602-1661) cardinal et homme d'État. L.S. avec compliment autographe, Paris 4 avril 1645, à M. de MALESSEY, maréchal des camps et armées du Roi et gouverneur de Pignerol ; 1 page in-fol., adresse avec cachets cire noire aux armes dont un sur lac de soir noire. 500/700
- M. de Malessey devra recevoir « un hoste que le Roy vous envoie », le Président BARILLON. « Si je ne connoissois la fidelité et le zele que vous avez pour tout ce qui regarde le service du Roy ; je vous exhorterois à prendre bien garde à la seureté de sa personne ; mais vous n'avez pas besoin d'une telle exhortation. Outre que faisant gloire comme il fait de ses exils, il n'y a point d'apparence, qu'il voulut tascher de s'en delivrer que par un rappel. C'est pourquoy j'estime que ce à quoy vous aurez principalement à prendre garde sera aux letres qu'il pourroit escrire »...
- [Mazarin avait fait arrêter le 25 mars 1645 Jean-Jacques de BARILLON, Président du Parlement de Paris, qui avait provoqué une assemblée des chambres afin d'examiner la situation des finances ; exilé à Pignerol, le Président de Barillon y mourut presque aussitôt, le 30 août, ce qui fit dire à certains que Mazarin l'avait fait empoisonner.]
- P477. **Jules MAZARIN**. L.S., Paris 14 janvier 1650 ; demi-page in-fol.(contrecollée) ; en italien. 350/400
- Il envoie à l'ambassadeur le brevet de Sa Majesté demandé par son correspondant, qu'il remercie de ses bons vœux.
- P478. **François-Marie de MEDICIS** (1541-1587) Grand Duc de Toscane. L.S. « El gran duca di T^a », Poggio 16 octobre 1581, à Don Ferrante de TORRES à Rome ; 1 page petit in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en italien. 200/250
- Il intervient à la demande du Prieur d'Avila et de son frère le cardinal, en faveur du Prieur de Santo Spirito...
- P479. **Arnaud-Jean MEILLAN** (1748-1809) conventionnel (Basses-Pyrénées), puis député au Corps législatif. L.A.S., Bayonne 17 thermidor III (4 août 1795), au citoyen LESAGE, député d'Eure-et-Loir ; 3 pages et quart in-fol., en-tête *Meillan, Représentant du Peuple, près l'armée des Pyrénées occidentales*, vignette. 200/250
- INTÉRESSANTE LETTRE À PROPOS DU TRAITÉ DE BÂLE du 22 juillet [l'Espagne fait la paix avec la France et lui cède la moitié de Saint-Domingue ; les Français évacuent le Pays Basque espagnol]. Il évoque ses négociations avec le marquis d'YRANDA, les succès français en Espagne et les liaisons avec les peuples conquis, et le traité, qu'il faut ratifier : « la victoire remportée sur les émigrés a relevé les prétentions du Comité [de Salut public] : et si ce nouveau succès le portoit à rejeter le traité, il est sûr que nous sommes dans ce pays fort mal

à notre aise : car l'armée qui disait hautement qu'elle ne combattoit que pour accélérer la paix, va se débâter »... Cependant trois provinces qui ont secondé l'entreprise française seront abandonnées à la vengeance de la Cour, puisqu'il est impossible que BARTHÉLEMY ait connu leurs conquêtes : « Quelle honte pour la France, si ces malheureux peuples n'ont pas notre garantie ! Quelle haine va éclater entre elles et nous ! quel germe de troubles sur les frontières ! »... Il déplore ce traité « fait au bout du monde » et exprime l'espoir qu'il reste des articles commerciaux, maritimes et politiques à régler. Il faut nommer à Madrid SERVAN, « homme d'esprit, éclairé, prudent, connu très avantageusement, ayant acquis l'estime d'Yranda, en bonne renommée à la cour de Madrid, d'ailleurs général, ancien ministre »...

f 480. **Clemens, prince de METTERNICH** (1773-1859). L.A.S., à un ambassadeur ; 3 pages et quart in-8. 200/250

Il lui envoie une pièce à « faire entrer comme un compte rendu *de votre part* dans le texte de vos dépêches ». Le temps lui manque pour écrire au Prince ESTERHAZY. Mais il donne « les termes précis de la déclaration du Reiss Effendi à l'Internonce qui devra intéresser votre Cour. "La Sublime Porte pénétrée de toutes les preuves d'amitié que la Cour de Vienne ne cesse de lui donner, profite avec plaisir de l'occasion d'en témoigner sa reconnaissance à S.M. l'Emp' d'Autriche. C'est à sa considération que la S^e P^e s'est déterminée à éloigner les Bash Reclis Agas des deux Principautés. Ils seront remplacés par de simples officiers dont le grade ne pourra point donner de l'ombrage, en un mot *tout y sera rétabli sur l'ancien pied* »...

481. **Campagne du MEXIQUE. François-Aimé BÉDIER** (né 1828) officier. MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs de ma campagne du Mexique*, [1864-1867] ; 233 pages in-4, rel. demi-basane brune, dos lisse orné (*reliure de l'époque*, dos un peu frotté). 500/600

INTÉRESSANT JOURNAL DE LA CAMPAGNE DU MEXIQUE SOUS FORME DE CORRESPONDANCE adressée à son frère par François-Aimé BÉDIER, lieutenant en premier, puis capitaine au 12^e régiment de chasseurs du CORPS EXPÉDITIONNAIRE DU MEXIQUE. Bédier a recopié ici, après son retour en France, pour son propre usage, plus de 60 lettres parvenues à destination.

La première, « à bord du paquebot-porte *la Véra Cruz* le 1^{er} 7^{bre} 1864, sous le tropique du Cancer », fut écrite après 15 jours en mer ; la dernière, de « Cherbourg le 19 avril 1867 », annonce son débarquement et le départ de son régiment pour son dépôt à Castres. Au cours des deux ans et demi de la campagne, le jeune officier va franchir de longues distances (le plus souvent à pied), connaître une grande partie du pays après avoir débarqué dans le golfe du Mexique et fait relâche à la Martinique (considérations sur l'île, les habitants, les villes, les maisons, l'esclavage). La campagne elle-même se fait par étapes à marche forcée ; Bédier décrit les lieux et villes : Cordova, Salsipodes, Orizaba, Perto Colorado, La Canada, Puebla, Mexico, Querétaro, Salamanca, San Juan de Los Lagos, Guadalajara, Saltillo, Tula, Natehuala, Monterrey... Il s'attarde longuement sur les mines d'argent près de Quanaajuato, rappelle des faits historiques associés aux lieux, et parle franchement de la situation à laquelle les Français doivent faire face : « sur le pays que je viens de voir je te dirai que loin d'être pacifié il est en pleine insurrection sur beaucoup de points. Partout il y a des bandes qui pillent, inquiètent les populations et assassinent nos soldats isolés. — Toutes ces contrées jusqu'ici sont très libérales et nous détestent cordialement » (Cordova 25 septembre 1864)... Il parle des chefs militaires, le maréchal BAZAINE, les généraux BRINCOURT, HOREY, NEIGRE, DOUAI, de sa rencontre avec l'Impératrice CHARLOTTE (« excessivement gracieuse »), et de MAXIMILIEN : « L'Empereur est aussi animé de bonnes intentions mais on le dit plus sec, plus allemand, grand amateur de choses d'art, mais n'ayant pas du tout le goût du cheval, ce qu'il faudrait dans ce pays-ci » (Mexico 26 octobre 1864)... On relève aussi dans ces lettres quelques observations curieuses sur les mœurs mexicaines et des échos des états-majors (dont la rumeur d'une prochaine guerre avec les États-Unis, peu contents de l'intervention française)... Etc.

P482. **Louis de MIOLANS** (1497-1513) célèbre guerrier et chevalier, il s'illustra dans les guerres d'Italie. P.S., 1^{er} mai 1495 ; vélin obl. in-8. 200/250

Loys de Myolans, « conseiller et chambellan du Roy », reconnaît avoir reçu de Pierre Le gendre, trésorier des guerres, la somme de 120 livres tournois pour son « estat et droit de cappitaine de quarante lances fournies pour le quartier de janvier fevrier et mars »...

483. **Victor de Riquetti, marquis de MIRABEAU** (1715-1789) « l'Ami des hommes », économiste et agronome, père du grand orateur. 2 L.A.S., Paris 1776-1783, à M. RIBARD au château de Chamoust ; 1 page in-4 chaque, une avec adresse et cachet cire rouge aux armes (qq's lég. défauts). 300/400

6 janvier 1776 : « Je ne vous demanderai pas de monument, mais j'aurai peut-être la confiance de vous demander un petit plan de décoration simple pour une chapelle ou je voudrais faire un caveau et placer les reliques de ma regrettable mère, aux pieds de laquelle je voudrais reposer un jour. Je dis simple par ce que la recommandé par ses actions pendant sa vie, et pour après elle par testament peu de dépense pour ce qui la concerne »... 6 janvier 1783, remerciant pour des compliments sur sa grand-croix de l'ordre de Vasa : « C'est mon signalement de sindic du labourage, et si en effet j'y ai fait quelque bien en mon passage, c'est d'avoir réveillé à cet égard les humains échevelés, pour leur apprendre une chose dont la nouveauté ne fait certainement pas le prix, à savoir que tout ce qu'ils cherchent bien loin est à leur pieds »...

P484. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU** (1749-1791). L.A. (fragment), [donjon de Vincennes] 28 juillet [1777], à Sophie MONNIER ; 2 pages in-4 (paginées 34-35). 800/1.000

BEAU FRAGMENT DE LA CORRESPONDANCE AMOUREUSE DE MIRABEAU À SA MAÎTRESSE.

Il est heureux des nouvelles qu'elle lui donne de leur fils... Il écrit encore une fois au père de Sophie : « Je ne prétends point le fatiguer de mes plaintes si elles l'importunent »... Il écrit aussi à M. LE NOIR à propos de la lettre de M. de MARIGNANE ; il est toujours obligé de demander la permission d'écrire à sa mère ou à SAINT-PAUL, devenu chef du bureau des grâces... Enfin il rassure son amie quant à son idée d'aller à l'armée : « mon premier soin doit être de me tirer d'ici, où il est évident que mon père veut me faire périr. [...] Que craindrois-tu pour moi, chère amante, que tu ne craignes à présent ? »... Par prudence, il ne lui donne qu'une raison, mais elle en

devinera les autres : « On sait tout à Paris. La police embrasse les plus petits détails, et surveille toutes les démarches. Cela est général et pourrait être cruel. Cependant le pis seroit que tu fusses à Dijon ou à Pontarlier ou à Salles, ainsi garde-toi bien d'y consentir. Paris est mille fois préférable. Nous parlerons encore demain de tout cela, et nous ferons de nouvelles combinaisons dussent-elles ne nous servir à rien. Elles tuent le tems, ce tems horriblement long puisqu'il est perdu pour l'amour. Adieu tout, adieu mon ame ; que je voudrais toute ame que je t'appelle voir et toucher ton corps ! ce beau corps où je me suis tant de fois enivré de baisers ! Helas ma mimi, il est un peu enflé en ce moment, mais ma Sophie me le pardonne. Il est si difficile d'extraire le miel sans blesser la fleur ! Telle qu'elle est je la suce et la baise partout et toujours »... *Lundi 28 juillet*. Il est si affaibli qu'il ne peut marcher sans être essoufflé : « ô mon amie ; j'ai tout perdu en te perdant. Le plaisir d'aimer et d'être aimé, ce sentiment délicieux qui adoucissoit toutes les amertumes de ma vie, est le premier et le plus pressant de mes besoins. En me blessant dans cet intérêt si cher, on m'a donné le coup de la mort, et mon épouse n'est-ce pas l'amour qui rassemble et réunit tout ? qui conserve tous les êtres ? L'amour est dans toute la nature la semence du bonheur ? et l'on veut que je respire sans ce mobile vivifiant dont je ne connois plus que la privation !... Ah ! Sophie qu'on rende à Gabriel son épouse si l'on ne veut hâter sa fin ? Embrasé par sympathie, fixé par choix, c'est au sein de ma passion que j'ai trouvé une nouvelle vie. L'autre a disparu. Mon amour inspiré par tes vertus, par tes charmes, nourri par ta tendresse, accru par l'habitude, compose aujourd'hui mon existence. Le plaisir et la reconnaissance combinées n'ont cessé de s'accroître. Nos desirs n'ont point fini avec nos transports. Nous nous aimons une troisième fois dans le fruit de notre amour. Nous sommes l'un à l'autre par tous les titres qui peuvent unir les humains qu'on cesse de s'efforcer de les rompre. L'honneur, l'intérêt, la félicité ne sont pour nous que dans l'amour. La nature n'admet plus en moi que ce désir, ce besoin, ce devoir [...]. Tu es le but et la fin de mon être. Tu exciteras mes soupirs éternels. Pour toi, je supporte la vie, pour toi je trouverai la mort... Mais que tu me sois rendue, ou ton ami desséché comme la fleur cueilli dès son printemps, mourra dans la douleur, faute de pouvoir te consacrer les restes de son être déjà flétri par l'inquiétude, les larmes, et le tumulte toujours croissant de son imagination et de son cœur »... Il a appris la défaite des Anglais par les Américains, et la rumeur d'une guerre qui pourrait lui valoir sa liberté ; il reconnaît toutefois que ce serait peut-être difficile ; son père ne lui donnera rien, ni ne l'aidera de son crédit pour le placer... Mais l'essentiel est qu'ils correspondent et qu'il soit libre...

- P485. **Honoré-Gabriel de Riquetti, comte de MIRABEAU**. L.A. (fragment), [donjon de Vincennes] 13 et 29 octobre [1778, à Sophie MONNIER] ; 2 pages in-8. 400/500

BEAU FRAGMENT DE LA CORRESPONDANCE AMOUREUSE DE MIRABEAU À SA MAÎTRESSE.

Pour engager son amie à juger un peu moins légèrement, il lui communique des particularités sur Mme de NEUVILLE qu'il a découvertes par hasard : « Un vieux conseiller au parlement vétéran, l'épousa de belle passion, et il y a apparence qu'elle étoit sage ou qu'elle se montra telle pour lui, sans quoi il n'aurait pas fait une alliance si singulière. Au reste ce qu'on dit de sa naissance et de son premier métier est fort incertain. M. de Neuville avoit un logement au château de Vincennes où il installa sa femme qui s'y est toujours conduite avec beaucoup de décence, quoique très recherchée par sa figure, et surtout sa taille qui dit-on est de la dernière beauté. Elle a de l'esprit et de la douceur. M. de Neuville en étoit si excessivement jaloux qu'il devint un impitoyable tyran, et qu'elle étoit très malheureuse, enfin de guerre lasse, il l'emmena d'un lieu où elle voyoit trop de monde, dans une terre qu'il a près de Mortagne dans le Perche. [...] Il faut que M. de Neuville soit mort, ou qu'elle s'en soit séparée. [...] Qu'elle soit devenue la maîtresse de Lansègue, il n'y a rien ni de fort étonnant, ni de fort blamable, quand il seroit un aussi mauvais sujet qu'on le prétend ; car s'il a de l'esprit, il peut l'avoir trompé sur le passé, et l'amour peut l'avoir aveuglé sur des manœuvres présentes dont il ne présentait que le beau côté. [...] Au reste nous sommes payés tous deux pour soutenir qu'il ne faut jamais juger personne en dernier ressort, sans avoir entendu ou cette personne ou des juges impartiaux »... Il tâchera d'en savoir plus.... Il donne à son amie des nouvelles détaillées de sa santé (palpitations, etc.), loue la fidélité de BERARD, et commence à raconter comment ce dernier demanda à M. de ROUGEMONT la permission de lui donner une malle, et se fit opposer des objections de serrurerie...

486. **Jean-François-Constant MOCQUARD** (1791-1864) avocat, écrivain, chef du cabinet de Napoléon III. L.A. (minute) et L.A.S., 1855-1859 ; 5 pages in-8. 100/150

9 mars 1855, fin de non-recevoir à une lettre anonyme sur des documents relatifs à un emprunt d'un million que l'Empereur aurait tenté de contracter alors qu'il était détenu politique à Ham (lettre jointe)... *Montretout 4 juin 1859*, [au Dr CONNEAU], au sujet d'une démarche en faveur du frère de Conneau ; il dit son regret de n'avoir pu accompagner le médecin en Italie : « Quelle suite de vives émotions ! quelle joie aux actions d'éclat de nos braves ! et pourtant aussi quelle tristesse quand ils succombent ou quand ils reviennent blessés ! Après les combats de Montebello et de Palestro l'attente générale est surexcitée, chacun voudrait avancer le moment d'une grande bataille comme si elle devait décider de tout d'un seul coup. Notre impatience française ne comprend pas les lenteurs nécessaires, ni la responsabilité de celui qui tient entre ses mains tant de destinées »...

- P487. **Philippe de MONTAUBAN** (vers 1455-1514) chancelier de Bretagne et conseiller d'Anne de Bretagne. L.A.S., Nantes, à M. de ROHAN ; 1 page in-4, adresse. 400/500

Il évoque ses démarches pour hâter son affaire : « jespere que vostre affaire nen sera plus tarde. Il vous plaira touzjours me mander vos bons plaisirs pour a mon pouvoir les accomplir »... RARE.

- P488. **Marie de Bretagne, duchesse de MONTBAZON** (1612-1657) belle-mère de la duchesse de Chevreuse, amie de Rancé, elle complota dans la Fronde avec Beaufort, dont elle fut la maîtresse. L.A.S., Rochefort 10 janvier 1655, au cardinal BARBERINI, à Rome ; 2 pages in-4, adresse avec cachets cire noire (brisés). 200/250

Elle lui est infiniment obligée de l'honneur qu'il lui a fait, « de prandre part an la perte que jay faite de feu monsieur mon mary vous luy avez randu justice de le plaindre puisque il faisoit unne profection particuliere de vous parfaitement honorer jay un fils quy vous a voué tous ses services sy bien monsieur que toute la maison est antierement a vous »... [Elle avait épousé en 1628 Hercule de Rohan, duc de MONTBAZON, Grand Veneur de France, mort le 16 octobre 1654 à 86 ans.]

- P489. **Jeanne de Harlay, baronne de MONTGLAT** (†1633) gouvernante de Louis XIII et des Enfants de France. L.A.S., 19 août [vers 1607-1609], à M. de VILLESAVIN, conseiller du Roi et secrétaire ; 1 page in-fol., adresse avec petits cachets cire rouge sur lacs de soie rose (qqs légers défauts). 300/400
- Elle le prie de lui mander souvent « des nouvelles du Roy de la Royne et de Madame. Je supplie Dieu les bien conduire et bien heureusement en leurs voage. Je suis apres nostre dellogement et sommes a ceste heure Monseigneur [Louis XIII] a larcenal et Mesdames [Élisabeth et Chrestienne] chez Monsieur Zamet ayant assez de logement a larsenal. Ils se portent tous fort bien Dieu mercy ». Elle le supplie de « dire a la Royne et si par vostre moyen, et la priere tres humble que je fais a la Royne de nous vouloir ayder de cinquante pere darmes de larsenal sela ananseroit bien la levee de la compaignie de chevaux legers de mon filz. Il nen trouve point de toutes faites en ceste ville »...
- P490. **Anne, duc de MONTMORENCY** (1493-1567) maréchal et connétable de France. P.S., 1^{er} janvier 1540 ; vélin obl. in-fol. 300/400
- Le « Conestable de France » confesse avoir reçu de Jehan Duval, trésorier de l'épargne, la somme de 2000 livres tournois dont le Roi lui a fait don « pour et en recompense des quatre mille ducatz de la composition de Briançonnois lesquelz led. S^r apres son retour d'Espagne nous avoit verbalement donnez & promis faire paier chacun an et depuis pour aucunes causes a ce le mouvans en auroit faict don a monsr le duc d'ESTOUTEVILLE conte de SAINT POL en le pourvoiant de lestat de gouverneur du pays de Daulphine »...
- P491. **Henri II, duc de MONTMORENCY** (1595-1632) maréchal de France, il soutint la Fronde et Gaston d'Orléans. P.S., 27 octobre 1620 ; vélin obl. in-4. 150/170
- Pair et amiral de France et de Guyenne, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Languedoc, il donne quittance au trésorier Vincent Bouhier S^r de Beaumarchais de la somme de 3000 livres « a nous ordonnee par le Roi pour lestat & appointement quil plaist a sa ma^{te} nous donner a cause de nostred. charge dadmiral de Guyenne durant la presente annee »...
- P492. **Henri II, duc de MONTMORENCY**. L.S. avec compliment autographe, Laval 20 septembre 1621, aux consuls de la ville d'Albi ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 200/250
- Il importe pour le bien du service du Roi qu'ils fassent un fonds « pour employer a recouvrer des bleds vins foing et advoyne pour lentretienement de mes troupes ». Il les prie d'y travailler diligemment « et selon que M^r d'Alby le jugera a propos car lesd. troupes me doibvent joindre pour tout demain vous assurant que vous nen feréz que ladvance »...
- P493. **Louis de Bourbon, duc de MONTPENSIER** (1513-1582) dauphin d'Auvergne, gouverneur d'Anjou, de Touraine et Maine. P.S., Troyes 22 janvier 1568 ; vélin obl. in-4. 150/200
- Pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Dauphiné, Montpensier certifie « que Guillaume Doguet chevaulcheur ordinaire de lescurye de sa majesté a servy pres et a lentour de nostre personne et tous les voyages et courses que nous luy avons voullu commander durant le quartier doctobre, novembre et decembre dannee passee »...
- P494. **Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de MONTPENSIER** (1627-1693) la Grande Mademoiselle, héroïne de la Fronde. L.A.S., à SON PÈRE GASTON D'ORLÉANS ; 2 pages in-4, adresse (« A mon bon papa ») avec cachets cire noire (brisés). 500/600
- JOLIE LETTRE D'ENFANCE À SON PAPA.
« Je sui bien malheureuse d'avoir fet quelque chose qui a pu deplere a votre Altesse Royale laquelle je supplie tres humblement decrire qu'elle ne reservra plus nul meconteantement de moy et que je portere a juste titres la qualide de [...] votre tres humble & tres hobisante fille et servante »...
- P495. **Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de MONTPENSIER**. L.A.S., Saint-Fargeau 8 avril 1663, au comte Hugues de LIONNE ; 1 page in-4, adresse avec cachets cire noire brisés. 400/500
- FÉLICITATIONS SUR SA NOMINATION DE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES. « Monsieur de Lione aiant pris lhonneur que le roy vous a faict et la justise quil a randu a votre sujet je nay pas voulu manquer a vous temoigner la part que je prand et la joie que jen ay »... *Ancienne collection Alfred MORRISON.*
496. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Bonaparte », Paris 17 nivose X (7 janvier 1802), au Ministre de la Guerre [Alexandre BERTHIER] ; la lettre est écrite par BOURRIENNE ; 1 page et demie in-4, VIGNETTE de Naigeon et Roger au nom de *Bonaparte I^{er} Consul de la République*. 1.000/1.200
- EXPÉDITION DE SAINT-DOMINGUE. Il annonce le départ de Brest de « trois vaisseaux de guerre armés en flûte pour porter les hommes qui n'ont pas pu s'embarquer appartenant à l'expédition de S^t Domingue ainsi que les différents objets d'habillement, de vivres et d'artillerie necessaires à l'expédition. Vous donnerez l'ordre que lorsque l'on aura fait embarquer tous les hommes qui étaient aux depots du Bat^{on} qui sont embarqués l'on y joigne jusqu'à la concurrence de 1500 hommes en faisant marcher un detachement de 100 ou 200 hommes de chacune des 31^e, 38^e, 71^e et 79^e 1/2 brigades et d'y joindre tout ce qui appartient à la légion expeditionnaire ou à la légion de la Loire »...
497. **NAPOLÉON I^{er}**. P.S. « Bonaparte » (secrétaire), Paris 15 pluviose XII (5 février 1804) ; contresignée par le ministre de l'Intérieur CHAPTAL et le secrétaire d'État Hugues MARET ; vélin in-plano en partie imprimé, sceau sous papier (lég. mouill.). 150/200
- BREVET de Président de l'Assemblée du canton de LOMBÈS (Gers), pour le citoyen Éloi-Paul MARCELIER, maire de Lombès, à charge de prêter « le serment de maintenir le Gouvernement institué par la Constitution de la République »...

- P498. **NAPOLÉON I^{er}**. L.S. « Napol » avec 6 mots autographes, Schönbrunn 11 juin 1809, à Jean-François-Aimé DEJEAN, ministre de l'Administration de la Guerre ; la lettre est écrite par le baron FAÏN ; demi-page in-4. 1.000/1.200

Il donne ordre de faire partir le 1^{er} bataillon provisoire des équipages militaires qui a 5 compagnies et 180 caissons. « Faites partir également la 4^{ème} compagnie du 12^e bataillon. Ces 216 caissons nous seraient fort utiles. Faites les partir chargés des souliers [de sa main :] **que l'intendant a apportés** et d'un millier de cuirasses »...

499. [**NAPOLÉON I^{er}**]. Imprimé : *Extrait du Cérémonial relatif au couronnement de leurs Majestés Impériales* par L.-P. de SÉGUR, Grand Maître des Cérémonies (Paris, Impr. du Dépôt des Lois, [1804]) ; 18 p. in-4. 100/150

SACRE DE NAPOLÉON. Section première : *De la Marche et du Cortège*. Section II : *De la disposition des Places pour la Cérémonie*. Section III : *De la Réception du Pape à Notre-Dame*. Section IV : *Des Cérémonies du Sacre et du Couronnement*. D À la suite, 2 imprimés : *Programme des Fêtes et Réjouissances publiques à l'occasion du Couronnement de l'Empereur des Français* (3 p.) et une ordonnance de la Préfecture de Police *concernant des mesures relatives au couronnement de leurs Majestés Impériales, et aux Fêtes et Réjouissances qui doivent avoir lieu* (8 p.). ON JOINT une L.S. du Préfet de la Lozère (Mende, 10 floréal XIII) à M. Eimar, président du canton de Marvejols, lui adressant ces imprimés.

500. [**NAPOLÉON I^{er}**]. **Alexandre Léopold Louis Narcisse, baron de MARANDET** (1770-1825) diplomate, ministre plénipotentiaire auprès des villes hanséatiques en poste à Hambourg. L.A.S., Hambourg, 26 août 1818, [au duc de RICHELIEU] ; 5 pages in-fol. (qqz lég. fentes). 500/700

TRÈS INTÉRESSANT RAPPORT SUR SAINTE-HÉLÈNE après l'arrivée d'individus de retour de l'île, qui ne paraissent « chargés d'aucune mission suspecte ». Le cuisinier LE PAGE « paraît avoir été renvoyé par Buonaparte parce que celui-ci a découvert qu'il avait été trouver Sir Hudson LOWE pour l'informer des moyens de quitter l'île. Il prétend que lorsqu'en 1815 il était monté à bord du Bellerophon il n'avait consenti à rester à S^{te} Helene qu'un an et qu'on lui avait promis de le faire repasser en Europe au bout de ce terme. La vie de Longwood lui était devenue insupportable. La mauvaise humeur de Buonaparte, allant toujours en croissant, toutes les personnes qui étaient à son service étaient exposées aux plus durs traitements ». Le Page est « fort doux », paraît de bonne foi, et veut rentrer en France « pour y trouver un service tranquille qui le sorte des chances des révolutions ». Il en va autrement pour Bernard HAYMANN, valet de chambre du général Bertrand : « Il est, de fond, très attaché à l'ex Empereur. Il est violent et capable de se porter à des excès quand on l'entreprend sur ce chapitre. Il n'a quitté S^{te} Helene que parce qu'il y a été constamment malade ainsi que sa femme et que celle-ci était hors d'état d'endurer plus longtemps les mauvais traitements de Mad^e Bertrand » ; il ne serait pas prudent de le laisser rentrer en France. Ces individus restent « sous la plus rigoureuse surveillance de la police ». Le départ de Le Page a laissé Longwood sans cuisinier : « Ce sont des Chinois qui font aujourd'hui la cuisine de Buonaparte sous la direction de son chef d'office ». Longwood se vide peu à peu : « Il ne lui reste plus que 6 des gens de service qu'il avait amenés avec lui à S^{te} Helene au nombre de 12. Un d'entre eux y était mort. Les nommés Santini, Rousseau et Cadet étaient, comme on sait, revenus en Europe. Lui, Page, et Bernard Haymann complètent les six qui manquent. D'un autre côté, Piontkowsky, Lascaze [LAS CASES] et son fils avaient depuis longtemps quitté S^{te} Helene » ; le général GOURGAUD lui-même est parti à la suite d'un « démêlé très violent » avec Montholon. Et l'exode risque de continuer : « il règne entre les commensaux de l'ex Empereur une division qui amènera nécessairement une nouvelle défection. Les BERTRAND et MONTHOLON étaient en guerre ouverte. Mad^e Bertrand témoignait assés hautement le désir de s'en aller. Son humeur était devenue très acariâtre. [...] Il n'y aura bientôt autour de Buonaparte que des Chinois et des Indiens ». Napoléon a « acquis un embonpoint encore plus considerable que celui qu'il avait en quittant l'Europe. Ses jambes étaient toujours enflées et son teint livide. Il faisait très peu d'exercice. Son humeur était insupportable. Il lui prenait des accès de fureur aux moindres contrariétés. Les gens de sa maison le voyaient alors parcourir les appartemens de Longwood, une queue de billard à la main, jurant et frappant tous ceux qu'il pouvait atteindre. Hors de ces accès il était taciturne. Il était d'ailleurs habituellement couché une partie de la journée. »...

ON JOINT des fleurs séchées cueillies à Sainte-Hélène par un touriste bonapartiste en 1837 ; et un brevet de médaille de Sainte-Hélène.

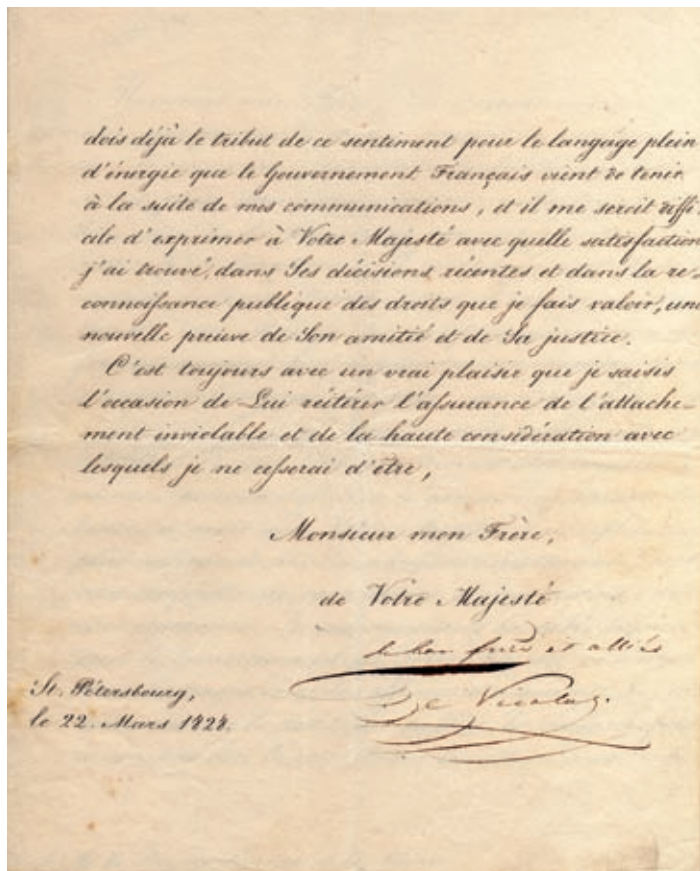
501. **NAPOLÉON III** (1808-1873) Empereur. L.A.S. « Napoléon Louis », Arenenberg 29 novembre 1837, à sa cousine et belle-sœur, la Princesse CHARLOTTE BONAPARTE, à Florence ; 3 pages in-8 (petit deuil), adresse avec cachet cire noire à l'aigle (petit manque par bris du cachet). 400/500

BELLE LETTRE ÉCRITE À SON RETOUR EN EUROPE APRÈS SON EXPULSION EN AMÉRIQUE À LA SUITE DU COMLOT DE STRASBOURG. Il la remercie de son offre qui le touche beaucoup, « mais mes affaires ne sont pas embarrassées au point de l'accepter. Je serai gêné pendant quelques mois voilà tout, et ensuite avec de l'ordre je serai à mon aise. La crainte que paraît avoir mon père et que tu partages même un peu, me paraît bien extravagante. Si je connaissais assez peu ma position pour vouloir recommencer ce que j'ai fait, je n'aurais qu'à vendre de mes rentes pour avoir autant d'argent que je voudrais ; mais maintenant je ne puis avoir d'autres idées et d'autre désir que de rester tranquille, et d'ailleurs apprends que l'affaire de Strasbourg ne m'a pas coûté un sou à préparer »... Il parle de sa cousine la comtesse CAMERATA, et de son oncle [Félix BACCIOCHI], puis revient à son propos initial : « L'idée d'aller à Florence de revoir mon père est capable à elle seule de me bouleverser la tête je serais si heureux ! mais hélas tant d'obstacles s'y opposent maintenant ; je travaillerai cet hiver à les faire disparaître »...

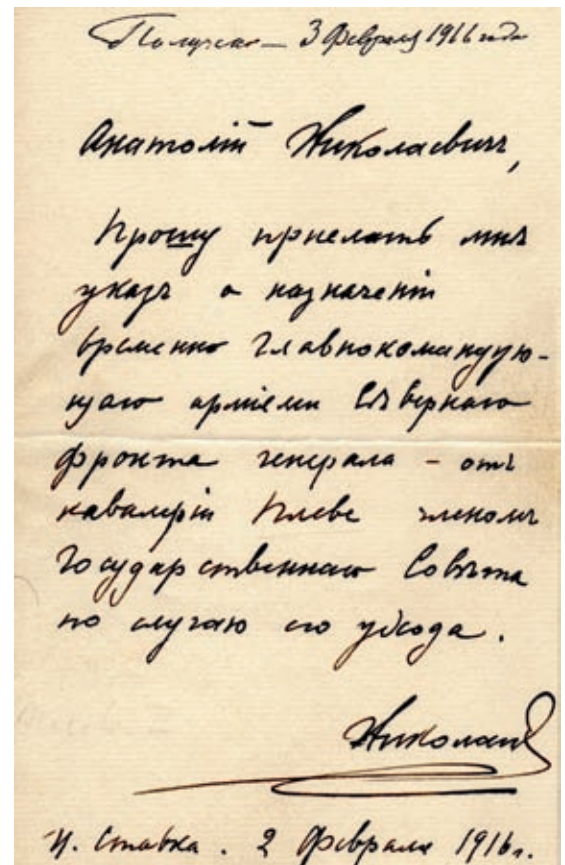
502. **NAPOLÉON III**. L.A.S. « NL », [forteresse de Ham] 7 février 1845, à son cousin Pierre-Napoléon BONAPARTE ; 1 page et demie in-8. 300/400

BELLE LETTRE ÉCRITE DE SA PRISON DE HAM. Il demande pardon de son silence, « mais je suis si occupé d'un grand ouvrage que je fais dans ce moment, et mes jours s'écoulent avec une telle régularité que je ne mesure pas le tems. [...] c'est une consolation pour moi de trouver dans ma famille un homme qui partage mes opinions. Sans doute je regrette la publication qui a lieu dans la presse, mais cela ne peut faire de tort qu'à votre père et nullement à l'Empereur, cependant il serait important que la concorde la plus entière régnât dans notre famille, car nous ne manquons pas d'ennemis communs »...

503. **NAPOLÉON III.** L.A.S. « Louis Napoléon B. » [1848, au Docteur Louis-Désiré VÉRON] ; 1 page in-8. 200/250
 « Désirant connaître toutes les personnes distinguées de mon pays, j'avais naturellement envie de faire votre connaissance. Aujourd'hui qu'un ami commun m'assure que vous voudrez bien accepter chez moi un dîner d'auberge, je m'empresse de saisir cette occasion qui me permettra de causer avec un homme dont j'ai souvent entendu parler comme d'un protecteur éclairé des arts et comme un admirateur des hauts faits de l'Empereur »...
 ON JOINT 4 imprimés de l'époque révolutionnaire.
504. **NAPOLÉON III.** L.S. « Napoléon », aux Tuileries 17 mars 1865, à son cousin le Prince Pierre-Napoléon BONAPARTE ; demi-page in-8 à son chiffre couronné, enveloppe avec contreseing ms et cachet *Cabinet de l'Empereur*. 120/150
 Son cousin a eu une idée originale de « mettre en vers la préface de mon livre. Ces sortes de transpositions de la prose en poésie m'ont toujours paru une tâche impossible. Je n'en ai été que plus frappé des beaux passages qui distinguent votre œuvre »...
- P505. **NAPOLÉON III.** L.A.S., Cowes 10 septembre 1872, à un général ; 3/4 page in-8. 200/300
 Il a été touché de sa lettre de BIARRITZ : « Ce n'est pas sans regret que je me rappelle les lieux dont vous me parlez et où nous avons passé d'heureux jours »...
 ON JOINT une p.s. par le Directeur général des Douanes (1868).
506. **[NAPOLÉON III].** 5 OUVRAGES RELIÉS À SES ARMES ; la plupart reliés chagrin vert avec armes frappées sur les plats. 300/400
La République, l'Empire et les Cent-Jours, pièce en quatre actes et seize tableaux, représentée, pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Cirque-Olympique, le 13 octobre 1852, par M. PROSPER (Paris, Bezou, Lyon, Chambet, 1834, in-8 ; maroq. vert aux armes, dos toile). – *Théorie préparatoire à la comptabilité, au commerce et à l'industrie*, par Valentin POITRAT (Paris, Collignon, 1855, in-12). – *Guide pour l'organisation et l'administration des sociétés de secours mutuels*, par Victor ROBERT (Paris, Strasbourg, Veuve Berger-Levrault et fils, 1859, in-12). – *Historia crítica de la literatura española*, por Don José Amador de LOS RÍOS, tome I seul (Madrid, imprenta de José Rodríguez, 1861 ; fort in-8, dos orné au N couronné). – *Société du Prince Impérial. Prêts de l'Enfance au travail. Conseil supérieur, comités locaux, dames patronnesses, fondateurs, statuts et comptes-rendus* (Paris, Imprimerie Impériale, 1866 ; in-12, demi-chagrin, armes sur le plat sup. seul, aigles et couronnes impériales au dos).
- 506^{bis}. **[NAPOLÉON III].** ALBUM DE PHOTOGRAPHIES : 70 photographies, la plupart en format carte de visite ; dans un album in-4 cuir brun repoussé, fermoir métallique (rel. un peu fatiguée) ; ex-libris du comte BIADELLI. 500/700
 BEL ENSEMBLE de photographies de NAPOLÉON III, de l'Impératrice EUGÉNIE, du PRINCE IMPÉRIAL (nombreuses photos depuis l'enfance jusqu'à la maturité), mais aussi des membres de la famille BONAPARTE : Prince Victor Napoléon, Prince Louis Napoléon, Jérôme B. PATTERSON, comte PEPOLI, comte et princesse PRIMOLI ; de la famille MURAT : prince et princesse Lucien MURAT, prince Louis MURAT (une signée au dos), prince Achille MURAT, princesse Caroline MURAT...
507. **Famille de NÉDONCHEL.** 20 lettres ou pièces, XVI^e-XIX^e siècle. 150/200
 Georges II de Nédonchel (2, 1575, à M. de Cappel, gentilhomme de la bouche du Roi, à Cambrai), Jean II de Nédonchel baron de BOUVIGNIES (2, 1609-1625), Denis-Georges de Nédonchelle baron de BOUVIGNIES (1660), Dorothée de Nédonchel (1691), Charlotte de Boursonne marquise de Nédonchel (poème à elle adressée, 1789), Marie-Anne-Josèphe de Douay de Nédonchel vicomtesse de STAPLE (à son petit-fils le chevalier de Nédonchel, 1791), Marie-Anne-Josèphe de Nédonchel de TRAMECOURT (2 faire-part de mariages de ses fils, 1807-1808), Marie-Alexandre-Bonaventure de Nédonchel (6, 1790-1814), Charles-Alexandre marquis de Nédonchel (2, 1828-1843, et faire-part de décès), Louis marquis de Nédonchel (2, 1856-1857). Plus qqs documents joints.
- P508. **Jacques de Savoie, duc de NEMOURS** (1531-1585) colonel général de la cavalerie, allié aux Guises. P.S., 15 mars 1563 ; vélin obl. in-4 (un peu froissé). 150/200
 Quittance à Raoul Moreau, conseiller du Roi et trésorier de son épargne, pour la somme de 2250 livres tournois pour sa pension du premier trimestre de 1563...
- P509. **Élisabeth de Bourbon-Vendôme, duchesse de NEMOURS** (1614-1664) frondeuse, petite-fille d'Henri IV, elle épousa Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours, qui fut tué par le duc de Beaufort, frère de la duchesse. L.A.S., [1660 ?], à une Éminence [le cardinal MAZARIN ?] ; 2 pages in-4. 300/400
 Si elle avait cru que ses lettres pouvaient être utiles à son Éminence, elle aurait écrit souvent, comme elle l'a fait « dans le plus fort de la maladie du roy »... Le comte de BÉTHUNE pourra témoigner en sa faveur ; elle supplie son Éminence de continuer sa grâce à l'égard de ses filles, et d'« assurer le roy que personne de son royaume n'a prié de meilleur cœur pour sa conservation et n'a plus de joye de ce qu'il luy a pleu, nous le redonner que moy ; la crainte que jay de l'importuner me retient de luy faire scavoir moy mesme je ne doute point que luy estant tres considerable comme vous l'estes il ne reçoiven beaucoup mieux de vostre eminence les compliments que vous aures la bonté de luy faire pour moy »...
- P510. **François I^{er} de Clèves, duc de NEVERS** (1516-1561) gouverneur de Champagne. L.S. avec compliment autographe, Saint-Éloi 6 mars 1561, à M. de BOURDILLON, gouverneur et lieutenant général pour le Roi en Piémont ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 250/300
 Il lui recommande de se rendre à la Cour pour le différend que le S. Des Bordes a avec le S. d'Ivry : « Vous scavez de quelle importance est laffaire et de combien elle vous touche »...



511



512

- P511. **NICOLAS I^{er}** (1796-1855) Tsar de Russie. L.S. avec compliment autographe « le bon frère et allié Nicolas », Saint-Pétersbourg 22 mars 1828, à CHARLES X ; 7 pages in-4 en cahier avec cordelette de soie ; en français. 1.500/2.000

IMPORTANTE LETTRE DIPLOMATIQUE RECHERCHANT L'APPUI DE LA FRANCE FACE À L'ANGLETERRE, OPPOSÉE À LA POLITIQUE ORIENTALE DE LA RUSSIE, AU RISQUE D'UNE GUERRE EUROPÉENNE.

Le Tsar a chargé son ambassadeur Pozzo di Borgo d'exprimer ses inquiétudes au ministère de France, mais il éprouve le besoin d'avoir avec le Roi une explication plus intime. Des entraves mises au commerce de la Russie en mer Noire lui font souhaiter la réparation des dommages et le renouvellement de garanties : surtout, il ne faut pas que « l'espoir d'un secours même indirect encourage la résistance de la Porte ». Il ne recule pas devant une guerre à l'empire ottoman, mais sans « pensées ambitieuses », il voit avec douleur que sa politique n'est point appréciée par le ministère britannique, dont les nouvelles propositions « font assez connaître le système que la Grande Bretagne suivra dans les affaires du Levant et me forcent à prévoir la possibilité d'une action commune dirigée contre la Russie, action que naguères encore je me plaisais à rejeter dans le domaine des hypothèses les moins vraisemblables. – C'est sur ce point devenu si essentiel, que mon Ambassadeur a ordre d'attirer l'attention particulière de Votre Majesté. Il indiquera sans détour les cas divers qu'un prochain avenir peut nous donner à résoudre, et je le charge d'inviter Votre Majesté à me communiquer ses déterminations éventuelles »... Il ne lui demandera jamais de sacrifier des intérêts de premier ordre, mais « il existe une si visible affinité de bien entre la Russie et la France, ces deux Etats ont eu depuis douze ans le bonheur de se rendre tant de services réciproques, ils ont l'un et l'autre tant de motifs de s'entre-aider, de se soutenir et de désirer le maintien de l'équilibre & du repos de l'Europe, que je regarde leur union intime comme la conséquence nécessaire de leur position relative, & comme une des plus fortes garanties de la paix générale. – Les affaires d'Espagne ont donné, il y a cinq ans, une preuve de cette vérité consolante. Qu'il me soit permis de croire que celles de la Turquie la renouvelleront »...

Ancienne collection Dubrunfaut (29 janvier 1883).

- P512. **NICOLAS II** (1868-1918) le dernier Tsar de Russie. L.A.S., au camp impérial 2 février 1916, au Président du Conseil de l'Empire ; 1 page in-8 ; en russe. 2.000/2.500

Il le prie de lui envoyer à signer un ukase nommant le général de cavalerie de PLEWE, commandant le front nord, membre du Conseil de l'Empire à cause de sa retraite de l'armée.

513. **Marie de Clèves, duchesse d'ORLÉANS** (1426-1487) troisième épouse de Charles d'Orléans et mère de Louis XII. Pièce en son nom, château de Blois 17 octobre 1478 ; signée par HOBIN ; vélin in-plano (petits trous au pli central). 300/400
- Elle intervient auprès de ses commissaires à Orléans pour faire rendre justice au chevalier Sigismond et aux écuyers Waleran et Gabriel des AZINIERS, spoliés de leur seigneurie, château, ville et appartenances de CAMERAN dans le duché d'Asti, « tenu et mouvant de l'empereur en franc aleu » ; ledit château fut pris et pillé en octobre 1477 par Pierre de REFUGE, lieutenant en Ast, qui les chassa de leur château « contre tout honneur de noblesse », pillé « leurs joyaux de perles précieuses or et argent monnoie », tua leur oncle, etc.
- P514. **Marguerite de Lorraine-Vaudémont, duchesse d'ORLÉANS** (1615-1672) fille du duc François II de Lorraine, épouse de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. L.A.S., cosignée par sa fille la duchesse de GUISE, et par la tante par alliance de celle-ci Marie de LORRAINE Mademoiselle de GUISE, [fin 1671 ?], à LOUIS XIV ; 3 pages in-4, adresse (« Au Roy Monseigneur ») avec cachets cire noire (brisés). 500/700
- BELLE LETTRE À LOUIS XIV RELATIVE À LA TUTELLE DE SON PETIT-FILS, François-Joseph de LORRAINE, dernier duc de GUISE (1670-1675), dont le père, Louis-Joseph de Lorraine, duc de Guise, était décédé le 30 juillet 1671. La lettre est cosignée par sa fille Isabelle d'Orléans, duchesse de GUISE (1646-1696, mère de François-Joseph), et par la tante par alliance de la duchesse, Marie de LORRAINE, dite Mademoiselle de GUISE (1615-1688), qui deviendra à la mort de François-Joseph duchesse de Guise et Joyeuse et princesse de Joinville.
- « Je suis tres obligee a vostre Majeste, de mavoir envoyez le s' de COLBERT et a ma fille et a ma sœur de Guise nous luy avons expliqués les raisons qui nous portent de supplier tres humblement V.M. de les nommer toutes deux tutrice de mon petit fils, et de faire agreer a V.M. qu'ils soit leurs adjoint pour les ayder de ses conseilles et demander a V.M. l'honneur de sa protection dans les rancontres, nous lavons priés aussi de faire cognoistre a V.M. le besoins que nous avons de mettre dans le conseilles de ma fille le s' de Bracque chef de mon conseilles dont il scait la naissance la probitee et l'experience dans les affaires, nous estimons que pour tuteur oneraire lon ne peut faire un meilleur choix que de la personne du tresorier de feu Monsieur de Guise mon beauxfils qui a donnee toutes les preuves qu'on peut désirer d'un homme de bien dans son employ joint que cela quittera la multitudes dofficiers et de frais inutilles. Le sieur Colbert representera aussi a V.M. la qualitee des domaines et des petits gouvernements qui sont dans les terres de mon petit fils je la supplie de luy acorder la mesmes grace quel avoit faite a monsieur de Guise mon beauxfils en ayant encorre plus de besoins les dettes de la maison estant augmentee je luy en seray infiniment redevable avec ma fille, et ma sœur de Guise qui souscriront ceste lettre pour marquer a V.M. la conformitee de nos sentiments »...
- P515. **Philippe, duc d'ORLÉANS** (1640-1701) « Monsieur », frère de Louis XIV et père du Régent. P.S., Versailles 24 novembre 1673 ; vélin in-plano. 200/250
- Nomination de Joseph QUÉANT et présentation au « Roy nostre tres honoré Seigneur et frere », pour « l'office de Conseiller de Sa Majesté receveur alternatif des tailles en l'élection de Nemours »...
- P516. **Philippe, duc d'ORLÉANS**, « Monsieur ». P.S., Saint-Cloud 29 avril 1693 ; contresignée par son conseiller et secrétaire DOUBLET ; vélin in-plano. 200/250
- BREVET DE GENTILHOMME ORDINAIRE pour Pierre LA HOGUE, l'un des valets de sa garde-robe : Son Altesse Royale « veut et entend qu'il soit doresnavant couché et employé en lad. qualité dans les estats des officiers de sa maison, pour par luy en jouir aux honneurs, privileges, franchises, libertés et esmolumens y appartenans et aux gages et droitz »...
- P517. **Philippe, duc d'ORLÉANS**, « Monsieur ». L.A.S., Paris 22 novembre, [à SON GENDRE VICTOR-AMÉDÉE II, duc de SAVOIE] ; 2 pages et demie in-8. 500/600
- « Le marquis de Preule vous randa conte avec quelle joie jay receu tout ce quil ma dit de vostre part et combien je minteresse a ce qui vous touche prenant part a vous et vos enfants comme aux miens propres cest dont je vous prie de ne point douter et de vouloir bien crere tout ce quil vous dira sur ce sujet. La contesse de Maré arriva hier au soir laquelle me dit le contantement que vous aviez ma fille et vous lun de lautre qui me fit plus de joie que je ne vous puis exprimer laimant aussi tandrement que je laime je ne doute pas que je ne vous aime de mesme quand jauray eu lhonneur et le plaisir de vous voir jattans ce moment avec bien de limpatience puisque je vay faire mieux connoistre de bouche que par escrit combien je suis a vous et dans tout ce qui peut estre bon pour vostre satisfaction vostre gloire et tous vos interests »...

- P518. **Elisabeth-Charlotte von der Pfalz, duchesse d'ORLÉANS** (1652-1722) Madame Palatine, femme de Philippe duc d'Orléans, et mère du Régent. L.A.S., Trianon 16 juin 1707, à SA DEMI-SŒUR Madame LOUISE RAUGRÄFIN ZU PFALTZ (1661-1733) à Hanovre ; 1 page in-4, adresse avec cachet cire rouge à ses armes ; en allemand. 800/1.000

Elle a bien reçu la dernière partie de la missive de Louise et d'AMELINE, mais elle a été dans l'impossibilité de répondre, car les fêtes de la Pentecôte ont été pleines d'imprévu. Alors qu'elle peut maintenant lui faire sa réponse, la Cour d'Angleterre arrivé, et elle est donc à nouveau empêchée d'écrire. Mais elle promet de prévoir un jour pour une réponse véritable à Louise et à Ameline. Pour le moment elle ne peut leur dire en toute hâte qu'elle les aime de tout son cœur...

Reproduction page ci-contre

- P519. **Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'ORLÉANS et BOURBON** (1750-1822) femme de Louis-Joseph de Bourbon prince de Condé, et mère du duc d'Enghien. L.A.S., [Fort Saint-Jean de Marseille] 22 germinal (11 avril 1794), à la citoyenne [nom rayé] à Paris ; 1 page et quart in-4, adresse. 200/250

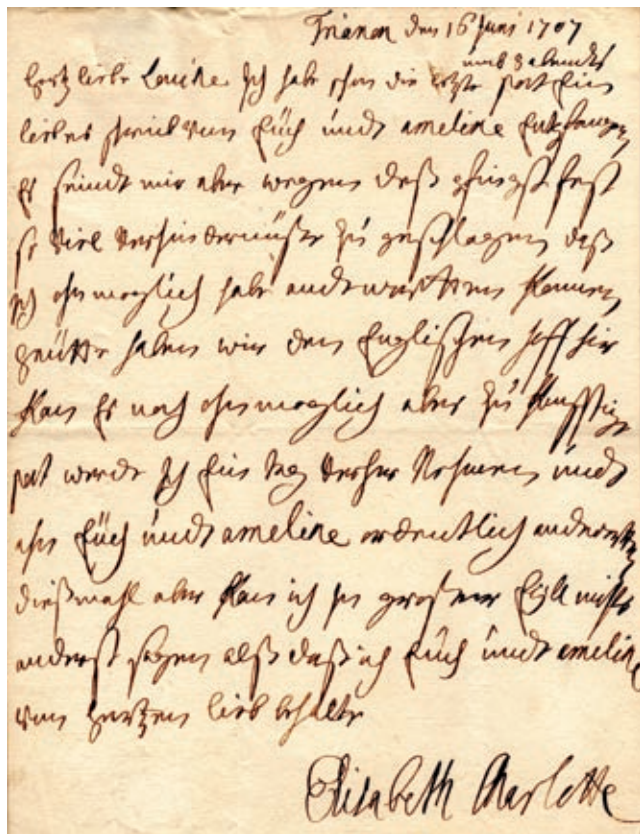
BELLE LETTRE DE SA PRISON MARSEILLAISE. Elle est très sensible au joli projet de venir la chercher, mais c'est « un vrai chateau en Espagne », où elle ne voit que l'espoir de revoir ses amis à Marseille : « il seroit bien plus agréable pour moi de me retrouver libre et au milieu de tant damis qui me sont bien chers, hélas le monde me fait bien expérimenter que je ne suis rien, et que mon *nom* est quelque chose, car on ma incarcérée non pour des actions mais pour 7 lettres arrangée d'une telle maniere, et de même ce ne sera point mes actions qui me feront sortir de prison, mais peut-être ces mêmes lettres, que les uns haissoient et les autres aiment, il ny a rien dans tout cela qui doive énnorgueillir, mais cela doit porter a de grande réflexions pour la folie du monde et des choses muables, et sur la vérité des choses éternelles »...

520. **Ferdinand-Philippe, duc d'ORLÉANS** (1810-1842). 18 L.A.S. (qqs non signées) et 8 L.S. (une incomplète), 1838-1840, [au maréchal VALÉE] ; environ 120 pages, la plupart in-4, qqs en-têtes *Armée d'Afrique*. 2.000/2.500

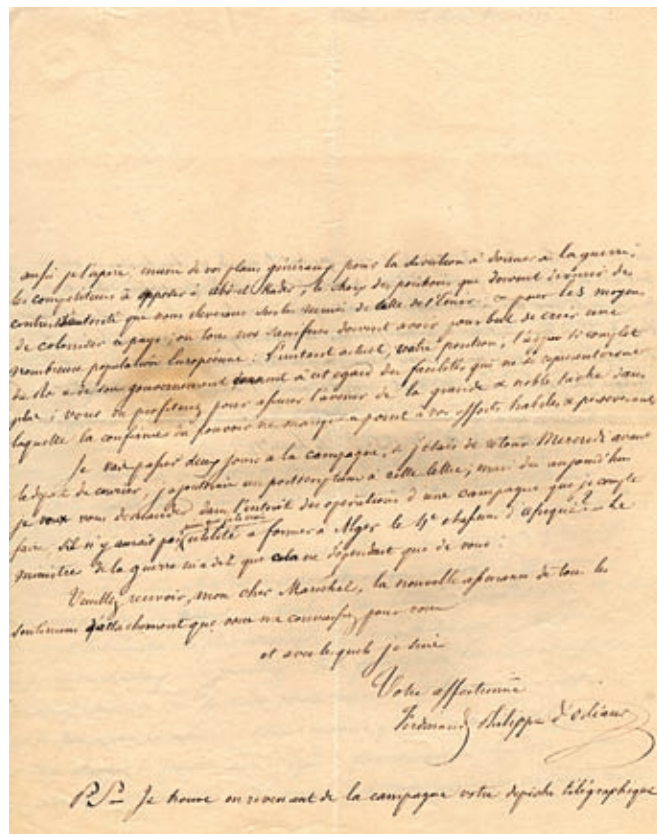
IMPORTANTE CORRESPONDANCE DU FILS AÎNÉ DE LOUIS-PHILIPPE SUR LA PACIFICATION DE L'ALGÉRIE. Nous ne pouvons donner qu'un rapide aperçu de ces longues lettres.

Tuileries 15 janvier 1838. Le Prince répercute les réactions politiques aux demandes du maréchal en vue de l'organisation de l'Armée d'Afrique : le Conseil en fut d'abord « effrayé », mais le Roi apprécie sa direction conforme à la dignité et aux intérêts de la France... Il est question de BUGEAUD, d'ABD-EL-KADER et du traité de la TAFNA... *7 février* : il ne trouve d'avantages à aller en Afrique que pour y faire ce qu'il ne peut faire en France, « c'est-à-dire la guerre ». Considérations sur sa carrière, et sur le risque de provoquer la guerre de par sa seule présence sur le terrain ; échos des réactions du Roi et du président du Conseil, à qui il a fait connaître sa proposition... *6 janvier 1839*, nouvelles de la campagne contre le Mexique, à laquelle participa son frère JOINVILLE... *26 février* : il regrette profondément « la pensée d'une retraite qui affligerait vivement tous les partisans de l'Algérie, & que déplorerait l'opinion publique »... *Villiers 28 mai* : « ce n'est pas sans quelqu'émotion que j'ai lu le récit de combats auxquels j'aurais pu peut-être assister ! – Mais [...] en arrivant en Afrique immédiatement après la saison des chaleurs, j'aurai, guidé par vous, l'occasion de visiter avec fruit pour ma carrière & ma position, une colonie & une armée qui m'inspirent un vif intérêt »... *17 juillet* : il encourage le maréchal à continuer son excellent « système » : « le gouvernement accorde à vos actes et à votre politique une sorte de blanc-seing moral bien justifié d'ailleurs par leurs succès & leurs résultats »... Il commente les conséquences probables de la mort du Sultan MAHMOUD... *24 octobre*, copie de sa lettre au Roi LOUIS-PHILIPPE, à la fin de son voyage en Afrique : éloge du maréchal Valée, impressions sur le pays conquis entre Philippeville et Sétif, recommandation du transport à Paris de l'arc de triomphe de Djamilia... *Lazaret de Marseille 15 novembre* : il se réjouit de l'adhésion du Roi et du gouvernement à l'administration du maréchal ; il envoie la copie d'une lettre du Roi dans ce sens... *Lyon 21 novembre* : il expose longuement ce qu'il demandera pour la colonie : maintien des troupes, latitude laissée au gouvernement général, envoi de fournitures et de moyens, augmentation du personnel du cadastre, « fonds de colonisation dont une partie pourrait être prise sur les fonds secrets », impôt sur les terres, expropriation de terres non cultivées, etc. *Tuileries 27 novembre*, nouvelles de Paris : attaques de la presse au sujet des malades d'Afrique ; idée de créer un Secrétariat général du gouvernement qui serait confié au colonel de SALLES ; vœu du Roi et du gouvernement que le maréchal continue d'éviter la guerre avec l'Émir : « ils songent sérieusement, dans le cas où de nouveaux griefs surgiraient contre ABD-EL-KADER, à vous autoriser à occuper sur le champ Medeah »... Il ajoute : « lorsque j'entends parler de cette guerre avec Abd-el-Kader (que je désire dans l'intérêt de la colonie voir retarder le plus longtemps possible), je ne touche déjà plus terre ici, & je me tiens prêt à aller me remettre sous les ordres d'un chef en qui j'ai une si grande & si juste confiance, pour y servir une cause que j'aime »... *4 décembre*, sur le soutien politique et populaire à la poursuite de la guerre ; lui-même va arriver avec son frère le duc d'AUMALE qui fera ses premières armes sous les ordres du maréchal... *10 décembre*. Longue lettre détaillant les mesures de soutien à la guerre, et demandant au maréchal de choisir le commandement qu'il exercera sous ses ordres. Il est question aussi des généraux RULHIÈRES, SCHRAMM, BUGEAUD... *8 janvier 1840*. Félicitations sur le beau succès près de Blida sur les troupes régulières d'ABD-EL-KADER. « J'aurais voulu que dans sa dépêche le Maréchal [SOUT] vous parlât davantage de la nécessité de gagner s'il est possible & n'importe à quel prix une partie des chefs arabes du parti d'Abd-el-Kader, de donner de l'argent & une position à MUSTAFA & à MEZZARI, d'élever autel contre autel, d'augmenter tous les corps indigènes, particulièrement celui de Joussouf », etc. *Boufarik 20 et 22 avril*, il fait le point sur ses troupes et les difficultés qu'il éprouve depuis qu'il a pris le commandement de la 1^{re} division... *Mouzaia 2 mai*, rapport sur de récentes rencontres de sa division avec l'ennemi : « Je n'ai que des éloges à donner à l'ardeur & à l'intelligence des troupes aguerries que j'ai l'honneur de commander »... *Lazaret de Marseille 4 juin*, sur son retour en France ; il déplore les hésitations du ministre de la Guerre, et compte sur le soutien du Président du Conseil THIERS : « Son esprit élevé et étendu comprendra toutes les nécessités de l'Afrique & saura y pourvoir »...

Reproduction page ci-contre



518



520

521. **Famille d'ORLÉANS.** 5 L.A.S. et 1 L.A. (incomplète). 150/200

LOUIS-PHILIPPE (1831, à un général, à propos du Roi des Belges), MARIE-AMÉLIE (1847, en italien, fente), LOUISE Reine des Belges (2, 1837-1840, une incomplète), Robert duc de Chartres, Henri d'Orléans.

522. **Famille d'ORLÉANS.** 15 lettres, la plupart L.A.S. à M. ALLAIRE. 200/300

Henri duc d'AUMALE (plus 4 invitations, et 2 lettres en son nom), son frère Louis duc de NEMOURS, leur neveu Robert duc de CHARTRES (11) et l'épouse de celui-ci, Françoise duchesse de CHARTRES.

523. **PARCHEMINS.** Environ 75 vélin, XV^e-XVIII^e siècle ; qqs en latin ou allemand. 300/400

Chartes (dont 2 signées par François de Marzac, seigneur de Haute Rive, 1411), aveux (notamment de Bretagne)provisions, lettres royales, lettres de ratification, commissions, arrêts, pièces de procédure, brevet de survivance de charge, procurations, documents notariés (accords, cession), pièces religieuses (dont une lettre de provisions de notaire du Saint-Siège, 1660), constitution de rentes, quittances, diplôme, extrait des registres de parlement, procès-verbal de l'ouverture d'un coffre dans une affaire de succession, etc.

- P524. **PEDRO II** (1825-1891) Roi du Brésil. P.S. avec signature et date autographes, Cannes 2 mai 1891 ; imprimé in-12, dépliant. 100/150

Signature en tête d'un petit imprimé : *Institut Stanislas de Cannes. Souvenir du 24 Juillet 1890*, reproduisant des citations en plusieurs langues anciennes et modernes, et un facsimilé de remarques de Pedro sur la traduction.

- P525. **Jean PELERIN** (1445 ?-1524) dit le *Viator*, secrétaire de Louis XI et de Commines, théoricien et dessinateur, auteur de la *Perspective artificielle*. L.S. par Nicolas de LORRAINE, marquis du PONT (1448-1473), contresignée par PELERIN, Neuchâtel 31 mai 1466, aux doyen et chapitre de SAINT-DIÉ ; 1 page in-4, adresse avec sceau aux armes sous papier. 700/800

Le marquis du PONT, lieutenant, accuse réception de leurs lettres faisant mention de la gagière faite sur les habitants de la ville de MOYENMONT par le gouverneur doyen et autres de Chastel sur Moselle, « sur quoy escrivons presentement au mareschal [de Bourgogne], et sommes avec lui en escriptures et pourparlement d'une journée pour essayer a besongner en ceste matiere »... TRÈS RARE.

526. **Camille PELLETAN** (1846-1915) homme politique. MANUSCRIT autographe signé, *Les Syndicats d'instituteurs*, [1912] ; 1 page et demie in-4. 100/120
- DÉFENSE DES SYNDICATS D'INSTITUTEURS. « Plus on réfléchit, plus il semble que notre gouvernement a commis une lourde faute, et donné une fâcheuse indication sur sa direction politique, en partant en guerre contre les syndicats d'instituteurs. [...] les syndicats, tels qu'ils sont autorisés par la loi de 1884, ne peuvent être composés de fonctionnaires. [...] justement ici, on était dans le seul cas, peut-être, où un gouvernement puisse et doit laisser dormir une prescription légale. – C'est quand la nécessité de la réforme est acceptée de tous ; et qu'elle ne subsiste qu'à cause des lenteurs du travail législatif »... ON JOINT une L.A.S. de son père Eugène PELLETAN, *Sénat* 12 juin 1877.
527. **Eugène PELLETAN** (1813-1884) homme politique et écrivain. L.A.S., Sainte-Pélagie 28 mars 1862, à Jules JANIN ; 2 pages et demie in-8. 100/120
- LETTRE DE PRISON. « Cet Érasme de l'*Indépendance Belge* a tant de cœur et d'esprit, mon cher maître, que si ce n'est pas vous c'est votre frère. Il n'y a que vous deux au monde pour avoir la générosité de ne pas oublier un pauvre diable si oublieux du chemin de Passy [...] notre estimable empereur m'a pris au collet et fourré dans une chambre grillée où je dors du sommeil de l'innocence sous le plus mélodramatique verrou que l'imagination en délire d'un geôlier ait jamais inventé »... Il le remercie pour la page jetée comme une fleur pour embaumer la solitude : « Vive la liberté ! ». Pourtant c'est en vertu de la loi sur l'excitation à la haine de la République qu'on l'a condamné...
528. **Alexandre PERCIN** (1846-1928) général. 2 L.A.S., Paris 1919 et 1926, à Victor BASCH ; 7 pages et demie in-8 à son en-tête. 60/80
- 31 janvier 1919, envoyant sa brochure *Guerre et Société des Nations*... 7 février 1926, demande de renseignements sur BARRÈRE : « il serait gredin, ayant été Communard, d'avoir changé à ce point. Dans tous les cas, il s'est montré, dans son interrogatoire, d'une insigne mauvaise foi. Ce qui est scandaleux, c'est que BRIAND et PAINLEVÉ, qui voyaient venir cette affaire ne l'aient pas arrêté à temps »... 17 mai 1926 : « Je ne suis pour rien dans l'invention du 75. Je n'ai créé que les règles d'emploi : les règles de tir, et l'emploi au combat. Les inventeurs du canon ne se doutaient pas de ce qu'on pouvait tirer de leur invention » ; il a changé l'état d'esprit de l'artillerie... Etc.
529. **PHILIPPE IV** (1605-1665) Roi d'Espagne. L.S. « Yo El Rey », Madrid 8 janvier 1654, au comte de CASTRILLO, membre de son Conseil d'État, capitaine général au royaume de Naples ; demi-page in-fol., adresse (mouill. et pli central restauré) ; en espagnol. 200/250
- Au sujet du remplacement de Don Luis de MONTOYA Y LOSADA à l'inspection des places fortes de Toscane... ON JOINT un ordre envoyé en son nom en 1649 au duc de Santo Angelo.
- P530. **PHILIPPE IV** (1605-1665) Roi d'Espagne. P.S. « Yo El Rey », Madrid 19 mars 1654 ; contresignée par Gerolamo de LA TORRE ; 3 pages in-fol., beau sceau aux armes sous papier ; en espagnol. 300/500
- Nomination d'Estevan de GAMARRA au poste de GOUVERNEUR DU CHÂTEAU ET DE LA VILLE DE GAND, avec de longues instructions pour la défense et le gouvernement de la ville.
531. **PHOTOGRAPHIES**. 5 ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES, vers 1880-1890 ; forts volumes oblongs in-fol., contenant environ 50 photographies chacun, montées sur cartes. 1.000/1.500
- BEL ENSEMBLE D'ENVIRON 250 PHOTOGRAPHIES MILITAIRES. Les quatre premiers albums sont consacrés à l'ARMÉE ANGLAISE, le derniers aux armées belge, hollandaise, suédoise et danoise.
- P532. **Giovanni Maria Mastai Ferretti, PIE IX** (1792-1878) Pape en 1846. L.S., Saint-Pierre de Rome 11 septembre 1861, à Edmond CAILLETTE DE L'HERVILLIERS à Paris ; 3/4 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge aux armes ; en latin. 300/350
- Il reconnaît sa dévotion et sa piété, qui rejoint l'ardeur concordante des fidèles s'efforçant de le soutenir dans ses difficultés, et lui adresse sa bénédiction apostolique...
- ON JOINT une lettre (Nemours an VIII) et un impr. (*La Chiamata della classe 1888. L'imbarco delle nostre truppe per Tripoli*).
- P533. **Charles d'Halluin, marquis de PIENNES** (†1592) pair de France, gouverneur de Metz puis de Picardie. L.S. avec compliment autographe, Metz 3 juin 1576, à Charles III, duc de LORRAINE et de Bar ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier. 150/200
- Il le prie de mettre fin aux différends entre ses officiers et les échevins de Metz, « veu quil y a pres de deux ans qu'on est a ceste poursuite pendant laquelle vosd. officiers ont executé plusieurs saisies non seulement sur le ban de Bazaille ains sur la plupart des biens de ceulx du chappitre de ceste ville quilz ont dans vostre bailliage de S' Mihel & par ce quilz mont fait entendre ilz sont tellement appauvrys quilz seront contrainctz de discontinuer l'entretien de leur eglise et fermer leur cuer si autrement il ne leur est pourveu »... Etc.
534. **POLITIQUE**. Environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 200/300
- H. Allain-Targé, Emmanuel Arago, Emm. Arène, duc d'Audiffret-Pasquier, Numa et Pierre Baragnon, Henri BARBOUX (3), J. Baroche, Barodet, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (6), G. de Belcastel, Félix Belly, Louis Blanc, Aristide Briand, A. de Broglie, lord Brougham, baron de BULACH (3), Auguste BURDEAU (ms sur l'impôt progressif), Chaudordy, B. de Choiseul, J. Clary, E. Constans, lord Cowley, Daru, Decazes, Drouyn de Lhuys (3), V. Duruy, Eug. Étienne, J. Ferry, Achille FOULD (3), P. de Franclicu, M^{re} de Galliffet, Glais-Bizoin, R. Goblet, Guizot, Charles Jouffroy, A. de La Forge, Lasteyrie, Lavertujon, Lockroy, Lorgèril, Malvy, Marchangy, Maupas, MOCQUARD (4), Molé, Montalembert, Morny, duc de Nemours, Eug. Pelletan, F. de Persigny, Pietri, Quentin-Bauchart, Rambuteau, Alex. Ribot, Rouher, Maurice Rouvier, Emmanuel vicomte de SAINT-PIERRE (9), Saint-Vallier, Léon SAY (5), Scheurer-Kestner, V. Schoelcher, etc.

- P535. **POLOGNE. Jean ZAMOYSKI** (1542-1605) Grand Chancelier et Grand Hetman de Pologne, il vint en France offrir la couronne de Pologne au futur Henri III. L.S. avec compliment autographe, Knyschino 18 juin 1582, à un Prince ; 1 page in-fol. ; en latin. 200/300
Il dit sa gratitude pour sa présence qui va illustrer les noces de la fille de sa sœur...
- P536. **POLOGNE. ANNA JAGELLON** (1523-1596) Reine de Pologne ; sœur de Sigismond II de Pologne, abandonnée par son fiancé Henri de Valois (Henri III) lorsqu'il apprit la mort de Charles IX, elle épousa Étienne Bathory qui accéda au trône de Pologne. L.S. « Anna Regina Poloniae », Cracovie 11 janvier 1591, à un Prince ; 1 page in-fol. ; en latin. 700/800
BELLE LETTRE de vœux, insistant sur leurs liens de consanguinité... RARE.
- P537. **POLOGNE. SIGISMOND III** (1566-1632) Roi de Pologne. P.S. « Sigismundus Rex », Varsovie 27 octobre 1611 ; 1 page et quart in-fol. ; en latin. 500/600
Il intervient en faveur du noble Jean DERSCHOW, Docteur, pour qui il avait écrit à l'Électeur de Prusse, afin que son droit soit rétabli ; à la suite de délations fausses et ignobles, il avait été radié du Conseil des Juges Auliques ; Sigismond a demandé qu'il soit rétabli dans ses fonctions, mais rien n'a été fait...
- P538. **POLOGNE. LOUISE-MARIE de Gonzague-Nevers** (1611-1667) Reine de Pologne, épouse de Ladislas IV Vasa, puis du frère de Ladislas, Jean II Casimir Vasa. L.S. avec compliment autographe, Varsovie 12 décembre 1664, à une Altesse ; 1 page in-4. 400/500
« J'ai appris avec joye [...] l'heureux accouchement de madame l'Electrice, d'une fille premierement, et puis d'un fils, et comme je prends part en tout ce qui vous arrive d'heureux, je me rejouis avec vos Altesses du favorable succès de cet accouchement, et prie Dieu de vouloir tousjours benir vostre maison »...
- P539. **POLOGNE. ÉLÉONORE D'AUTRICHE** (1653-1697) Reine de Pologne (1670-1673) ; elle avait épousé le Roi de Pologne Michal Wisnowiecki, puis se remaria avec Charles V de Lorraine. L.S. avec compliment autographe « Eleonora Regina », Varsovie 6 janvier 1671, au Prince Frédéric-Guillaume, margrave de BRANDEBOURG, duc de Prusse et Prince Électeur ; 1 page in-fol. ; en latin. 500/600
Vœux de bonheur, de prospérité, et d'une descendance nombreuse... TRÈS RARE comme Reine de Pologne.
- P540. **POLOGNE. JEAN III SOBIESKI** (1629-1696) Roi de Pologne. P.S., Varsovie 14 mai 1683 ; 2 pages in-fol., trace de sceau de cire rouge ; en latin. 800/1.000
Au sujet du mariage du marquis Louis de BRANDEBOURG avec la princesse Charlotte-Louise RADZIWILL.
- P541. **POLOGNE. AUGUSTE III** (1696-1763) Électeur de Saxe, puis Roi de Pologne. L.S. avec compliment autographe « le bon Frere Auguste Roi », Dresde 16 avril 1742, à une Souveraine, « Madame ma Sœur » ; 3/4 page in-4. 500/600
« Ne doutant pas que Votre Majesté ne compatisse à la profonde douleur que me cause la perte de Sa Majesté l'Imperatrice Douairiere WILHELMINE AMELIE [veuve de Joseph I^{er}], ma tres honorée Belle Mere, que Dieu vient de retirer de ce monde à Closter Neubourg proche de Vienne [...], je ne saurois me dispenser de faire part à Votre Majesté d'un evenement si affligeant pour toute Ma Maison. Je prie la bonté divine qu'Elle veuille detourner de Votre Majesté ces sortes de funestes accidents et la combler de ses plus parfaites benedictions »...
- P542. **Antoinette Poisson, marquise de POMPADOUR** (1721-1764). L.A.S., 16 février 1758, au marquis de MAILLY ; 1 page in-8, adresse avec cachet cire noire aux armes. 1.200/1.500
C'est une vraie satisfaction pour elle « d'avoir contribué aux graces que le roy a bien voulu vous accorder. Soyés en aussy persuadé, que des sentiments avec lesquels je suis trop parfaitement monsieur votre tres humble et tres obeissante servante »...
- P543. **[Antoinette Poisson, marquise de POMPADOUR]. Alexandrine LE NORMANT D'ÉTIOLLES** (1744-1754) fille du financier Le Normant d'Étiolles et de la future marquise de Pompadour. L.A.S., 31 décembre [1753 ?], à SON PÈRE Charles-Guillaume LE NORMANT D'ÉTIOLLES ; 2 pages et quart in-4. 500/600
TRÈS RARE ET CHARMANTE LETTRE DE LA FILLE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR, morte à neuf ans.
« Que dire a un cher bon Papa dans un renouvellement d'année que je ne lui puisse dire dans tous les jours qui la composent [...]. Ce sera donc pour prier ce cher Bon Papa de conserver à son Alexandrine cette tendresse dont il lui a donné tant de preuve et pour l'assurer qu'elle ne se console de son absence que par la part qu'elle se flatte d'avoir dans son cœur, et dans son souvenir. Je n'ai point été fâché Mon cher Bon Papa, que vous m'aïez épargné la peine de recevoir vos adieux ; vous m'eussiez certainement trouvé aussi attendrie que vous craigniez de l'être vous même ; j'ai été hier à Belle Vue rendre mes devoirs a ma Belle Maman, elle m'a donné un necessaire en argent des plus joli et des plus complet, je vous envoie les vers que je lui ai recité, j'ai aussi eü l'honneur de presenter mes respects au Roi et de lui offrir deux bourses ouvrages de mon couvent »...

544. **Armand-Jean Le Bouthillier de RANCÉ** (1626-1700) religieux, réformateur de la Trappe. L.S. « F^{re} Armand Jean P de la Trappe », 2 août 1694, au Révérend Père Prieur de l'abbaye de Notre-Dame de Bégard à Guingamp ; 2 pages in-8, adresse. 700/800
- « J'ai un extrême déplaisir de la mauvaise conduite du fr. Etienne, et des sujets quil vous a donnés de vous plaindre de luy, il n'y a rien de plus insolent que ce que vous m'en mandéz, il faut que la teste en soit entierement renversée pour s'estre laissé aller a de tels excez ; vous avez bien fait de vous en assurer pour prevenir le bruit qu'il auroit causé, par une fuite scandaleuse, on a ecrit a son pere, pour luy faire scavoir les extravagances de son fils, je vous supplie d'avoir la bonté de le garder jusqu'à ce que je vous envoie sa reponse ; je vous ay bien de l'obligation des peines que vous avez bien voulu vous donner pour porter ce miserable frere a faire une partie de son devoir »...
- P545. **RENÉ I^{er}** (1409-1480) « le bon Roi René », duc d'Anjou, de Bar et de Lorraine, Roi de Naples et de Sicile. CHARTE en son nom, Nancy 24 février 1430 ; 1 page obl. in-4, sceau de cire rouge aux armes (un peu écrasé). 400/500
- Mandement de « René fils de Roy de Jherusalem et de Sicille duc de Bar et de Lorraine marquis du Pont et conte de Guise » concernant les habitants du ban de CHAUMONT...
546. **Deuxième RÉPUBLIQUE**. Environ 275 P.A.S. ou L.A.S. de députés, 1849-1850. 700/800
- TRÈS CURIEUSE COLLECTION DE MAXIMES ET RÉFLEXIONS DES REPRÉSENTANTS DU PEUPLE DE LA DEUXIÈME RÉPUBLIQUE. La plupart sont écrites ou montées sur de grandes feuilles. Nous ne pouvons en donner ici que quelques exemples. « La Liberté vraie est comme la vérité, elle n'est ni dans un excès de libéralisme ni dans les excès de l'ordre » (ABBATUCCI, 5 juin 1849). — ...« La république a été fondée sur le suffrage universel et sera maintenue par le suffrage universel » (L. BELIN, 4 juillet 1850). — ...« La liberté politique demande le sacrifice de la liberté individuelle dans bien des cas. On cesse de posséder l'une, quand on a trop de prétentions à l'autre » (DARU, 7 juin 1850). — ...« Il faut faire beaucoup d'emprunts à la monarchie, si nous voulons épargner à la société d'affreux désastres » (GUIGUES DE CHAMPVANS, 9 mai 1850). — ...« Le socialisme a cessé d'être une doctrine ; aujourd'hui, c'est un drapeau. C'est celui qu'agitent les anarchistes, pour entraîner les masses dans la grande croisade des appétits matériels » (J. LANGLAIS, 4 mars 1851). — ...« La vraie sagesse des nations, c'est l'expérience » (MÈGE, 20 mai 1849). — ...« Au temps où nous sommes, le crime des gens de bien c'est de grandir les ennemis de la société » (POUJOULAT, 4 juin 1850). — ...« Plus une société a de maîtres, moins il y a d'esclaves – la meilleure forme de gouvernement est celle qui donne la liberté » (Ph. REY, 15 janvier 1849). — ...« En aucun tems, et quoi qu'il arrive, il n'est jamais permis de désespérer des bonnes et saintes causes et de l'avenir de l'humanité » (V. TRACY, mars 1849)... etc.
- P547. **Maximilien ROBESPIERRE** (1758-1794). P.S., cosignée par 5 membres du Comité du Comité de Salut public, 25 brumaire II (15 novembre 1793) ; 2 pages et demie in-fol. 1.000/1.200
- Sur le rapport de la Commission des Subsistances relatif à la vente proposée de marchandises apportées au Havre par des vaisseaux des États-Unis (potasses, tabac, huile de baleine, indigo, etc.), et instruit que les capitaines ne veulent vendre qu'en échange d'espèces monnayées ou de lettres de change sur l'étranger, le Comité rejette la seconde option, car le montant, de plus de six millions, « ferait baisser le change d'une manière très désastreuse pour la République », et compromettrait le crédit et la dignité de la République. Le Comité « autorise la Commission des Subsistances et approvisionnements à nommer des commissaires qui de concert avec la municipalité du Havre traiteront de l'achat définitif des marchandises dependantes des dites cargaisons, et à payer les dits capitaines américains en espèces monnayées [...] Arrête pareillement qu'il dispense la Commission d'acheter les souliers provenant des dites cargaisons, attendu qu'il est constaté par les états d'estimation faite au Havre que les semelles en sont très mauvaises et trop minces pour pouvoir être employés utilement dans les armées de la république »...
- Ont signé, outre ROBESPIERRE, C.A. PRIEUR, Lazare CARNOT (avec les mots autographes « pour duplicata »), Bertrand BARÈRE, BILLAUD-VARENNE et Robert LINDET.
- P548. **Marie-Madeleine-Gabrielle de ROCHECHOUART-MORTEMART** (1645-1704) abbesse de Fontevault, sœur de Mme de Montespan. L.A.S., Fontevault 30 décembre 1701, à M. OUDINET, garde du cabinet des médailles du Roi, à Versailles ; 2 pages in-4, adresse avec cachet cire noire à son chiffre. 250/300
- Elle serait fort aise à lui rendre service : « vostre seul merite pouroit my engager, mais je me souviens de plus avec reconnaissance des honnestetés que j'ai receuës de vous, ma sœur [MONTESPAN] n'estoit pas ici quand j'ai receu vostre lettre, et n'y est pas encore actuellement, je la lui ai envoyée avec toutes les recommandations possibles, que je reiterai encore lorsqu'elle sera de retour ici, et ce doit estre la semaine qui vient ; elle a eu des affaires au lieu ou elle est qui n'ont pu encore lui permettre d'avoir toute l'attention a la vostre qu'elle y aura sans doute dans un temps plus libre, je ferai en sorte que mon neveu le marquis d'ANTIN [...] puisse vous porter une responce que je souhaite de tout mon cœur qui soit favorable »...
- P549. **Charles de ROHAN** (1478 ?-1528) comte de Guise, seigneur de Gyé et de Baugé, grand échanson de France, gouverneur de Touraine, et vaillant guerrier. P.S., au Vergier 6 mars 1513, vélin oblong in-4, sceau aux armes sous papier. 150/200
- Brevet de l'office de châtelain, garde et receveur des bois et forêts de DOMIRÉ, dépendant de la baronnie de CHÂTEAU-DU-LOIR, pour Cathault MOREAU, écuyer, vacant par la résignation de Jehan MOREAU, écuyer, S' de la Poissonnière...

550. **Henri Chabot, duc de ROHAN** (1616-1655) pair de France, gouverneur et lieutenant-général d'Anjou. P.S., signée aussi par sa femme Marguerite de ROHAN, Soubise 12 septembre 1648 ; cahier de 10 pages in-fol. 150/200
- « Henry Chabot, duc de Rohan et de Frontenay, paire de France, prince de Léon, comte de Porhoët, marquis de Blein et de St Aulaye », baron de Soubise, etc., et son épouse Marguerite désignent pour « leur procureur general special Gabriel MOREL escuyer sieur de LA BARRE intendant de leur maison et affaires, auquel ils ont donné pouvoir et puissance, de pour eux et en leurs noms regir gouverner et administrer tous leurs biens tant meubles que immeubles presents & futurs et autres droicts generalement »...
- P551. **Louis de Luxembourg, comte de SAINT-POL** (1418-1475) connétable de France. L.S., Meaux mercredi 27 juin, au Roi LOUIS XI ; 1 page in-fol. 400/500
- Saint-Pol informe le roi du résultat de l'interrogatoire de Jehan ROES, à qui il fit lire tout ce qu'il avait déjà confessé ; il lui semble « que Dieu vous a donne grant grace den estre adverty ». Il s'en va à Ham « pour savoir que cest du bruit de larmee que doit faire monseigneur de Bourgoingne [CHARLES LE TÊMÉRAIRE] afin de en tout evenement y donner le remede ferme il appartient. Ainsi que vous ay escript, jay laisse ledit Jehan es mains pres Gent pour le ramener a Paris et le garder jusques que autrement en aiez ordonne et aussi pour le interroguer plus avant de sa vie et des circonstances presens aucuns de vostre court de parlement a vous feaulx et le tout vous envoyer »...
- P552. **Adrienne d'Estouteville, comtesse de SAINT-POL** (1512-1560) épouse de François I^{er} de Bourbon, oncle d'Antoine, Roi de Navarre. L.A.S., [avril 1550], à SA BELLE-SŒUR Antoinette de Bourbon-Vendôme, duchesse de GUISE ; 1 page et demie in-fol., adresse. 150/200
- BELLE LETTRE DE CONDOLÉANCES SUR LA MORT DE CLAUDE DE LORRAINE, DUC DE GUISE. « Ma sœur ma mye de puis quatre ou cinc jours jay sceu la perte que vous et nous tous avons faicte par le trepas de feu monsgre mon frere quy la pleu a nostre seigneur apeller a soy »... En cette occasion d'extrême douleur, « ne scay, ma seur, ma mye comme vous en parler sy non que cette tant louable et vertueuse vye nous fit esperer quy possede la beatytude eternelle que nous pretendons tous avoir »... Etc.
- P553. **Pierre II SÉGUIER** (1535-1602) avocat et magistrat, diplomate, président au parlement de Paris. L.A.S., Saintes 26 avril, à M. de VILLEROY, conseiller du Roi et son premier secrétaire d'État ; 3 pages in-fol., adresse avec petit cachet cire rouge aux armes. 400/500
- IMPORTANTE LETTRE HISTORIQUE LORS D'UNE MISSION POUR HENRI III DANS LE POITOU LORS DES TROUBLES RELIGIEUX.
- Depuis longtemps Séguier prévoit les traverses qu'on lui donne près du Roi : « Il nest rien si ordinaire que la calumnie a ceulx qui desirent le bien : outre que la charge de laquelle nous sommes honores par le Roy en ceste province y est grandement disposee, car il fault peu, jugeant entre personnes de diverse religion pour calumnier lhonneur des juges, daultant que chacun est porte de sa passion, et si laisse tellement transporter quil ne veult en façon quelconque escouter et recevoir ce qui est de la raison : En quoy la condition des juges est tres miserable, car apres s'estre longuemant bandes lesprit pour rendre et faire la justice avec toute integrite, pour recompense ils ne reçoivent q'injures et mesdisances. Dalieus je scay que nostre presence a offence beaucoup de gens et des premiers, pour l'opinion quilz concevoient q'elle diminueoit aucunnement et ce qui estoit de leur pouvoir, jusques la quilz ont sollicité les hommes se remuer pour la revoquation : Aultres ce sont offenses emportes de leur seule passion : Les aultres pour avoir creu punir les meschans, lesquels ils desiroient sauver, pour s'accompagner d'eux et se rendre plus forts et redoubtes en la province par une terreur tres injuste et detestable : Aultres du Parlemant qui menes de leur Ambition et particulier interest ont aiseement par menees suscite contre nous beaucoup de la province, et habille leurs intentions avec tant d'artifices quilz ont panse nous ruiner d'honneur et reputation »... Cependant ils ont œuvré pour servir leur Roi fidèlement, loyalement et dignement, ont usé de prudence et de retenue à l'endroit des bons serviteurs du Roi, et ils ont maintenu les sujets du Roi en paix : « nostre presence a este terreur aux meschans »... Etc.
554. **Famille de SÉGUR**. 6 L.A.S. et 1 L.S., XVIII^e-XX^e siècle. 200/250
- Le maréchal Philippe-Henri de SÉGUR (Versailles 1784) ; son fils Louis-Philippe de SÉGUR (au prince Galitzin, gouverneur de Iaroslav, à propos de son fils, fait prisonnier à Eylau et envoyé en exil à Vologda, 1807) ; 2 lettres adressées à sa femme la comtesse de SÉGUR, vice-présidente de la Société de la Charité maternelle, par le comte DEJEAN et le Dr RENAULDIN (1811-1813) ; le général Philippe-Paul comte de SÉGUR (sur son fils Paul, Saint-Gratien 1816) ; l'académicien Pierre marquis de SÉGUR (1915) ; Cécile SOREL, comtesse de SÉGUR-LAMOIGNON. ON JOINT un *Arrest du Conseil d'Estat du Roy* (1730).
555. **Wladyslaw SIKORSKI** (1881-1943) général et homme politique polonais. 9 L.A.S., Paris, 1935-1937, à Mme A. LUCHAIRE ; 10 pages formats divers, une adresse ; en polonais (traductions jointes). 300/400
- Paris 23 janvier 1934, il doit renoncer au déjeuner de samedi, pour prendre part à un exercice de tank... *Parchanie près d'Innowroclaw 9 juillet 1935*, il n'ira pas en ce moment en France, qu'il croit inébranlable en son jugement, bien qu'il aperçoive sur l'horizon quelques signes inquiétants ; il doit rester dans son pays ; sa correspondance est lue par des étrangers... *Paris 25 février 1936*, envoi de son dernier article, dans lequel il n'y va pas les yeux fermés, selon le créateur du pacte... *Morgès 20 juin 1937*. Il a oublié de lui parler d'une enquête dans *France nouvelle*, à laquelle participeront PÉTAINE, FLANDIN, REYNAUD, etc. Il souhaiterait aussi l'article de LAVAL à propos du pacte de l'Est... Etc. ON JOINT une L.S. de son collaborateur, M. Dahysz.

556. **Jules SIMON** (1814-1896) homme politique, ministre et écrivain. MANUSCRIT autographe signé et 8 L.A.S., Versailles ou Paris 1876-1888 ; 4 pages in-4 et 11 pages in-8 ou in-12, la plupart à en-tête *Sénat* ou *Assemblée Nationale*. 150/200
[Septembre 1879], son DISCOURS aux obsèques du baron TAYLOR : « Il y a deux choses qu'on ne saurait trop aimer, trop adorer ; le génie et la bonté »... Le baron Taylor a passé sa vie à faire le bien intelligemment, et à fonder des œuvres qui permettaient aux artistes et aux écrivains d'assurer leur indépendance fraternellement...
10 juin 1888, à Jean-Paul Clarens, à propos de son article sur RENAN : « Je me reproche d'y trouver du plaisir, moi qui ai de l'amitié et de l'admiration pour la victime »... 30 octobre 1884. Il encourage un ami à mettre son nom dans œuvre du Dr Natchel... Dans d'autres lettres, il remercie pour un article, parle du comité des ambulances pour les blessés civils, propose une conférence à Anvers sur la bienfaisance, accepte de prêter son concours à une fête, communique le texte d'une adresse des Français à New York à THIERS, etc. ON JOINT une L.A.S. de sa femme à Edmond ABOUT, 19 janvier 1876, une lettre du cabinet du ministère de l'Intérieur, et une copie.
- P557. **Charles-François Viot, marquis de SOMBREUIL** (1727-1794) général, gouverneur des Invalides, arrêté le 10 août, il échappa aux massacres de septembre grâce au courage de sa fille ; à nouveau arrêté, il fut guillotiné. L.A.S., Lille 14 juin 1777, à Monseigneur [le comte de SAINT-GERMAIN ?] ; 1 page in-fol. 100/120
Il lui transmet la lettre d'un soldat qui a déserté le régiment de Flandres, adressée à un soldat du régiment de Dillon : « Vous varez monseigneur, par cette lettre, que malgré le cartel Mess. les autrichiens engagent tout nos désserteurs, et lorsque nous les réclamons, ils trouvent toujours des pretextes, pour ne nous les point rendre »...
- P558. **STANISLAS LESZCZYNSKI** (1677-1766) Roi de Pologne, beau-père de Louis XV, souverain des duchés de Bar et de Lorraine. L.A.S., Lunéville 1^{er} novembre 1741, au maréchal de BELLE-ISLE ; 2 pages in-4, adresse avec cachet cire rouge aux armes. 700/800
BELLE LETTRE RELATIVE AUX EFFORTS DU MARÉCHAL POUR FAIRE PROCLAMER EMPEREUR CHARLES-ALBERT, PRINCE-ÉLECTEUR DE BAVIÈRE [il sera élu en janvier 1742 et sacré en février sous le nom de Charles VII].
Comme le moment approche qui couronnera les travaux de Belle-Isle d'élever l'Électeur de Bavière sur le trône impérial, Stanislas va envoyer le duc d'OSSOLINSKI féliciter ce prince. « J'aye souhaitterois fort en mesme temps que ma cousyne acompagne son mary dans ce voyage, pour qu'elle aye la satisfaction dans une occasion si interessante de se presenter a un prince auquel elle a l'honneur d'appartenir, ce qui autorise mon idée c'est de les envoyer sous vos auspices »... Huit personnes seront du voyage, dont le neveu et le petit-fils du duc Ossolinski, et devront être logés chez le maréchal ou près de son hôtel : « Je ne voudrois pas que leurs sejour soit plus longs que de huitcs jours qu'yls ayents une audience particuliere de l'Electeur sans autrement figurer en aucune façon. S'il y a quelques visites a recevoir que ma cousyne les reçoive chez M^{me} la Marechale et les rendent de mesme avec sa chere cousyne voilà mon project j'attends vostre chere reponse pour scavoir si il peut s'executer sauve toutte vostre commodité [...] vous nous marquerez precisement le temps et le jour auquel elle ils se deveronts rendre a Francfort c'est a dire celui de l'Election de l'Empereur »...
- P559. **STANISLAS LESZCZYNSKI**. P.S., Lunéville 30 avril 1759 ; vélin in-plano. 120/150
Mandement aux présidents, conseillers et gens tenant sa Cour souveraine de Lorraine et Barrois, permettant à Étienne-Laurent MAILLET, prêtre du diocèse de Troyes, d'entrer en possession du temporel des chapelles de la Vierge des églises paroissiales de Saint-Vincent, Sainte-Croix et Faulquemont, « et jouir de tous les droits, fruits, rentes et revenus dépendans desd. chapelles »...
- P560. **Maximilien de Béthune, baron puis marquis de Rosny, duc de SULLY** (1560-1641) le grand ministre d'Henri IV. P.S. « Maximilien de Bethune Rosny », 10 novembre 1594 ; vélin obl. in-4. 400/500
Il a reçu « de M^e François Hotman conseiller dud. Sgr et tresorier de son Espargne la somme de six cens soixante six escuz deux tiers a nous ordonnee pour nos gaiges de Conseiller au conseil d'estat de sa ma^{te} durant la presente annee »...
- P561. **Maximilien de Béthune, duc de SULLY**. P.S. « Maximilien de Bethune », 31 décembre 1604 ; vélin obl. in-4. 400/500
Quittance donnée comme Gouverneur en Poitou au Trésorier de l'épargne de Sa Majesté pour la somme de « six mil livres a nous ordonnée pour l'estat et apparence quil plaist a Sa Ma^{te} nous donner a cause dud. gouverneur »...
- P562. **Maximilien de Béthune, duc de SULLY**. L.A.S., Sully 20 janvier 1639, à Monseigneur [le cardinal de RICHELIEU] ; 1 page in-4. 1.000/1.200
« Le desir que jay tousjours eu davoit quelque part aux bonnnes graces et en la bienveillance de vostre Eminence mayant fait incessamment rechercher les occasions di pouvoir parvenir sont cause que jay receu une extreme joie par lhonneur de vostre souvenance et le tesmoignage quil vous a pleu rendre davoit eu bien agreable la recherche que mon petit fils de HENRICHEMONT fait dune fille qui est dans vostre alliance laquelle je tiens a beaucoup dhonneur »... [Maximilien-François de Béthune-Sully, prince d'Henrichemont (1615-1661) épouse le 3 février 1639 Charlotte Séguier (1622-1704), seconde fille du Chancelier Séguier, dont la fille aînée avait épousé le neveu de Richelieu, Pierre César de Cambout-Coislin.]

- P563. **Léonard-Michel TEXIER** (1749-1798) conventionnel (Creuse), il fut réélu au Corps législatif. L.A.S., Paris 24 brumaire IV (15 novembre 1795), au citoyen MARTIGUE, commissaire en chef à la commission des secours publics ; 1 page et demie in-4, adresse, cachet cire rouge (brisé). 100/120
- Il lui adresse le citoyen Jean-André BERTRAN, recommandé par plusieurs collègues, ancien « commis aux ecritures au bureau des antrés de l'hopital militaire de Lorient, et successivement dans divers hopiteaux soit enbulant ou sédentaires ; les certificats dont il est porteur atestent tous, ces principes, son aptitude pour le travail, et sa bonne conduite. Cependant ce citoyen est aujourd'hui sans place et en butte a tous les besoins ainsy que sa famille dont il est lunique soutien. Ne seroit-il pas possible de locuper soit a Paris ou dans les hopiteaux qui l'environnent »...
- P564. **Christophe de THOU** (1508-1582) magistrat, premier président au Parlement de Paris. L.A.S., Paris 2 juin 1564, à CATHERINE DE MÉDICIS ; 1 page in-fol., adresse « A la Roynie ». 400/500
- Aujourd'hui après vêpres, il a communiqué de l'affaire de M. de NEMOURS avec les Présidents BALLET et SEGUIER. Après « long discours [...], la resolution a este bien courte telle quelle est escripte au pied de lad. requeste, cest quil fault prealablement que la respondre, ou ordonner aucune chose sur le contenu en icelle, que la partie sur laquelle lon sen veult ayder, soit ouye, et a ceste fin appelee pardevant le Roy, pour les parties ouyes estre ordonner ce quil verra estre a faire par raison, et que lavis quil a sembé devoir estre donné au Roy, luy donnant le conseil prys qui luy plaist, nous faire tant d'honneur que le prendre de nous, tel que nous voudrions estre donnee en ses affaires »... Etc.
- P565. **François-Auguste de THOU** (1607-1642) magistrat, il conspira avec Cinq-Mars et fut exécuté avec lui. P.S. avec apostille autographe, Brompt 27 juillet 1636, et MANUSCRIT autographe ; 1 page et demie et 1 page in-fol. 250/300
- « Estat de la despence par moy faicte des cinquante mil livres qui m'ont esté mis en mains par son Eminance pour estre employés suivant ses ordres et aux despenses extraord^{es} de la dite armée » : entrées précisant des dépenses pour l'achat de blé, le paiement d'une rançon, des distributions aux soldats, etc. En haut, une note autographe à l'adresse de M. TALON : « cette despense est separée de celle de la premiere monstre »...
- État autographe des compagnies des régiments de Normandie, Turenne, Rebé, Hébron, Rambures, Nettancourt, Repaire, Le Perche, etc., avec listes des noms...
- P566. **Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de TURENNE** (1611-1675) maréchal de France. L.A.S., près Colmar 1^{er} janvier [1675 ?], au cardinal de BOUILLON ; 1 page in-8, adresse avec cachet cire rouge aux armes. 500/600
- Le cardinal recevra avant celle-ci une lettre envoyée hier par un laquais au marquis de LOUVOIS : « il ni a rien de nouveau sinon quun reg. de dragons de M. lelecteur de Brandebourg sest rendu a discretion dans Ruffac il y en avoit trois cents, je vous escrirai plus anplement un de ces jours, j'ai dit que lon vous envoiast une relation de ce qui sest passé [...]. Quoique je ne vous parle pas beaucoup de ce qui se passe depuis quelque temps je sçai tres bien que cela est bien heureux et utile au service du roi »...
- P567. **Claude d'URFÉ** (1501-1558) bailli de Forez, diplomate, ambassadeur au Concile de Trente. P.S., 29 octobre 1554 ; vélin obl. in-4 (lég. taches). 150/200
- Claude d'Urfé, « Lieutenant ayant la charge de cent lances », reçoit du trésorier des guerres Jacques Veau la somme de 225 livres tournois pour son état de lieutenant...
- P568. **Charles de VALOIS** (1573-1650) fils naturel de Charles IX, il fut comte d'Auvergne puis duc d'Angoulême, comte de Ponthieu, Grand Prieur de France, et général. P.S., cosignée par BÉTHUNE et PRÉAUX, Ulm 8 juin 1620 ; 1 page et demie in-fol. (petite mouill.). 150/200
- GUERRE DE TRENTE ANS. Le sieur de SIGONIER se rendra auprès du duc de BAVIÈRE [Maximilien de Bavière] lui présenter le commandement qu'ils ont reçu du Roi de le visiter, à quoi ils eussent très volontiers satisfait si Sa Majesté Impériale ne les eût fait connaître qu'elle avait qu'ils allassent près d'Elle incontinent ». Il tâchera « d'apprendre ce qui cest passé a Milhozen », et proposera au duc qu'ils le rencontrent à Ingolstat. « Pressentira le plus qu'il luy sera possible ou il veult employer ses forces sy c'est en Allemagne ou en Boheme tant en ceste cour que lors quil se trouvera vers le Duc de NIEUBOURG. Verra ceux qu'il jugera necessaire pour moyennes nos logemens dans les terres et paÿs d'obeissance desd. ducs de Baviere et Nieubourg »...
- P569. **Eugène VARLIN** (1839-1871) ouvrier relieur, membre de la Commune, fusillé. P.A.S., signée aussi par Francis JOURDE, comme délégués aux Finances, membres de la Commune de Paris, 2 avril 1871 ; 1 page in-4, en-tête *Ministère des Finances* et en-tête autographe « Commune de Paris », cachets encre (contrecollée, petits défauts). 150/170
- « Le citoyen RÉVILLON Ferdinand est nommé Directeur général des douanes, section de l'Entrepôt ; nous lui donnons pleins pouvoirs pour agir au mieux des intérêts des finances de l'État »... ON JOINT un acte notarié de procuration, 1806.
- P570. **Charlotte-Éléonore-Madeleine de La Mothe-Houdancourt, duchesse de VENTADOUR** (1651-1744) gouvernante de Louis XV, elle fut un temps la maîtresse de Louis XIV. L.A.S., 9 juin [1728] ; 1 page et demie in-4 (lég. mouill.). 150/200
- Elle craindrait d'être importune, si elle ne connaissait son indulgence pour les occasions de charité : « c'est pourquoy je recomande à la votre le placet d'une peauvre femme qui m'a fait grande pitié. Je souhaite que la verité et la justice puisse saccorder avec la grace quelle demande »... RARE.

571. **VICTOR EMMANUEL III** (1869-1947) **et Benito MUSSOLINI** (1883-1945). 3 P.S. par les deux, 1923-1936 ; 2 pages in-fol. chaque à en-tête *Vittorio Emanuele III ... Re d'Italia* ; en italien. 300/400
- DÉCRETS DE NATURALISATION. *Rome 3 mai 1923*, en faveur de Paulina Simeone, né à Selve de sujets de l'ancienne monarchie austro-hongroise. *Rome 4 juin 1936*, en faveur de Luigi Cassar, né à Tripoli d'une citoyenne anglaise. *San Rossore 9 juillet 1936*, en faveur de Tomaso Vucina, né à Ugliano de citoyens yougoslaves. ON JOINT un cahier d'écolier avec couverture à l'effigie du Roi et du Duce.
572. **VICTOR-EMMANUEL III et Benito MUSSOLINI**. 3 P.S. par les deux, Rome 1928-1937 ; 2 pages in-fol. chaque, en-têtes *Vittorio Emanuele III... Re d'Italia* ; en italien. 300/400
- 7 juin 1928. Lettres de capitaine d'artillerie pour Rodolfo TERLIZZI... 22 février 1937. Décret de naturalisation de Tullio SIROLA, citoyen yougoslave, né en juillet 1912... 13 mai 1937. Décret de naturalisation d'Antonio Marco SJOURS, citoyen yougoslave, né en 1890...
573. **Saint VINCENT DE PAUL** (1581-1660). L.A.S., Fréneville 4 février 1649, à Mademoiselle LE GRAS [Sainte LOUISE DE MARILLAC] ; 2 pages in-4, adresse avec sceau sous papier. 12.000/15.000
- BELLE LETTRE À LA DIRECTRICE DES FILLES DE LA CHARITÉ.
- « La grace de nostre Seigneur soit avecq vous pour jamais ! Me voicy encore a Freneville, ou ce temps si froid ma surpris, a loccasion de la feste que jy ay voulue passer pour aider à disposer ces bonnes gens pour se donner à Dieu affin quil luy plaise leur faire la grace de faire bon usage des afflictions quilz attendent.
- Nos cheres Sœurs me paroissent de plus en plus, plus unies, & aimantes leur vocation, et sen acquittent bien Dieu mercy. Elles nous font donner de leur pain icy, ou le fermier mesle de lorge dans le sien, cela est venu de leur charité, nous leur donnerons du bled en recompense, elles nous ont aussi envoié des pommes que les bonnes gens leur ont données, elles se confessoient a M^r Le Gros depuis le temps quelles avoient esté à quelquun de nous, & ont fait de mesme à nous, depuis quelles ont esté à M^r Le Gros, ceste pratique me paroît bonne.
- Je vous trouve bien courageuse de tenir ainsi bon dans vostre maison, lon parloit du feu dautrefois, & cest ce qui me fict vous escrire, ce que je vous ay escript, lon nen viendra pas a cest excesz comme je croy.
- N^{re} Seigneur vous donne de la santé parmi tout cela ; je l'en remercie de tout mon cœur et le prie a la s^{te} Messe où je vous voy devant Dieu tous les jours quil vous conserve.
- Dès que le beau temps sera venu jespere partir, & daler droit a Angers Dieu aidant où Dieu scaict, de quel cœur jy verray vos filles ».
- Il parle d'une fille de Bicêtre « qui gene bien les autres », et se « recommande a vos prieres & a celles de nos cheres Sœurs »...

Reproduction page ci-contre

Nr^e seigneur vous donne de la santé par sa
toute sa, je l'en remercie de tout mon cœur
et le prie à la st^e M^ose où je vous voy-
denant Dieu tous les jours que vous souffrez

Dz que le bon temps sera venu pour
partir, & d'alors droit à Aug^{er} d'au d'au
ou d'au d'au, de quel cœur y verray -
vos filles,

M^r G^ourt ma parole d'au qui est à
B^uffet^r qui est à b^uis les autres, & l'au
bon que vous voyez & quel y aura à
leur

votre Mad^elle & que je vous diray par
le p^rin finon que je me recommande à vos
prières & à celles de nos chers Soeurs, qui
sont en l'honneur de notre seigⁿ

Mad^e

V^re très humble servante
M^ocent Desaul
Indigne p^rêtre de la Mission